

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMMUNICATION ACCOMPAGNANT L'OEUVRE

PRÉSENTÉE À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ARTS PLASTIQUES

PAR

ALAIN LAROCHE

SIX/THÈME/SYSTÈME

NOVEMBRE 1987



Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

REMERCIEMENTS

La relation auteur-public dans une oeuvre qui s'instaure sur et par le social est fondamentale. En effet, elle ne pourrait naître sans une précieuse complicité de tous les participants.

Je tiens à remercier le public-auteur pour m'avoir fait vivre cette expérience esthétique.

À ma compagne Lucie qui fut une collaboratrice précieuse dans cette aventure. Merci!

RÉSUMÉ DE LA COMMUNICATION ACCOMPAGNANT L'OEUVRE DE ALAIN LAROCHE
PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DE LA MAÎTRISE EN ARTS PLASTIQUES

Rendre visible, l'invisible complexe, serait fondamentalement l'objectif de tout systémiste. «Six/thème/système» se veut une oeuvre qui rend visible les multiples interactions, jeux de relation et espace, entre les éléments d'une structure instaurée sur le social. Cela exige un modèle suffisamment fiable pouvant simuler le réel dans un temps et un espace déterminés. La simulation est un simulacre capable de transposer les activités de la représentation et permet à l'artiste et au public de faire une expérience de co-crédation dans un champ social parfois très accidenté. Il faut donc, pour comprendre ce terrain, support de l'oeuvre, faire l'inventaire des caractéristiques des plans sociaux. Pour ce qui concerne six/thème/système, les milieux éducatifs, politiques, culturels et communautaires sont les lieux privilégiés, choisis pour leur capacité à organiser des événements entrant en conjoncture empathique avec les intentions de l'oeuvre. Une fois les terrains délimités, l'oeuvre s'engage dans un processus d'auto-construction à l'aide d'une procédure téléologique et heuristique.

Tous les procédés utilisés lors de l'exécution de l'oeuvre sont des méthodes appropriées à la qualité de l'environnement. La simulation génère une activité de création de biens

symboliques diversifiés. Ces artefacts que l'on retrouve sur les lieux, suite à l'opération du système, sont des éléments ou faits observables sur lesquels il est possible de faire du sens. La suite événementielle (événement et non événement) est la trajectoire que suit l'évolution du projet. Ce processus décrit les différentes formes que prend le répertoire du système à travers sa durée ou son calendrier (Bernard Wallinser).

DESCRIPTION SOMMAIRE DE SIX/THÈME/SYSTÈME

Sujet: simulation d'un système artistique dans un milieu social.

Thème: ouananiche, poisson en voie de disparition; le flottage du bois, problème environnemental; la pollution de la petite décharge, développement récréo-touristique.

Modèle: le référent: le cycle vital de la ouananiche.
le symbolique: le cycle vital de six/thème/système.

Espace de la simulation: ville d'Alma

Durée de la simulation: janvier à novembre 1987.

Le répertoire: - Heureux comme un poisson dans l'eau;
- Ensemencement/passe migratoire;
- Peaux d'ouananiche;
- Fraie/reproduction.

La position et le sens de six/thème/système ne peuvent être saisis que par les intentions du simulé et du simulateur soit: l'intention sans finalité de l'oeuvre d'art qui impose à l'artiste d'en préserver son autonomie et son intégrité et

l'intention finalisatrice du projet social qui impose à l'individu engagé à préserver la qualité de son environnement. Ces deux plans s'entrelacent dans l'oeuvre six/thème/système, ce qui la rend discontinue, catastrophique, non rectifiable et paradoxale (Lyotard).

TABLE DES MATIÈRES

	Page
REMERCIEMENTS	i
RÉSUMÉ.	ii
TABLE DES MATIÈRES.	vi
LISTE DES FIGURESviii
LISTE DES TABLEAUX.	x
 INTRODUCTION: La nature: un simulacre	 1
CHAPITRE I: Le simulacre comme système	8
1.1 La représentation	8
1.2 La simulation	11
1.3 Le modèle	16
1.4 Le système.	19
 CHAPITRE II: Système observé	 32
2.1 Le champ sémantique	32
2.2 Le lexique.	45
2.3 Les hypothèses.	47
2.4 Le non événement.	54
2.5 Résumé.	60
 CHAPITRE III: Système décrit	 62
3.1 Description globale	62
3.2 Système célibataire/réseau d'information.	64
3.3 Description du modèle	65
3.4 Description des instruments	66
3.5 Description du matériau	66
3.6 Description du support.	67
3.7 Description du calendrier	67
3.8 Description de la logistique.	68
3.9 Description des artefacts	68
3.10 Six/thème/système	71
3.11 Description du modèle	71
3.11.1 Heureux comme un poisson dans l'eau	72
3.11.2 Ensemencement/passe migratoire.	73
3.11.3 Peaux d'ouananiche.	74
3.11.4 Fraie/reproduction.	75

3.12	Description des instruments	76
3.13	Description du matériau	77
3.14	Description du support.	78
3.15	Description du calendrier	78
3.16	Description de la logistique.	79
3.17	Description des artefacts	79
CONCLUSION.		80
BIBLIOGRAPHIE		82

LISTE DES FIGURES

	<u>Page</u>
FIGURE 1: Phase de la modélisation d'un système	26
FIGURE 2: Outils de modélisation d'un système	27
FIGURE 3: Modèle d'un champ d'information	33
FIGURE 4: Modèle montrant les relations structurelles des termes	34
FIGURE 5: Modèle montrant les relations fonctionnelles entre les objets et leurs propriétés	36
FIGURE 6: Modèle montrant les conditions d'observation des termes	38
FIGURE 7: Grille d'analyse décrivant une procédure d'observation dans les conditions du vrai	40
FIGURE 8: Grille d'analyse décrivant une procédure d'observation dans les conditions du non vrai	41
FIGURE 9: Diagramme montrant quatre positions décrites par deux observateurs opposés	42
FIGURE 10: Description des quatre positions du système observé	44
FIGURE 11: Modèle historique, le récit des événements	51
FIGURE 12: Représentation systémique du graphe de la figure 11	52
FIGURE 13: Diagramme montrant les conditions du vrai (quantité et qualité objective de l'observation et sa complémentation)	54
FIGURE 14: Diagramme montrant dans les conditions du vrai et du non vrai un champ d'information historique	56
FIGURE 15: L'ambiterme événement vu dans les conditions d'observation du vrai (présence de l'événement)	57

FIGURE 16:	L'ambiterme événement vu dans les conditions d'observation du non vrai	58
FIGURE 17:	Création d'un noeud événementiel (adéquation entre le nouménologique et le phénoménologique)	60

LISTE DES TABLEAUX

	<u>Page</u>
TABLEAU 1: Synthèse des ordres du simulacre d'après Baudrillard	7
TABLEAU 2: Processus de gestion de projet, mode: évaluation/décision	28

INTRODUCTION

LA NATURE: UN SIMULACRE

«Le monde technique et culturel, produit par le travail de l'homme, constitue un tampon de plus en plus épais, qui l'éloigne du contact direct avec les forces naturelles, c'est «l'homme-objectif» de Hegel et de Marx. Et l'on peut en venir à ne plus trouver autour de soi que ce cocon factice. Il détermine, dans les civilisations trop citadines, une telle frustration des saveurs, ou qualités dites naturelles, que celles-ci sont alors recherchées pour elles-mêmes: «l'accouplement» perceptif avec la nature devient un besoin...(1)»

La nature contemplée et la nature exploitée sont des natures profondément anthropologiques, c'est-à-dire instaurées par l'homme. J'entends ici une nature qui peut «se connaître» ou «se représenter», dû à sa capacité d'être mise en système. Nous connaissons de la nature que son simulacre et, de par sa nature, le simulacre est de l'ordre du factice et de l'artificiel.

(1) PASSERON, René, Recherches Poïétiques, Tome II, «Le matériau», Ed. Klincksieck, Paris, 1976, p. 15.

Les parcs et réserves fauniques, les espaces verts ne sont-ils pas de nouvelles natures? Nous sommes en présence d'une nature simulée, mise en place par l'homme et opérée d'après modèle. Ce simulacre, c'est la simulation. Il nous permet d'accéder à un autre niveau de perception du réel. Baudrillard nous met en garde devant l'envahissement de la simulation dans notre univers social. Il le considère comme un simulacre sans capacité «d'ouverture» à l'imaginaire. L'analyse de Baudrillard porte sur la simulation comme production du «vrai» dans le temps et l'espace du réel. __Le simulateur produit de vrais symptômes.__ Comparant la représentation et la simulation, il privilégie la première comme seul simulacre producteur d'imaginaire. La représentation a la capacité de se distancier de son référent par l'image. La simulation, c'est l'opération du réel et derrière elle, aucun sensible; c'est l'absence, le vide. Pourtant, il y a bien un modèle! Mais le modèle est effectivement une «absence» au sens où il est un «simulé pensé»; une non opérationnalité. Le modèle ne se montre présent ou sensible qu'une fois simulé; il devient alors phénoménologique.

Cette particularité du simulé d'être percevable comme phénomène et éventuellement comme événement fait qu'il peut devenir pour l'artiste un mode pour imaginer le réel. Cette approche lui permet de «feindre» la nature en plus de la «peindre», car l'image est présente dans la simulation comme bien symbolique

d'usage. La feinte est une forme d'écriture tactique et spéculative engageant implicitement le simulateur. La feinte n'est-elle pas l'art du poète? La feinte est un mode qui impose ses propres significations, elle a la capacité de simuler le réel. Bachelard souligne les propriétés de la feinte.

Enlevez la double signification de la feinte, ne considérez ni ce qu'on feint, ni ce pourquoi l'on feint, que reste-t-il? Beaucoup de choses: il reste l'ordre, la place, la densité, la régularité des instants où la personne qui feint décide de forcer la nature»(2).

Ceci dit, reprenons l'analyse de Baudrillard(3) sur les ordres des simulacres dans un tableau synthèse faisant état des diverses organisations humaines en rapport à la nature (Fig. 1). Hiérarchiquement, les simulacres apparaissent les uns après les autres dans le temps et l'espace. Il faut comprendre que les anciens simulacres cohabitent avec les nouveaux. L'analyse porte sur le symbolique, la spatialité, la temporalité, le politique, l'économique, le social, le système, le sémiotique et le travail.

(2) BACHELARD, Gaston, La dialectique de la durée, Bibliothèque de philosophie contemporaine, Presse universitaire de France, Paris, 1950, p. 104.

(3) BAUDRILLARD, Jean, L'échange symbolique et la mort, Bibliothèque des sciences, Ed. Gallimard, Paris, 1976, p. 78.

La contrefaçon, premier ordre de simulacre, nous présente la nature sous l'angle du contemplatif, le sens de la vue est privilégié, c'est le temps du panoptique. L'imitation règne dans ce monde qui élabore sa matérialité. La nature, on la copie, on lui trouve des équivalences, on la tient comme référence à l'univers des signes qui commencent à s'émanciper. Le pouvoir s'installe sur le faux. La substance et la forme du social se cherchent dans l'image de la nature. C'est la période pré-industrielle, artisanale et corporative. Le travail n'est pas encore une force mais bien une somme.

Le second ordre de simulacre nous propose une nature exploitée, source de richesse sans fin, capable de fournir à l'humanité tous les biens nécessaires pour meubler confortablement son cocon factice. La nature produit et se reproduit. Elle est énergie, elle s'échange contre des équivalents artificiels. Il ne s'agit plus pour l'homme d'imiter ou de copier la nature mais de la produire à l'aide d'une technologie sophistiquée et de reproduire les biens produits pour que tous puissent en posséder suffisamment. c'est une ère en expansion, la consommation appelle la production, le territoire planétaire est exploité en tout sens, on fait plus en moins de temps. La série est omniprésente, l'univers culturel se banalise, c'est une période démocratique usant rapidement les nouveaux signes. L'image multipliée et surexposée par la machine amplificatrice entre de toute part dans la niche sociale. L'organisation sociale est structurée et

fonctionnelle, l'ordre règne grâce au déterminisme. La prévision est possible car les règles du jeu s'appuient sur les théories mécaniques des forces de la nature.

Le troisième ordre de simulacre implose. C'est le temps de la feinte. La nature épuisée par le deuxième simulacre se doit d'être protégée, mise en réserve. Cette protection de la nature, par contre, ne porte pas sur la nature «nature» mais plutôt sur la nature factice de la contrefaçon. Pour pouvoir de nouveau contempler la nature, nous devons la simuler. Nous établissons des modèles de la nature, élaborons des systèmes complexes de gestion de la nature pour que tous puissent se ressourcer auprès d'une nature artificielle vivifiante. La nature simulée est hyperréelle, elle est «vraie», parce que connue. Le second simulacre a cadastré tout le territoire et fourni les statistiques et données techniques sur la nature; nous pouvons maintenant cloner le réel. Nous vivons dorénavant dans un super hologramme de la nature. La niche sociale est fichée et programmée. L'information fait force de loi, la circulation des biens s'opère sous forme numérique à une vitesse électrique. Tout bouge symboliquement. La nature prend valeur d'usage, car elle est rare et précieuse. Nous sommes dans une ère économe de sa matière et de son énergie. Le travail est relation, participation, co-gestion, concertation, sécurité et santé. L'interaction envahit l'espace du loisir, le jeu cybernétique n'est pas un ludisme passif. L'art perd graduellement sa forme spectaculaire pour devenir

festivité. La période post-industrielle s'auto-construit comme le hasard, à l'aide d'informations qui se croisent et s'entrecroisent; elle est une nature programmée.

«L'anti-nature, c'est l'homme. C'est son activité intentionnelle, son projet. Le hasard, suivant le mot de Lucrèce lui-même, est *natura rerum*. Une accumulation de hasards aboutit dialectiquement à un «saut qualitatif», où les hasards antérieurs, qui ont réussi, conditionnent les hasards nouveaux qui ne sont plus alors que des croisements fortuits de chaînes déterministes indépendantes (Cournot). Le hasard se programme lui-même et voici la nature programmée(4).»

Pour conclure sur la nature comme simulacre et son rapport à l'art, je spécifierai que l'approche philosophique introduisant le sujet de ce mémoire tente de situer le champ conceptuel de la recherche. La nature simulée en contexte de l'art doit prendre forme et sens dans une approche consciente du support et du matériau sur lesquels l'artiste agit. C'est d'ailleurs ces aspects de la question qui seront soumis à l'étude dans les chapitres suivants, soit: le simulacre comme système, système observé et enfin système décrit.

(4) PASSERON, René, op. cit., p. 25.

	1	2	3
SIMULACRE	CONTREFAÇON	PRODUCTION	SIMULATION
SYMBOLIQUE	Représentation monumentale (l'imitation)	Représentation amplifiée (la reproduction)	Représentation festive (la fête)
SPATIALITÉ	Le panoptique	L'expansif	L'implosif
TEMPORALITÉ	Période pré-industrielle	Période industrielle	Période post-industrielle
POLITIQUE	Pouvoir factice (le faux)	Pouvoir reproductif (le sériel)	Pouvoir simulé (la feinte)
ÉCONOMIQUE	Loi naturelle des valeurs Réfèrent/équivalence	Loi marchande des valeurs Équivalence/échange	Loi structurale des valeurs Échange/usage
SOCIALE	Substance et forme	Structures et relations	Programme et opérationnalité
SYSTÈME	Le matériel	L'énergie	L'information
SÉMIOTIQUE	Émancipation du signe Original - copie	Amplification du signe Production - reproduction	Modélisation du signe Modèle - systèmes
TRAVAIL	Une somme	Une force	Une relation

TABEAU 1 SYNTHÈSE DES ORDRES DU SIMULACRE
D'APRÈS BAUDRILLARD

CHAPITRE I

LE SIMULACRE COMME SYSTÈME

1.1 LA REPRÉSENTATION

Tout l'art occidental se fonde sur le signe et le sens, c'est-à-dire l'image. Elle est une forme de représentation visible et intelligible jouant son rôle de médiateur entre l'idée que l'on se fait du réel et la réalité qui se présente à nous. Derrière toute représentation il y a un espace, un territoire percevable, un objet trouvant son équivalence et pouvant donc s'échanger dans le réel. La représentation dissimule le jeu, elle masque l'original, elle crée cette distance au réel qui rend possible une épaisseur d'utopie. Un degré de fiction s'instaure sur cette cataracte et permet à l'imaginaire de substituer au référentiel: son simulacre. Pour Baudrillard, cette distance est indispensable au rêve.

«Il ne faut jamais passer du côté du réel, du côté de l'exacte ressemblance du monde à lui-même, du sujet à lui-même. Car alors l'image disparaît. Il ne faut jamais passer du côté du double, car alors la relation duelle disparaît, et avec elle toute séduction.»(1)

(1) BAUDRILLARD, Jean, Simulacres et simulation, Éditions Galilée, Paris, 1981, p. 158.

Dans cette réflexion baigne la nostalgie romantique que — l'ailleurs est meilleur que l'ici —; que notre réalité est supportable à condition de croire qu'il en existe une autre imaginable. Cette dialectique nous mène tout droit à l'angoisse existentielle débouchant sur le potentiel de créativité de l'humanité. Il semble effectivement que nous ne puissions échapper à cet état, notre nature étant ainsi faite que nous devions constamment remettre en question la réalité percevable pour lui substituer un réel conçu. C'est peut-être cette aptitude à créer du réel qui nous fait réduire la distance entre l'imaginaire et la réalité.

Le mode représentatif joue sur la notion du reproductible, cette capacité à produire du réel, à créer des biens construisant notre niche, c'est-à-dire notre univers social. Le vingtième siècle en ce sens a plus que produit, il a surproduit, créant ainsi du «reste». C'est sur cette production de «reste» que plusieurs artistes et philosophes se sont penchés ces dernières années pour en étudier les caractéristiques symboliques et en comprendre les significations. Comme exemple, pensons à «L'arte povera» dans le champ de l'art, au recyclage des biens comme formule économique et à la vision écologique du politique.

«Ce n'est plus une économie politique de la production qui nous dirige, mais une économie politique de la reproduction — écologie et pollution — une économie politique du reste. Toute la normalité se revoit aujourd'hui à la lumière de la folie, qui n'était que son reste insignifiant. Privilège de tous les restes,

dans tous les domaines du non-dit, du féminin, du fou, du marginal, de l'excrément et du déchet en art.» (2)

Le résiduel ou le surplus fait que les biens créant notre réel souffrent d'hypertrophie du signe et de pénurie de sens. Le reste est une matérialité non résolue, il est une valeur qui n'a pas vécu symboliquement son échange, il est un signe en perte de sens. Un artiste comme Robert Smithson en avait bien compris la problématique dans son entreprise désespérée de recycler les sites spoliés en les esthétisant et ce faisant leur donnait une nouvelle vie(3). Mais cette solution n'est-elle pas aussi une forme d'encouragement à la reproduction du système qui a créé la surproduction? Là encore, le masque de la représentation joue son rôle de distanciateur en proposant une réalité supportable sur un réel irrecevable.

(2) BAUDRILLARD, Jean, op. cit., p. 211.

(3) Denis Tremblay, dans sa thèse de doctorat «La sculpture environnementale: point de vue historique, articulation conceptuelle et illustration», fait mention de l'entreprise de Smithson comme étant une solution viable à la sculpture environnementale. «C'est par utilitarisme que l'art de Smithson se légitime dans le réel. Le détournement des spoliations industrielles en opération artistique offre une signification esthétique à la réalité industrielle et donne une réalité économique à l'art. L'art acquiert une efficacité fonctionnelle tout en gardant une signification salutaire. Plus se fait sentir l'urgence de faire quelque chose sur la réalité des sites spoliés, plus l'art de Smithson apparaît comme une solution esthétique permanente au désœuvrement de l'industrie et plus les industries peuvent offrir des capacités financières et des processus nouveaux pour concevoir des oeuvres». P. 199.

Notre société du «reste» se donne des règles, bien sûr, pour empêcher la perte de valeurs (quotas, protectionnisme, taxe sur l'importation, etc.), mais ce ne sont que des moyens temporaires. Nous avons atteint le point de non retour, la matérialité de notre réel, notre niche, notre univers social, s'autoconstruit grâce à la fabuleuse machine pouvant produire, reproduire et surproduire tous les biens nécessaires à la représentation de la réalité. Le naturel est définitivement liquidé. Le factice, l'artifice plus que nature est le propre de notre environnement. Le désir, moteur du progrès, de l'expansion continue, est assouvi. La production de reste a éliminé toute rareté et pénurie. Nous sommes donc entrés dans le jeu, modalité de simulacre capable de produire dans notre réel un nombre illimité de perceptions. Le fantasme en est le moteur.

1.2 LA SIMULATION

«L'Amérique vit une autre de ces «success stories» dont elle seule possède le secret de fabrication. Un lieutenant-colonel des marines, parfait inconnu il y a un an à peine, meuble depuis deux semaines et en gros caractères la manchette des médias; ce personnage de roman, qui ressemble à s'y méprendre aux héros de l'écrivain à succès Robert Ludlun, vient de passer à l'histoire par la seule force de son regard et le poids des mots qu'il utilise pour clamer sa fidélité à la nation.»

Journal le Quotidien
Éditorial de Carol Néron
Chicoutimi, le 21 juillet 1987

Voilà un magnifique simulacre de troisième type(4), une simulation de qualité telle que l'Amérique entière est à bout de souffle de fantasme et de rêve. «L'Irangate» tire son modèle de «Dynastie» ou de «Dallas», modèle qui jusqu'ici s'expérimentait dans la fiction ou dans la représentation. Les créateurs de la Maison Blanche ont décidé de l'opérer dans le réel. Oliver North est devenu un héros, un demi-dieu capable de laver la faute présidentielle et de créer l'événement salvateur d'où sortira une Amérique renouvelée. Voilà où prend fin la représentation (le fictif) et où commence la simulation (le réel). La médiation de l'événement «Dallas» et de «l'Irangate» (le fictif et le réel) entrelace le faux et le vrai. Il se produit une sorte d'écrasement, de télescopage des deux pôles jusqu'ici maintenus à une certaine distance. Cette «implosion» absorbe les qualités différentielles des systèmes, la dialectique s'effondre, la critique n'est plus possible car il n'y a plus de position, plus de lieu de polarité. Dans la représentation, nous pouvions voir vivre le modèle; en simulation, nous vivons par le modèle.

Derrière toute simulation, il y a un modèle. Le modèle de la simulation, contrairement à la représentation, n'est pas la réalité mais le fictif. Nous sommes dans l'ordre de l'utopie

(4) BAUDRILLARD, Jean, «L'échange symbolique et la mort», l'ordre des simulacres, Éditions Gallimard, Paris, 1975.

opérationnelle; utopie stockée par la boulimique production de la représentation. Nous sommes à l'heure de l'opérationnalité, nous connaissons les règles du jeu pour avoir vu jouer les acteurs des «soaps». Maintenant, à nous de jouer quelques parties. L'Iranga est une de ces joutes qui soulèvent l'enthousiasme et fait vivre le rêve à la vitesse des médias.

Car s'il y a un modèle construit sur le fictif, il y a aussi des modes, ces médias puissants pouvant faire voyager le flux de l'imaginaire. Ces médias concrétisent ou matérialisent la substance fluide du modèle. Sans mode de communication pouvant s'introduire dans tous les espaces de la niche sociale, il serait impossible d'opérer le modèle. La simulation exige une activité complète, une interactivité, un éveil de la part des «acteurs sans spectateurs» (le spectaculaire est de l'ordre de la représentation). Le mode est ici tactile; en effet, il «touche» l'Amérique, on exige de tous une réponse(5), un échange pour que se vide l'émotion, le refoulé, la crise. L'univers visuel semble s'écrouler, lui qui dominait le monde de la représentation; c'est la fin du panoptique. Le visuel qui permettait la distanciation, la contemplation, la mise en perspective d'un événement se dérobe

(5) Les éditoriaux, les sondages d'opinion, les lignes ouvertes, l'opinion du lecteur, etc. font foi de cette réponse qui bien souvent relance et fait rebondir le simulacre en créant l'énergie nécessaire à la circulation de nouvelles informations.

puisque vous faites partie de l'univers touché, — là-dedans vous ne pouvez pas voir au dedans —.

«Vous êtes l'information, vous êtes le social, c'est vous l'événement, vous êtes concernés, vous avez la parole, etc.» retournement par lequel il devient impossible de localiser une instance du modèle, du pouvoir, du regard, du médium lui-même, puisque vous êtes toujours déjà de l'autre côté.(6)

C'est le nouvel espace de l'homo ludens qui y trouve enfin une façon de vivre qui lui est «naturelle».

La simulation opère le réel et ne le produit pas comme le fait la représentation(7). Mais pourquoi créer du réel quand tout le territoire a été complètement représenté, c'est-à-dire esthétisé(8). La niche sociale est habitable, il reste maintenant à créer les jeux capables de maintenir cet espace en activité. Il ne faut pas oublier que la niche doit sauvegarder son patrimoine de représentation et même en améliorer ses caractères génétiques. Seuls les modèles capables de stimuler de la variété de réponses de la part des «acteurs» sont aptes à

(6) BAUDRILLARD, Jean, op. cit., p. 51.

(7) «Plus jamais le réel aura l'occasion de se produire. Telle est la fonction vitale du modèle dans un système mort, Jean Baudrillard, op. cit., p. 11.

(8) Après une période d'explosion du réel (le territoire est inventorié, classifié, distribué, aménagé et esthétisé) nous entrons dans un temps d'implosion du réel (cette période correspond à la mise en place de systèmes de communication performants qui ont pour effet de rapetisser le réel).

maintenir le territoire viable. Les parties qui seront jouées d'après ces modèles, se ressembleront, mais ne seront jamais exactement les mêmes. Il ne s'agit pas de cycle mais de processus combinatoires opérant sur le réel.

Cette approche stratégique du réel exige des programmes téléologiques et heuristiques. Le tactique est l'opération du modèle à simuler. Il se définit par une double articulation des concepts de spéculation et de négociation. Le tactique implique un effet tactile, réponse à la simulation des habitants de la niche. Le tact, sens tabou et atrophié dans le simulacre de la reproduction et de la représentation, s'éveille parce que stimulé, modelé par les médias/messages.

«La formule de Mac Luhan — Medium is message — qui est la formule clef de l'ère de la simulation (le médium est le message — l'émetteur est le récepteur — circularité de tous les pôles — fin de l'espace panoptique et perspectif — tel est l'alpha et l'oméga de notre modernité).(9)

Si derrière la simulation, il y a le modèle, derrière le modèle que trouve-t-on? Derrière la représentation, il y a bien l'objet et derrière cet objet, il y a la fascination et la célébration de la réalité. Derrière le modèle (qui est une

(9) BAUDRILLARD, Jean, op. cit., p. 126.

fiction sur tout le réel), il ne peut y avoir qu'hallucination et obsession du fictif. La séduction de l'image fait place à la provocation du fantasme.

«Chacun peut rêver et a dû rêver toute sa vie d'une duplication ou d'une multiplication parfaite de son être, mais ceci n'a que force de rêve dans le réel. Il en est de même de la scène (primitive) de la séduction: elle n'opère que d'être fantasmée, ressouvenue, que de n'être jamais réelle. Il appartenait à notre époque de vouloir exorciser ce fantasme comme les autres, c'est-à-dire de vouloir le réaliser, le matérialiser en chair et en os et, par un contre-sens total, changer le jeu du double d'un échange subtil de la mort avec l'autre en l'éternité même.» (10)

1.3 LE MODÈLE

Avant l'invention(11), c'est la découverte de ce qui était caché. Le mensonge montre que la vérité ne dit pas tout.

«Le simulacre n'est jamais ce qui cache la vérité — c'est la vérité qui cache qu'il n'y en a pas. Le simulacre est vrai.»

L'ecclésiaste

(10) BAUDRILLARD, Jean, op. cit., p. 145-146.

(11) Il est intéressant de constater que les mots «inventaire» et «inventer» dérivent de la même racine latine «inventus». Ce qui porte à croire que l'invention n'est possible qu'une fois l'inventaire du réel accompli, activité rendue possible par la découverte.

L'invention du modèle de simulacre exige l'inventaire de la représentation de la réalité. Inventorier la niche sociale pour pouvoir imaginer un modèle opérationnel, c'est-à-dire un système. Le mensonge, c'est le simulacre, forme de la simulation dont le contenu s'appuie sur le fictif(12). Le fictif s'élabore sur un processus combinatoire de l'inventaire de la niche. Le modèle s'opère sur et dans le réel.

«La simulation se caractérise par une précession du modèle, de tous les modèles sur le moindre fait — les modèles sont là d'abord, leur circulation orbitale comme celle de la bombe constitue le véritable champ magnétique de l'événement. Les faits n'ont plus de trajectoire propre, ils naissent à l'intersection des modèles, un seul fait peut être engendré par tous les modèles à la fois».(13)

Le modèle écrit le simulé, il en trace la trajectoire et en définit son espace. Le modèle, sorte de code génétique, fixe les modalités de l'organisation. Il est une formule «ADN» enfermant les caractéristiques vitales du système. Il est, en somme, le médium et le message, le langage et le discours. Les éléments formulant le modèle sont le représenté. Cette masse d'information/image régissant la réalité, fournit le patrimoine

(12) Pour Jean-François Lyotard, il s'agit d'un comportement discontinu, catastrophique, non rectifiable et paradoxal. Il produit non pas du connu, mais de l'inconnu, et il suggère un modèle de légitimation qui n'est nullement celui de la meilleure performance mais celui de la différence comprise comme paralogie.

(13) BAUDRILLARD, Jean, op. cit., p. 32.

nucléique nécessaire à sa constitution. Le modèle a une nature artificielle puisque le réel est un produit de signe et de sens, la représentation en est donc sa matrice.

«Or dans la mesure où le modèle est artificiel, il devient possible de comprendre comment il est fait et cette appréhension du mode de fabrication apporte une dimension supplémentaire à son être».(14)

L'inventaire constitue la mémoire du modèle. Il exige une constitution organisée, sorte de taxinomie arbitraire sauvegardant la richesse et la diversité des événements et des faits. La qualité des «stocks» détermine les choix thématiques des futurs projets.

Le modèle possède des qualités diplomatiques et théâtrales. Il exprime une sorte de transfert d'attribution en vertu duquel il peut agir en lieu et place de l'original et expose devant tous, sous une forme concrète, une situation signifiante.

Le modèle se conçoit par une double notion soit: la perception et l'appréhension; l'une rend l'objet visible et lisible par les sens, l'autre l'interprète par la spéculation sur le sens. C'est la conjoncture de ces deux éléments conceptuels qui déterminera qualitativement le modèle.

(14) STRAUSS, Lévis, La pensée sauvage, p. 36.

Le modèle précède le système qui en est l'opérationnalité dans le réel. Modèle et système sont en soi la forme conceptuelle et perceptuelle d'un même objet créé comme simulacre.

1.4 LE SYSTÈME

La construction d'un système commande le pragmatisme puisqu'il est en soi le sensible, le perçu, l'expérience du modèle. Ce fait oblige à le considérer comme un outil actif doté de qualités que l'on peut décrire. Le propos qui va suivre fait suite au document «Présentation des instruments méthodologiques et analytiques du sujet du mémoire: six/thème/système». Il présente certains éléments méthodologiques concernant l'élaboration d'une architecture de système et son opérationnalité dans le réel.

Le modèle décrit le système; le système opère le modèle. Le système est un outil capable d'introduire son utilisateur sur des terrains perceptuels encore inexplorés. Il est un instrument interactif puisqu'il commande l'activité à partir d'actions et de processus. Il est bien sûr doté de sensibilité et de fiabilité limitées (écart entre la programmation d'origine et la

post-programmation) mais pour le domaine de l'art, la prévision⁽¹⁵⁾ champ du quantitatif, ne présente pas beaucoup d'intérêt. Au contraire, le système doit laisser toute latitude à son utilisateur pour expérimenter les multiples combinatoires qui s'offrent à lui au cours de l'évolution du projet. Il faut être conscient que les systèmes conçus (modèles) et opérés dans le réel entrent en interaction dynamique avec les systèmes perçus laissant planer la possibilité de voir surgir des événements non prévisibles et variés que nous nommerons ici création. Le hasard est une notion difficile à accepter pour le monde scientifique qui tente à tout moment de l'éliminer dans leur prévision. Pour le champ de l'art, il est un élément dynamique de notre univers, une source de création.

«Pour être créatif, il faut oser expérimenter l'absurde».

Hans Selye

Créer un système inutile et non fonctionnel, c'est faire acte poétique. Cet univers, régi par ses règles sémantiques, s'entrelace dans l'univers social. Il manifeste sa présence par

(15) René Thom fait mention dans son livre «Stabilité structurelle et morphogénèse» du préjugé scientifique devant des résultats qui relèvent du qualitatif d'un processus plutôt que du quantitatif. Il fustige cette approche et admet que notre esprit a une tendance naturelle à accorder une valeur aux processus présentant une parenté de forme.

la sécrétion de biens symboliques le rendant visible à l'observateur. C'est d'ailleurs grâce à cette caractéristique de tout système, qu'il est possible pour l'observateur attentif de voir dans ces manifestations non pas un chaos mais une forme cohérente. Mais il demeure que cette forme n'est pas complètement intelligible, ce qui provoque chez l'observateur un choc esthétique. René Thom souligne cette spécificité de l'art en lui attribuant un sens obscur.

«D'où provient, dès lors notre sentiment de beauté? De la sensation que l'oeuvre n'est pas arbitraire; bien qu'imprévisible, nous avons l'impression que son exécution a été dirigée par quelque centre organisateur de grande dimension, bien loin des structures habituelles de la pensée ordinaire, mais néanmoins en résonance avec les grandes structures affectives ou génétiques qui soustendent toute notre pensée consciente. L'oeuvre d'art agit comme un germe de catastrophe virtuelle dans l'esprit du spectateur».(17)

Pour créer cette impression de cohérence et de cohésion dans l'esprit du spectateur, le système doit se présenter globalement comme un processus harmonique entre son objet et son sujet. Pour ce faire, quatre phases de modélisation sont nécessaires pour établir un système opérationnel: les phases prévisionnelle, descriptive, inductive et déductive.(Fig. 1)

(17) THOM, René, op. cit., p. 316.

La phase prévisionnelle consiste à partir d'un modèle hypothétique (existant dans le champ d'un savoir ou du domaine de la fiction ou du mythe) et à imaginer des expériences permettant de le tester. Il est à noter que la prévision peut être aussi bien une prédiction qu'une rétrodiction.

La phase descriptive consiste à intégrer les observations dans un modèle empirique nouveau. Les hypothèses faites sur les paramètres étant ou non confirmées ou inversement. Cette phase est une sorte de rhétorique capable d'échafauder la structure du système.

La phase inductive consiste à analyser les écarts entre le modèle hypothétique et le modèle confirmé et à en induire les modifications à apporter au modèle théorique nouveau. Les facteurs expérimentation et évolution du projet sont principalement sollicités ici pour accomplir cette tâche.

La phase déductive consiste à faire dériver d'un modèle théorique préalable un modèle empirique. Les variables du système peuvent être observables ou non. La dernière phase de la modélisation est pour le créateur en art une partie actuellement

moins préoccupante, l'aspect axiomatique d'une proposition artistique n'étant pas un objectif poursuivi dans sa démarche.(18)

La modélisation d'un système se réalise à l'aide de quatre types d'outils: les instruments de cueillette d'information, les techniques de traitement de données, les méthodes d'interprétation phénoménologique et les principes paradigmatiques. (Fig. 2)

Les instruments de cueillette d'information permettent de constituer un inventaire d'objets de toutes sortes. Cette méthode rassemble, sous formes diverses, les éléments qui alimenteront l'organisation. Les types d'instruments d'investigation sont naturels (les sens), artificiels (mesure technique), statique (appareil photo, texte, etc.), dynamique (vidéo, magnétophone, etc.)

Les techniques de traitement de données permettent de mobiliser et de traiter l'information en mémoire et de constituer

(18) Cette question, à prime abord «repoussante» pour tout artiste, demeure quant à moi un sujet préoccupant. Peut-être verrons-nous un jour une mathématisation du champ artistique et grâce à des analyses raffinées, des algorithmes de création. L'évolution de la topologie et de l'analyse différentielle nous donne accès à une pensée qualitative rigoureuse... à suivre...

des banques de données classifiées selon des principes déterminés (ex. classification par analogie formelle, discrète dans le temps et l'espace).

Les méthodes d'interprétation phénoménologique traduisent des modes d'appréhension d'un système ou d'un phénomène selon un point de vue qu'elles adoptent. Différents types d'épistémés peuvent être expérimentés soit: la pensée fonctionnaliste, sociologique, historique, matérialiste, esthétique, métaphorique, allégorique ainsi que des méthodes allant de la combinatoire à l'aléatoire en passant par l'associative.

Les principes paradigmatiques traduisent des intentions d'un système. Ils se distinguent par la position idéologique qu'ils inspirent aux observateurs. C'est une ligne de pensée qui détermine le sens et la finalité du système: exemple, la finalité de l'approche psychanalytique distincte de l'approche esthétique ou historique.

Une fois la modélisation d'un système accomplie, il faut tester, c'est-à-dire l'opérer dans le temps et l'espace et en vérifier sa capacité structurelle et fonctionnelle. Cette phase s'accomplit à partir d'un centre de contrôle ou de commande qui évalue et décide à tout moment des modifications de programme. Ce centre d'évaluation et de décision peut se décrire comme une suite de phases s'enchaînant logiquement entre elles, chaque

phase réalisant une transformation à partir des données de la phase précédente. Le modèle de gestion présenté au tableau 2 donne un exemple d'un sous-système d'évaluation/décision dans un système.

Pour conclure, le propos sur la mise en oeuvre d'une architecture de système décrite ci-dessus ne se veut nullement exhaustif de la question. Cette présentation doit être comprise comme un effort de communication de ce qui est pour certaines personnes du domaine de l'intuition et du va de soi. Il ne s'agit ici, ni d'une idéologie ou d'une théorie, mais d'une méthode de travail adaptée à mes préoccupations artistiques.

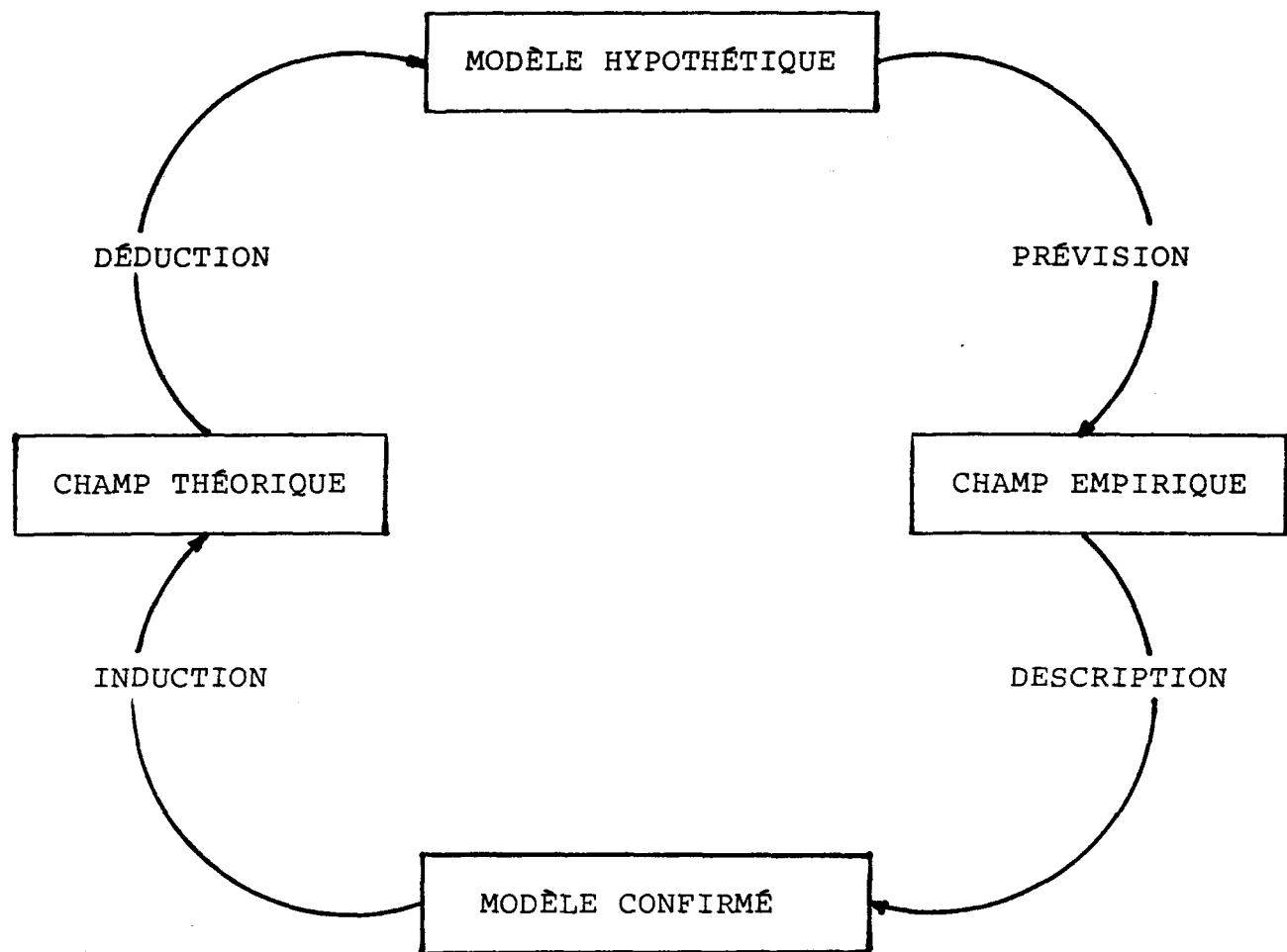


FIG. 1 PHASE DE LA MODÉLISATION
D'UN SYSTÈME

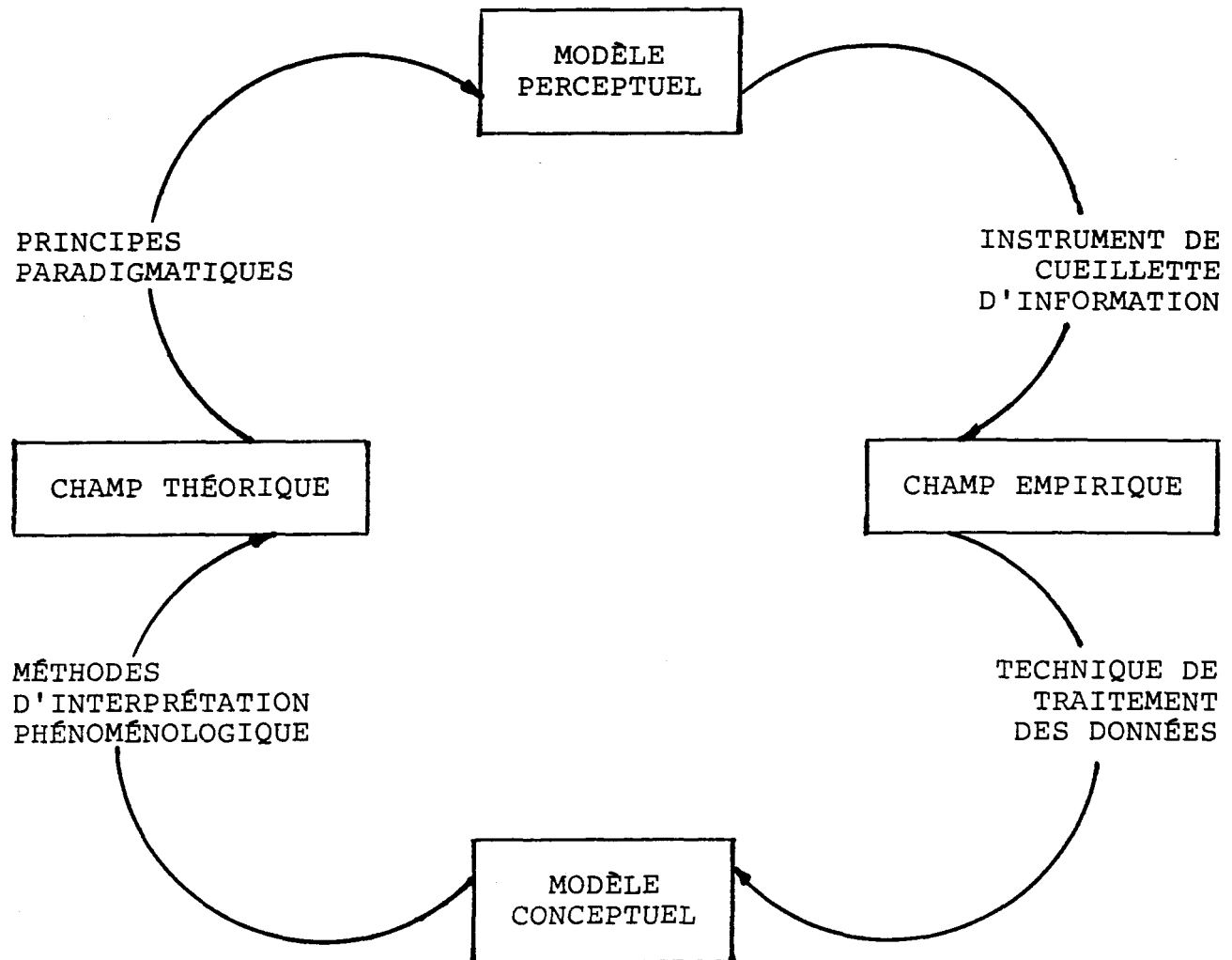


FIG. 2 OUTILS DE MODÉLISATION
D'UN SYSTÈME*

* Modèle inspiré par Bernard Wallinser (modèle et système).

PROCESSUS DE GESTION DE PROJET
MODE: EVALUATION/DECISION

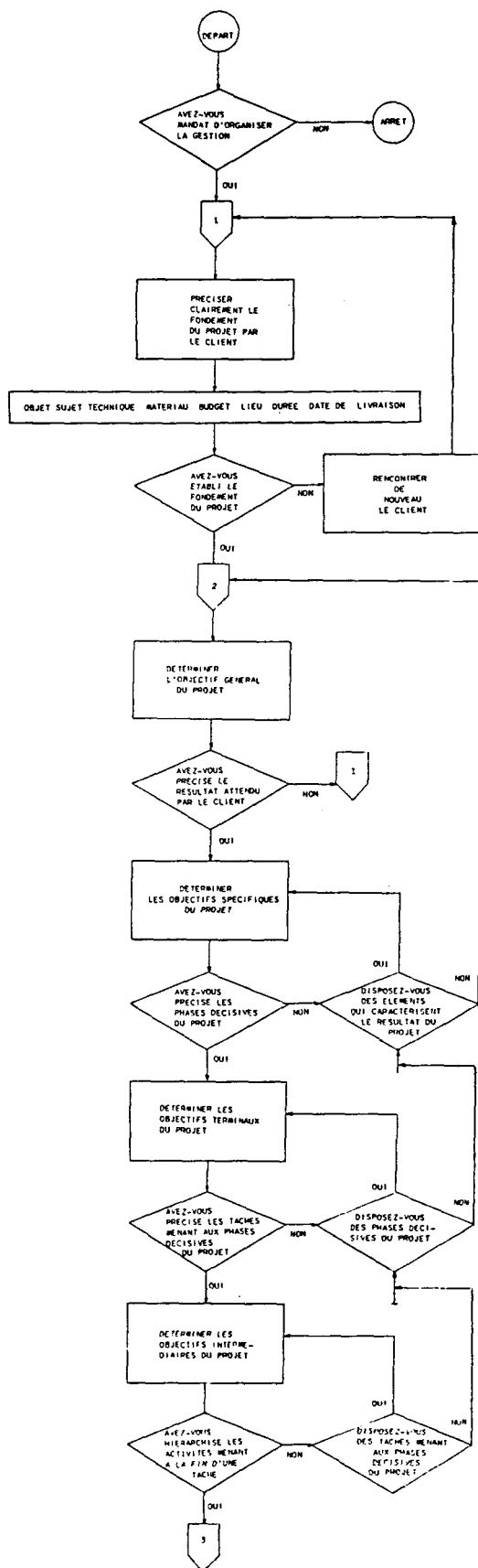
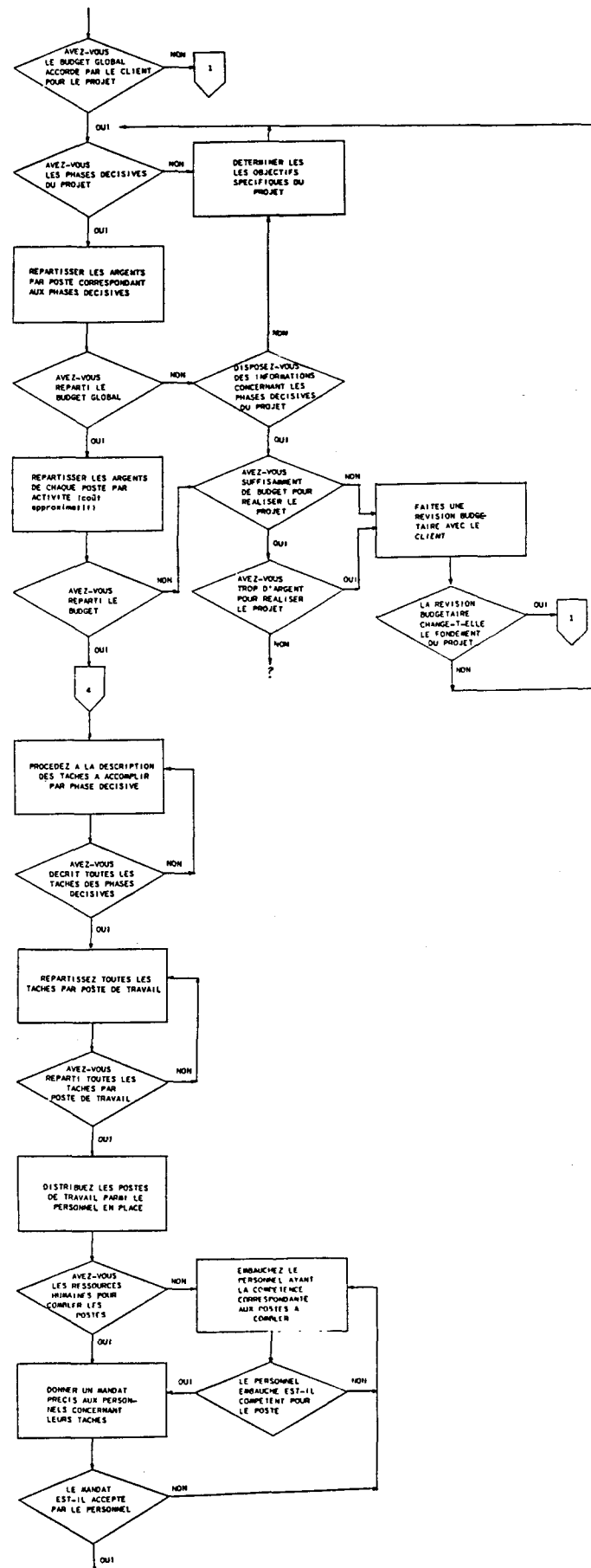
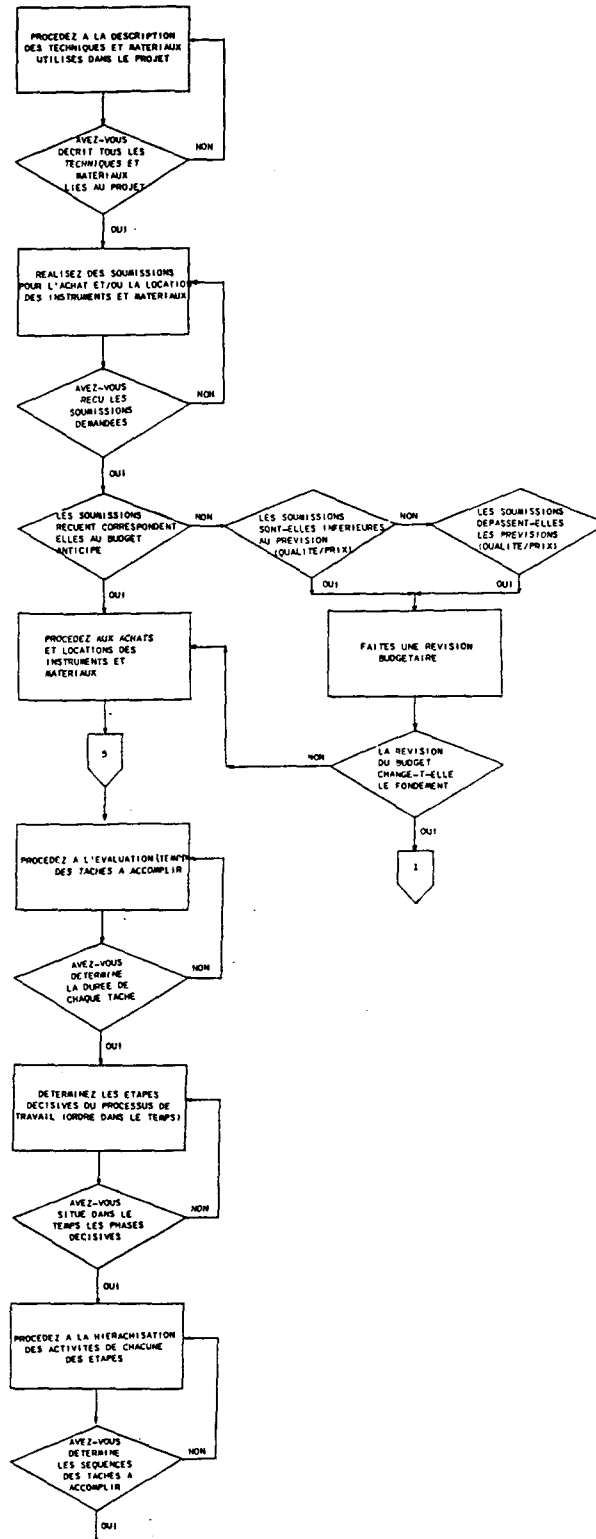
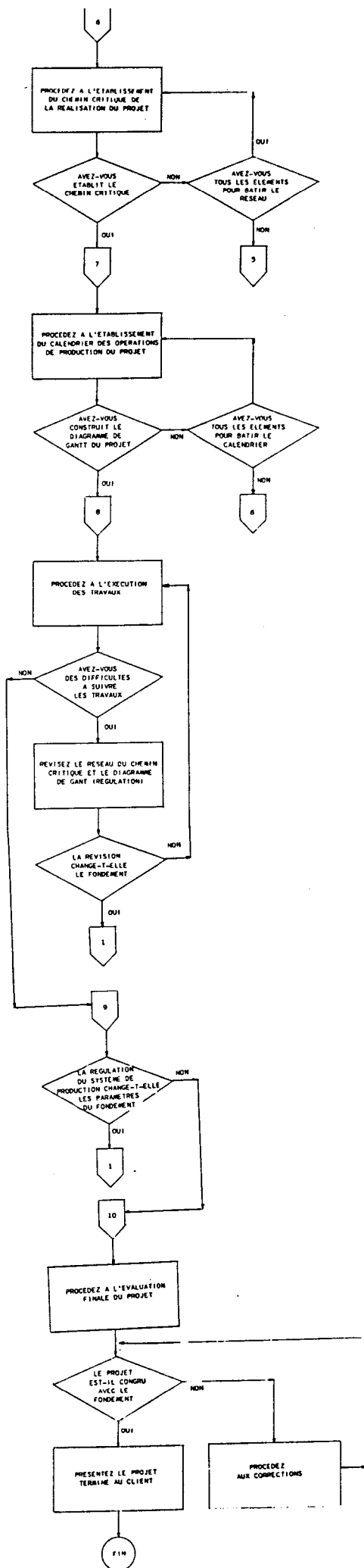


TABLEAU 2 PROCESSUS DE GESTION DE PROJET
MODE: ÉVALUATION/DÉCISION







CHAPITRE II

SYSTÈME OBSERVÉ

2.1 LE CHAMP SÉMANTIQUE

Puisque la simulation est un simulacre qui est régi par des règles et des procédures, il m'apparaît fondamental de définir les termes qui la composent. Cet exercice se veut descriptif et non explicatif d'une opération dans le réel. Il permettra de mieux saisir la problématique de l'opérationnalité des modèles d'oeuvre d'art que je vous proposerai au chapitre suivant.

Cette étude s'établit sur quatre termes soit: le fait, le sens, l'événement et l'histoire. Le mot «terme» (unité d'information) désigne à la fois l'objet (chose que nous voulons représenter) et les propriétés (caractéristiques de ces objets) dans un champ d'information. Il est possible qu'un objet ne possède pas de propriété et même qu'un objet soit absent malgré quelques propriétés observées dans le champ. Un champ d'information est constitué des objets et des propriétés (absentes ou présentes) désignant un corpus; ils forment les deux dimensions du champ. La notion d'absence et de présence fera partie intégrante de notre analyse d'un champ d'information. Elles sont des états

d'un terme et affectent donc l'ensemble des unités du champ. Une procédure extérieure au champ d'information détermine aussi l'état du champ soit: les conditions d'observation (la perception des phénomènes). Celles-ci sont de deux ordres: quantitatives et qualitatives. L'observation quantitative concerne le nombre d'observateurs et la quantité d'observations. L'observation qualitative détermine la qualification des observateurs et la qualité de leur mandat.

Cette brève description des composantes de notre système à observer, cherche à établir le plus rapidement possible le champ sémantique qui illustrera notre propos. Afin de mieux saisir la fécondité du système comme instrument analytique de phénomènes, je vous donne un exemple d'une situation concrète.

Imaginons que les termes sont des oiseaux: autruche, pingouin, moineau, fou de bassan et canard, dotés de propriétés: aptitude à nager et aptitude à voler. Les symboles N = nager et V = voler vont simplifier nos démonstrations. Nous pouvons donc représenter notre champ d'information comme la figure 3.

	0	1	2	3	4
V	•	•	○	•	○
N	○	•	•	•	○

Fig. 3 MODÈLE D'UN CHAMP
D'INFORMATION

Le cercle plein désigne la présence et le cercle vide l'absence de propriété. Dans ce champ, l'objet 0 doit être le moineau qui sait voler mais non nager, l'objet 2 doit être le pingouin qui sait nager mais non voler, l'objet 4 est l'autruche qui n'est capable ni de l'un ni de l'autre et les objets 1 et 3 ne peuvent être que le canard et le fou de bassan qui savent nager et voler.

Nous pouvons aussi faire voir les relations objets et propriétés (termes) par un diagramme d'Euler. Cette forme de représentation se compose de deux cercles intersectés représentant chacun une propriété soit: \underline{V} et \underline{N} (la barre en dessous des lettres désigne la présence de la propriété). Le résultat de l'intersection est représenté par la superposition de \underline{VN} (cette forme est appelée lentille). La surface extérieure aux deux cercles se nomme \overline{VN} (la barre au dessus des lettres signifie absence de propriétés). C'est une complémentation. Les deux parties restantes du diagramme, en forme de lune, portent les noms \overline{NV} et \overline{NV} . Chacune d'elles contient les objets possédant une des propriétés mais non l'autre (Fig. 4).

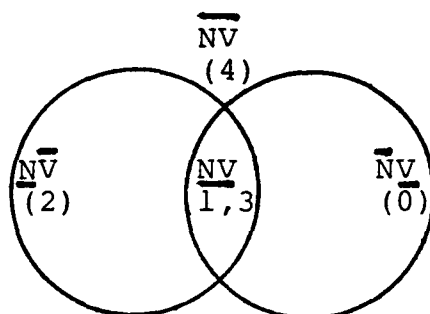


FIG. 4 MODÈLE MONTRANT LES RELATIONS STRUCTURELLES DES TERMES

Dans le diagramme d'Euler, les numéros entre parenthèses déterminent l'objet. Nous voyons que le canard et le fou de bassan occupent la lentille centrale, l'autruche est en dehors des deux cercles. Le cercle NV renferme le pingouin et le cercle NV le moineau. Cette forme de représentation synthétique complète la précédente plus analytique.

Pour pouvoir entrer une nouvelle coordonnée, soit l'observation, la forme arborescente semble plus adéquate. En effet, cette représentation situe les éléments composant la structure et établit les relations fonctionnelles entre elles. Cette particularité va nous permettre de positionner un observateur. De plus, la notion de présence et d'absence de propriétés dans un terme, notion comprise comme désignant l'état d'un terme dans un champ d'observation, va prendre ici toute sa dynamique. Nous poursuivons notre exemple en déterminant cette fois un ensemble général soit: U (univers des oiseaux) qui est placé au sommet du diagramme. En dessous nous traçons une ligne allant aux cases réservées respectivement aux oiseaux sachant nager (1) et ne sachant pas nager (0), et une ligne sous chacune de ces cases allant aux aptitudes sachant voler (1) et ne sachant pas voler (0). La figure 5 nous montre les objets dotés de leurs propriétés.

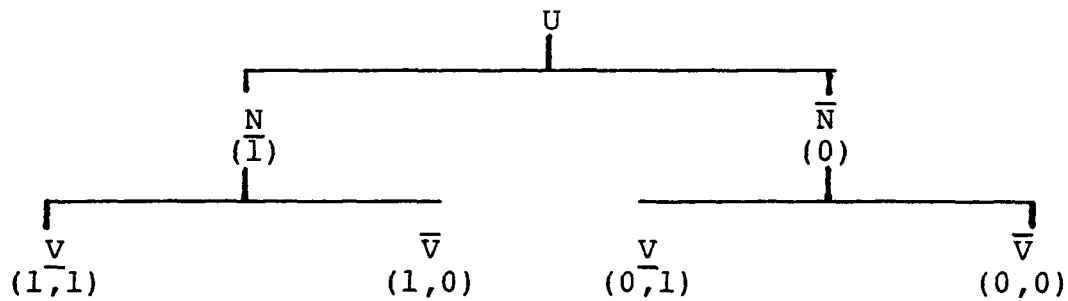


FIG. 5 MODÈLE MONTRANT LES RELATIONS
FONCTIONNELLES ENTRE LES OBJETS
ET LEURS PROPRIÉTÉS

L'analyse des relations fonctionnelles entre les propriétés détermine l'objet représenté. Nous avons donc (1,1) comme étant le canard et le fou de bassan, (1,0) est le pingouin, (0,1) le moineau et (0,0) l'autruche.

Jusqu'ici, les règles et procédures que nous avons étudiées sont celles de la logique: jeu de relation de fait et de sens, objectif et rigoureux, plaçant l'observation des phénomènes sous la tutelle du «vrai». Le vrai est évident. La représentation est pourtant aussi un simulacre. Le vrai cache le non vrai. L'exemple qui va suivre poursuit la démarche entreprise pour rendre compte des outils et méthodes de représentation, mais cette fois l'observation des termes (ou phénomènes) fera partie de la construction comme condition déterminant les objets et leurs propriétés. Pour ce faire, nous quantifierons et qualifierons notre observation soit: (1,1) pour plusieurs observations

ayant des observateurs avec un mandat officiel(1) et (0,0) pour une observation réalisée par des observateurs sans mandat officiel. Ces conditions de l'observation des termes vont modifier notre perception du champ d'information et perturber les notions de vrai et de non vrai(2).

Reprenons notre exemple des oiseaux en ne gardant que le cas du moineau pour alléger notre démonstration. Nous plaçons l'univers des oiseaux (U) en haut et nous tirons notre ligne pour déterminer notre objet moineau présent (1) ou moineau absent (0). Sous ces deux cases, nous tirons une seconde ligne qui nous renseignera sur l'aptitude à nager ou non et sous ces cases une troisième ligne qui déterminera l'aptitude à voler ou non. Nous établissons maintenant les conditions d'observation de ces objets et propriétés (cette procédure nous informera sur la réalité du terme ou sa fiction). Nous devons positionner les observateurs (1,1) et (0,0) sur les lignes reliant les objets et propriétés à observer selon les conditions du «vrai» que nous avons déterminées à la figure 5.

(1)* Ce mandat est de type institutionnel; il fait consensus au sein de l'organisation de notre société.

(2) Le non vrai au sens de J.F. Lyotard dans la «Condition post-moderne comme étant discontinu, catastrophique, non rectifiable et paradoxal». La condition post-moderne, p. 97.

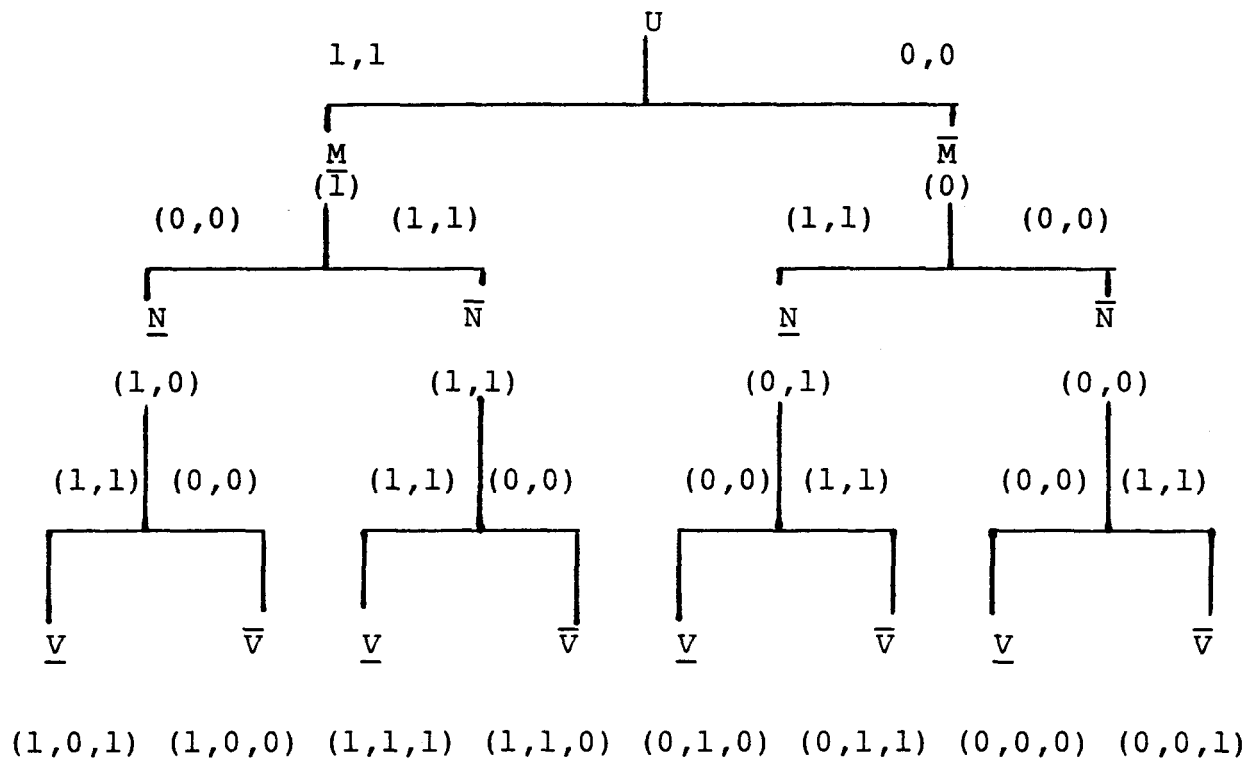


FIG. 6 MODÈLE MONTRANT LES CONDITIONS
D'OBSERVATION DES TERMES

Dans cette forme d'analyse, les conditions d'observation décident de la qualité des termes comme réalité objective (le vrai) ou comme fiction subjective (le non vrai). Cet aspect de la question est pour nous fondamental et fera l'objet de questionnement.

Dans la poursuite de la description des conditions d'observation nous devons, pour comprendre les multiples significations des termes exposés dans le modèle de la figure 6, disposer d'une grille d'analyse pouvant décrire la procédure (Fig. 7).

Cette grille met en relief le fait perçu comme réalité objective ou fiction subjective dans des conditions d'observation suffisantes, officielles, insuffisantes et non officielles. L'exemple de la figure 7 nous montre le résultat (le sens des faits observés) d'une analyse du moineau (objet) ayant la propriété de ne pas nager et la propriété de voler. La signification de ce résultat univoque nous vient d'une trajectoire du vrai. Pour en faire l'interprétation, il s'agit de considérer qu'une trajectoire vraie n'est possible que lorsque les conditions d'observation sont positives (1) et que les objets et propriétés sont reconnus comme réels et vrais (1). Pour faire voir une trajectoire du non vrai (un factice subjectif), nous devons analyser comme nous le montre la figure 8. Ce cas nous montre le non vrai, non comme l'envers du vrai, c'est-à-dire le faux, mais comme une entité possédant des caractéristiques spécifiques. Le faux est un mensonge, il est issu d'une observation objective (1,1) et contredit le vrai.

OBSERVATION			
CARACTÉRISTIQUE	OBS. #1	OBS. #2	OBS. #3
QUANTITÉ	1	1	1
QUALITÉ	1	1	1
RÉALITÉ DE L'OBJET	$\frac{1}{(\underline{M})}$		
RÉALITÉ DE LA PROPRIÉTÉ		$\frac{1}{(\underline{N})}$	
RÉALITÉ DE LA PROPRIÉTÉ			$\frac{1}{(\underline{V})}$
RÉSULTAT	$\frac{1}{(\underline{M})}$	$\frac{1}{(\underline{N})}$	$\frac{1}{(\underline{V})}$

FIG. 7 GRILLE D'ANALYSE DÉCRIVANT UNE
PROCÉDURE D'OBSERVATION DANS
LES CONDITIONS DU VRAI

Note

Pour qu'une opération soit valide, les chiffres de la colonne doivent tous être positifs ou négatifs (ex. le vrai et le non vrai). Une colonne comportant un élément positif dans un ensemble négatif ou vice-versa invalide la procédure et la rend suspecte (ex. le faux ou le non faux).

OBSERVATION			
CARACTÉRISTIQUE	OBS. #1	OBS. #2	OBS. #3
QUANTITÉ	0	0	0
QUALITÉ	0	0	0
RÉALITÉ DE L'OBJET	$\frac{0}{(\overline{M})}$		
RÉALITÉ DE LA PROPRIÉTÉ		$\frac{0}{(\overline{N})}$	
RÉALITÉ DE LA PROPRIÉTÉ			$\frac{0}{(\underline{V})}$
RÉSULTAT	$\frac{0}{(\overline{M})}$	$\frac{0}{(\overline{N})}$	$\frac{0}{(\underline{V})}$

FIG. 8 GRILLE D'ANALYSE DÉCRIVANT UNE
PROCÉDURE D'OBSERVATION DANS
LES CONDITIONS DU NON VRAI

Pour mieux traiter de cette question, le diagramme de Euler de la figure 9 nous présente les conditions d'observation objectives (1,1) et subjectives (0,0) examinant un champ d'information composé de termes dont l'objet présent (1) ou absent (0) est mis en relation avec les propriétés présentes (1,1) ou absentes (0,0).

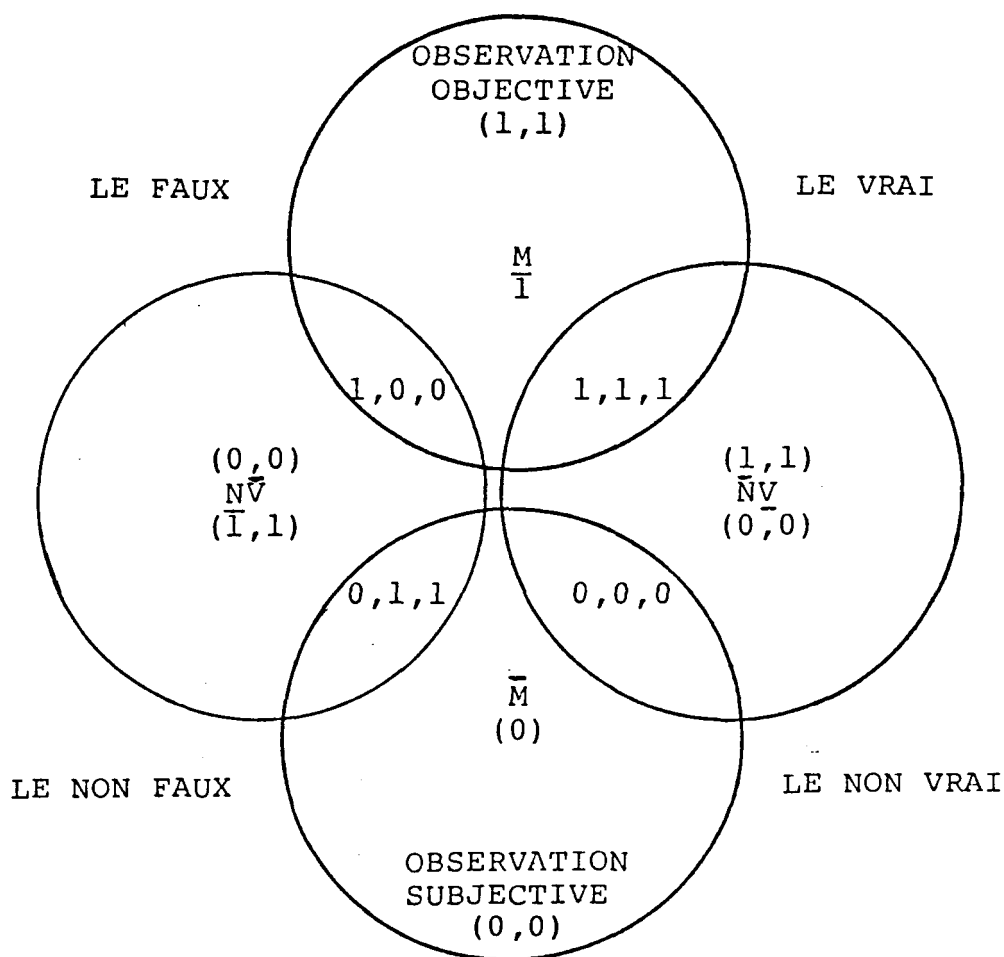


FIG. 9 DIAGRAMME MONTRANT QUATRE POSITIONS DÉCRITES PAR DEUX OBSERVATEURS OPPOSÉS

Nous voyons que le faux et le non vrai se différencient par les conditions d'observation; l'objet et les propriétés, en somme, «tout» s'éloigne. Nous ne considérons pas les mêmes termes dans les mêmes conditions d'observation.

Objet

Propriété

Le faux - Le moineau sait nager mais ne sait pas voler.

Objet

Propriété

Le non vrai - Le non moineau ne sait pas nager mais sait voler.

Par contre, le vrai et le non vrai présentent des affinités du point de vue des propriétés.

Objet

Propriété

Le vrai - Le moineau ne sait pas nager mais sait voler.

Objet

Propriété

Le non vrai - Le non moineau ne sait pas nager mais sait voler.

L'ambiterme moineau (absent ou présent) possède les mêmes propriétés dans des conditions d'observation différentes. Le vrai, condition d'observation objective, propose un réel qui fait consensus (le non nouveau) et le non vrai, condition d'observation subjective, fait voir un réel nouveau (le fictif) donc sans référent (Fig. 10).

Condition d'observation - Champ d'information

(1,1)					
<u>Le réel</u>	L'objet	Propriété			
		<u>N</u>	N	<u>V</u>	<u>V</u>
<u>Le vrai</u> (1,1,1)	<u>M</u>		•	•	
<u>Le faux</u> (1,0,0)	<u>M</u>	•			•

Condition d'observation - Champ d'information

(0,0)					
<u>Le fictif</u>	L'objet	Propriété			
		<u>N</u>	N	<u>V</u>	<u>V</u>
<u>Le non vrai</u> (0,0,0)	<u>M</u>		•	•	
<u>Le non faux</u> (0,1,1)	<u>M</u>	•			•

FIG. 10 DESCRIPTION DES QUATRE POSITIONS
DU SYSTÈME OBSERVÉ

Pour résumer, les conditions d'observation d'un système en opération modifient la perception et sont déterminantes pour voir émerger le nouveau dans les phénomènes qui se présenteront à nous. Cette méthode d'analyse nous servira à mettre à jour la notion d'événement et de non événement.

2.2 LE LEXIQUE

Le champ d'information qui sera observé et interprété s'organise en système comportant quatre éléments structuraux établissant entre eux des relations solidaires. Ces termes sont l'histoire, l'événement, le fait et le sens. Pour débiter cette analyse, il est important de décrire les termes en leur donnant une définition lexicologique.

Histoire

Le mot histoire désigne aussi bien ce qui est arrivé que le récit de ce qui est arrivé; l'histoire est donc, soit une suite d'événements, soit le récit de cette suite d'événements. Ceux-ci sont réellement arrivés: l'histoire est récit d'événements vrais, par opposition au roman, par exemple. Par cette norme de vérité, l'histoire, comme discipline, s'apparente à la science: elle est une activité de connaissance.

Encyclopedia Universalis
Corpus 9, Paris. 1984
p. 352.

Événement

L'événement, c'est ce qui «advient» à une certaine date et dans un lieu déterminé. En fait, tout est événement, c'est-à-dire apparition du nouveau. Il se passe toujours quelque chose, que ce soit dans une vie individuelle ou pour une vie collective; mais tout ce qui se passe n'est pas considéré comme une suite «d'événements»: tout ce qui se répète, tout ce qui est monotone,

tout ce qui a l'air simplement de durer n'est point «événementiel»; l'événementiel, au contraire, se détache de cette grisaille et de cette uniformité, il est une «coupure» dans la discontinuité du temps, il est ce qui prend une importance soit pour nous, soit pour un groupe social. Bref, dans la continuité temporelle, ce qui nous semble suffisamment «important» pour être découpé, mis en relief, et pouvoir être désormais, sinon commémoré, du moins mémorisé.

Il n'y a d'événement que pour l'homme et par l'homme; c'est une notion «anthropocentrique» non une donnée Objective.

Encyclopedia Universalis
Corpus 3, Paris. 1984
p. 629.

Fait

Action de faire. Ce dont la réalité est incontestable. C'est une évidence qu'on ne peut nier.

Dictionnaire Lexis
Paris, 1975, p. 690.

Sens

Connaissance immédiate, intuitive d'un certain ordre de chose. Manière de comprendre, de juger. Raison d'être d'un acte.

Dictionnaire Lexis
Paris, 1975, p. 1636.

Ces définitions décrivent, par rapport à la langue, les concepts qui seront étudiés. Nous pouvons donc déposer ici quelques hypothèses qui fixeront le type de relation entre les termes dans un champ d'information observé. C'est ce que nous nommerons «système observé».

2.3 LES HYPOTHÈSES

Hypothèse 1

Le «fait» et le «sens» sont les propriétés de l'objet «événement».

Le fait étant par définition une activité percevable, c'est-à-dire incontestable et réelle, participe à «l'événement» comme signifiant de celui-ci. Le fait serait la forme de «l'événement», objet perceptuel pouvant être observé par plusieurs observateurs. Il est à noter cependant que le fait n'a pas besoin de quantification et de qualification de l'observation ou de l'observateur pour prendre sa réalité.

Le sens, activité spéculative, s'inscrit dans une démarche interprétative des faits. Il est de l'ordre des concepts, donc évolutif dans un environnement donné. Le sens est le signifié de l'événement. Il exige, de par sa nature immatérielle, un support perceptuel déterminé dans le temps et l'espace. Cette forme pourrait être le fait. En effet, l'observateur peut «faire du

sens» sur le fait sans pour autant avoir quantitativement et qualitativement exemplarité d'observation.

L'événement est un ou une suite de faits (signifiant) et de sens unis ou multivoques (signifié) s'inscrivant dans une continuité spatio-temporelle. L'événement est une rupture spatio-temporelle observable.

Hypothèse 2

Seule une observation exemplaire et des observateurs légitimés peuvent valider comme événement une suite de faits et de sens.

L'événement est ce qui se présente à nous sous une forme nouvelle. Pour arriver à décrire ce nouveau, il faut une procédure de description fondée sur le «vrai». Cette méthode est détenue par des observateurs mandatés par le groupe social qui les reconnaît comme compétents pour accomplir cette tâche. Ces observateurs légitimés ont le pouvoir de découper, de mettre en relief les événements qu'ils jugent pertinents pour appartenir à la mémoire collective.

Hypothèse 3

L'histoire est constituée d'événements «vrais» dont le récit appartient à un groupe social déterminé.

L'histoire est le récit d'événements «vrais» parce qu'observée par des observateurs qualifiés et des observations exemplaires suffisantes. L'histoire est de nature anthropocentrique puisque créée et reconnue par un groupe d'hommes. Le «vrai» de l'histoire concerne la partie signifiante de l'événement soit: le fait. Cette objectivité qui l'apparente à la science en fait une activité de connaissance. Par contre, le sens de l'histoire, partie signifiée de l'événement, est une activité spéculative donc subjective. L'histoire appartient au groupe social, elle est son patrimoine de souvenirs.

L'univers social est constitué de faits réels observables par des observateurs spéculant sur leur sens. L'arrêt et le découpage dans le temps et l'espace de faits et de sens faisant du nouveau, doit être réalisé par des observateurs légitimés. Cet exercice détermine l'événement. Une suite événementielle compose le récit de la société; elle en est sa mémoire collective, c'est-à-dire son histoire.

La figure numéro 11 nous montre un modèle illustrant le propos ci-dessus. Le modèle décrit un champ spatial déterminé (côte, secteur, lieu). Sur l'axe horizontal, nous trouvons le fil du temps et sur l'axe vertical, le fil des faits. Sur la trame apparaissent des «noeuds» que l'on nomme événement. Une suite de noeuds exprimée par une ligne grasse nous donne une suite événementielle, sorte de chronique de faits, partie

discrète du récit historique. Les relations entre les événements et suite événementielle que nous laissent voir les lignes pointillées, nous fournissent de l'information diachronique sur les liens entre ces éléments historiques. L'analyse systémique qui fait suite, à la figure 12, interprète les données du modèle.

Le récit historique tient sa cohérence et sa cohésion des liens fonctionnels tissés entre les événements et les suites événementielles. Cet état crée la continuité spatio-temporelle de l'histoire (le synchronisme).

Nous retiendrons que les champs spatiaux se superposent et se juxtaposent pour tisser d'autres suites événementielles. Cette particularité augmente la densité du récit historique.

Champ spatial

Côte #Secteur #

Lieu #

Fil du temps

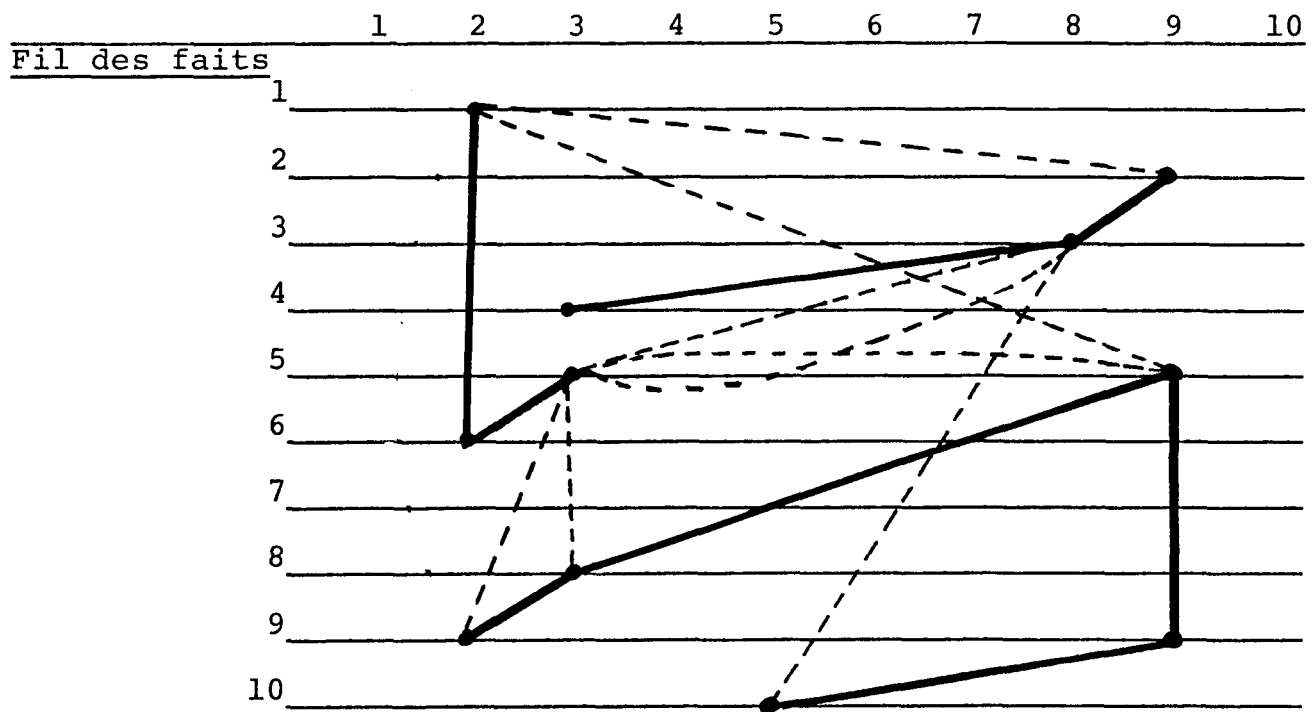


FIG. 11 MODÈLE HISTORIQUE DU
RÉCIT DES ÉVÉNEMENTS

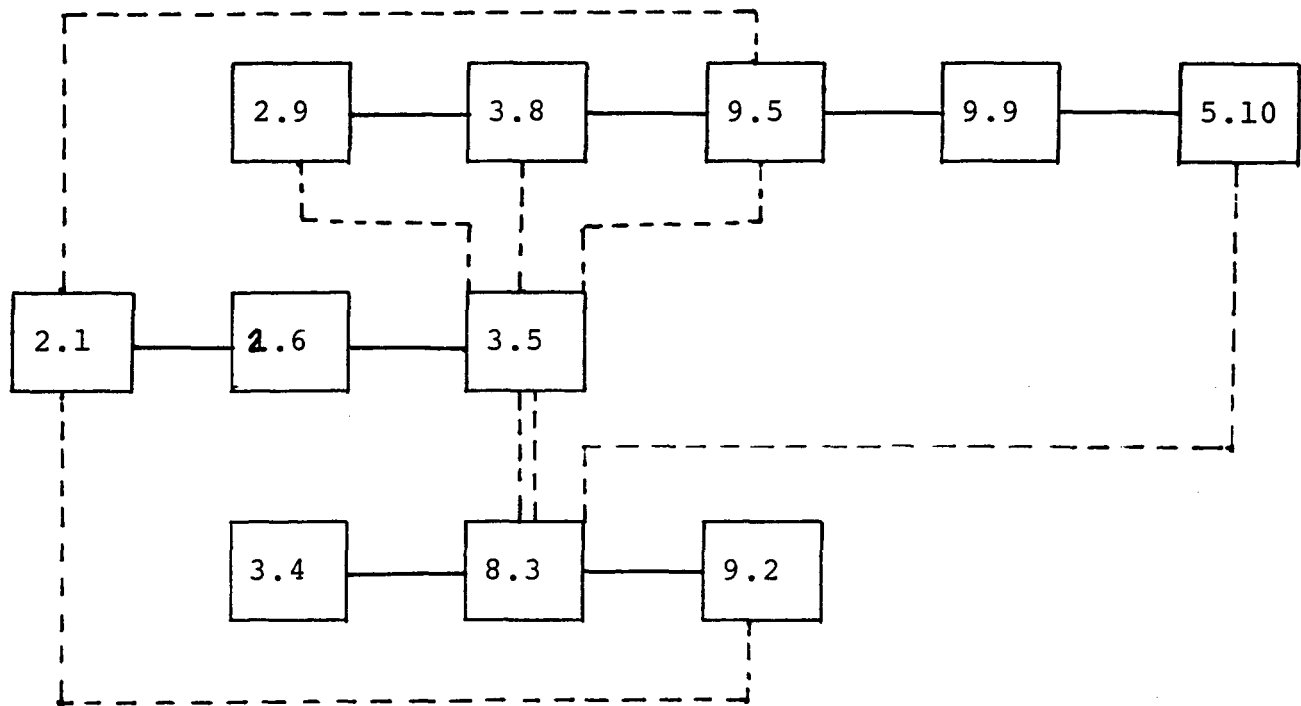


FIG. 12 REPRÉSENTATION SYSTÉMIQUE DU
DU GRAPHE DE LA FIGURE 11

a) Suites événementielles (chronique)

- 1) 2.1 → 2.6 → 3.5
- 2) 2.9 → 3.8 → 9.5 → 9.9 → 5.10
- 3) 3.4 → 8.3 → 9.2

b) Relations événementielles (diachronique)

- 1) 2.1 → 9.2
- 2) 2.1 → 9.5
- 3) 3.5 → 2.9
- 4) 3.5 → 3.8
- 5) 3.5 → 9.5
- 6) 3.5 → 8.3
- 7) 8.3 → 3.5
- 8) 8.3 → 5.10

Événements majeurs

- 1) 2.1
- 2) 3.5
- 3) 8.3

Note: la suite événementielle n° 2 contient deux événements majeurs et la suite événementielle n° 1 aucune.

Événements mineurs

- 1) 9.9, 3.8, 2.6, 3.4, 9.2

Note: les suites événementielles n°s 1 et 3 contiennent deux événements mineurs et la suite événementielle n° 2 seulement un.

Interprétation

La suite événementielle n° 2 semble être la chronique des faits détenant la clef du récit historique. La suite événementielle n° 1 paraît être plus secondaire et anecdotique et la n° 3 établit des liens fonctionnels entre les faits majeurs et mineurs.

2.4 Le non événement

Puisque les conditions d'observation (le vrai) déterminent la quantité et la qualité de l'événement comme objet historique, il serait intéressant d'introduire une nouvelle analyse, sous l'angle de la complémentation du vrai, c'est-à-dire le non vrai.

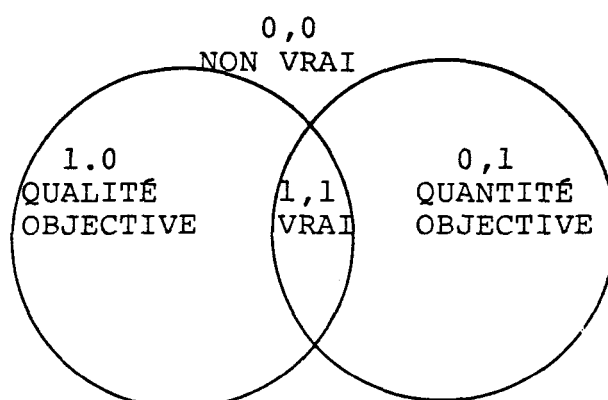


FIG. 13 DIAGRAMME MONTRANT LES CONDITIONS DU VRAI (QUANTITÉ ET QUALITÉ OBJECTIVES DE L'OBSERVATION) ET SA COMPLÉMENTATION

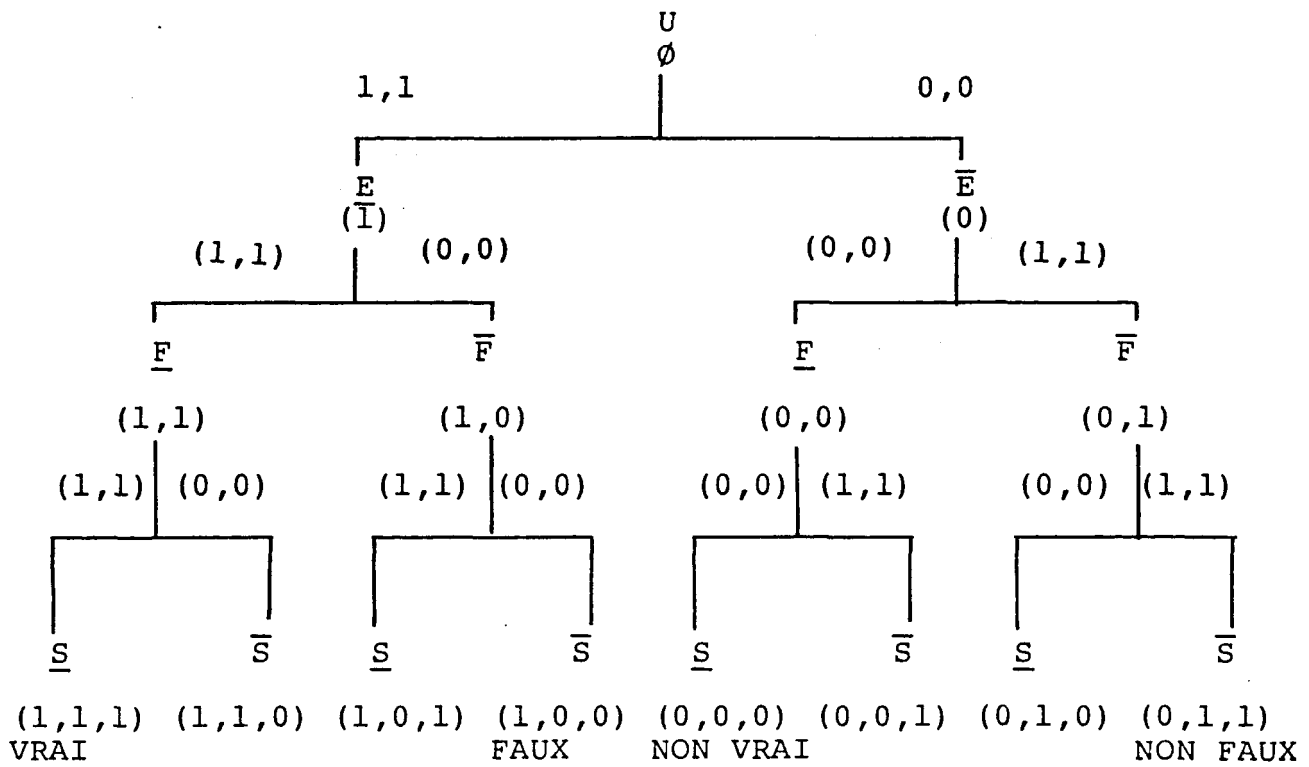
Le non vrai, qu'il ne faut pas confondre avec le faux, serait logiquement les conditions permettant d'observer le non événement. Le non événement serait, par définition, un réel ne pouvant appartenir au champ historique puisqu'il n'est pas issu d'une observation de l'ordre du vrai.

Par contre, en admettant comme l'énonce Bachelard(3) dans la «philosophie du non», que le «non» est une ouverture, c'est-à-dire un non objet se présentant comme objet et son absence, nous pouvons déduire de cette hypothèse que l'univers historique doit comprendre l'événement (élément présent dans l'histoire) et le non événement (élément absent dans l'histoire). L'événement est un phénomène; il est donc un réel réalisé. Le non événement est un noumène, c'est-à-dire un réel pensé. Le modèle de la figure 14 articule dans une construction arborescente de l'histoire au fait, les concepts dans les conditions d'observation du vrai et du non vrai.

Ce diagramme nous fait voir que dans les conditions d'observation du «vrai» (1,1), l'événement présent (1) est un ou des faits présents (1,1) et un ou des sens présents (1,1,1). Le non événement, qui n'existe que dans les conditions d'observation du «non vrai», est décrit comme identique dans ses propriétés à l'événement dans les conditions du «vrai». Les conditions d'observation sont donc déterminantes dans la perception du réel.

(3) Bachelard parle d'ouverture capable de réunir toutes les nuances du phénomène et du noumène d'une substance. «La philosophie du non permettra de résumer à la fois toute l'expérience et toute la pensée de la détermination d'une substance. Une fois que la catégorie sera «ouverte», elle sera capable de réunir toutes les nuances...».

BACHELARD, Gaston, La philosophie du non, Bibliothèque de philosophie contemporaine, Presse universitaire de France, Paris, 1970, p. 16.



U: Univers de l'histoire (phénomène et noumène)
 \emptyset

E: Ambiterme événement
 S: Ambiterme sens
 F: Ambiterme fait

0,0: Condition d'observation du non vrai
 1,1: Condition d'observation du vrai

FIG. 14 DIAGRAMME MONTRANT DANS LES CONDITIONS D'OBSERVATION DU VRAI ET DU NON VRAI UN CHAMP D'INFORMATION HISTORIQUE

OBSERVATION			
CARACTÉRISTIQUE	OBS. #1	OBS. #2	OBS. #3
QUANTITÉ	1	1	1
QUALITÉ	1	1	1
RÉALITÉ DE L'OBJET «ÉVÉNEMENT»	1		
RÉALITÉ DE LA PROPRIÉTÉ «FAIT»		1	
RÉALITÉ DE LA PROPRIÉTÉ «SENS»			1
RÉSULTAT	1	1	1

FIG. 15 L'AMBITERME ÉVÉNEMENT VU DANS
LES CONDITIONS D'OBSERVATION
DU «VRAI» (PRÉSENCE DE L'ÉVÉNEMENT)

OBSERVATION			
CARACTÉRISTIQUE	OBS. #1	OBS. #2	OBS. #3
QUANTITÉ	0	0	0
QUALITÉ	0	0	0
RÉALITÉ DE L'OBJET «NON ÉVÉNEMENT»	0		
RÉALITÉ DE LA PROPRIÉTÉ «NON FAIT»		0	
RÉALITÉ DE LA PROPRIÉTÉ «NON SENS»			0
RÉSULTAT	0	0	0

FIG. 16 L'AMBITERME ÉVÉNEMENT VU DANS
LES CONDITIONS D'OBSERVATION
DU «NON VRAI» (ABSENCE DE L'ÉVÉNEMENT)

Les grilles d'analyse des figures 15 et 16 nous décrivent l'ambiterme événement dans les conditions d'observation objectives (le vrai) et subjectives (le non vrai).

Le non événement devient donc une information conçue qui ne pourra être visible que si elle entre en conjoncture avec une information perçue. Cette adéquation absence et présence événementielles constitue le fondement de l'approche systémique; l'oeuvre d'art ne trouve sa forme que dans les relations entre le système conçu et le système perçu. Le non événement est une oeuvre d'art «parce qu'il est inutile et non fonctionnel»(4) dans les conditions d'observation du vrai (objectif.) Cependant, il est «nécessaire» au récit historique, comme information nouvelle. L'événement est aussi avènement de quelque chose de nouveau(5). C'est cet apport de nouveau qui maintient la variété de l'information dans le système social. L'événement est le signe que le temps est un temps créateur(6).

(4) C'est l'hypothèse de base déposée au bloc recherche «présentation des instruments méthodologiques et analytiques du sujet du mémoire six/thème/système».

(5) Encyclopédie Universelle, p. 630.

(6) Idem, p. 630.

L'artiste entre ici dans sa quête de support événementiel. Il cherche à susciter le «noeud» nécessaire pour que son oeuvre trouve sa place dans le tissu social: son oeuvre, qui est un réel pensé, doit devenir un réel réalisé.

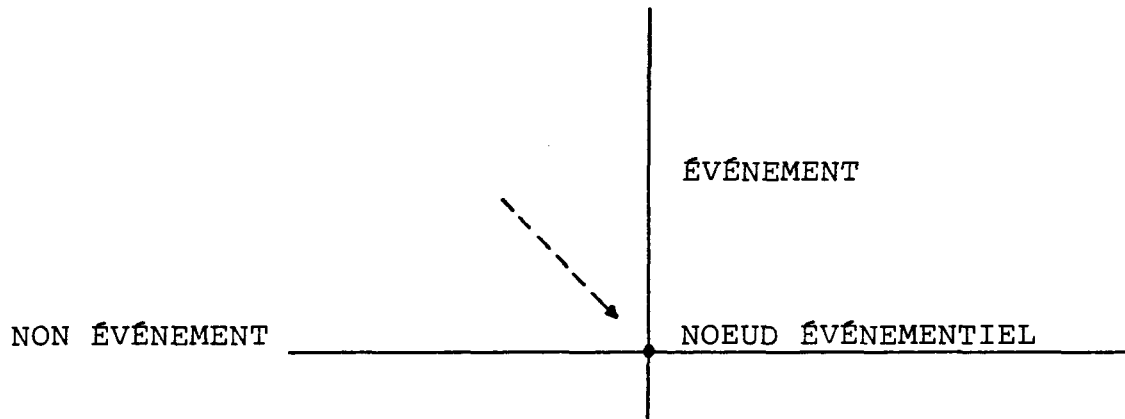


FIG. 17 CRÉATION D'UN NOEUD ÉVÉNEMENTIEL
(ADÉQUATION ENTRE LE NOUMÉNOLOGIQUE
ET LE PHÉNOMÉNOLOGIQUE)

Note

Une suite de noeuds construit sa logique sur plusieurs niveaux. Elle peut être chronique, structurelle, fonctionnelle, conjoncturelle, etc. Cette organisation d'ambiterme événementiel prend forme de récit historique.

2.5 RÉSUMÉ

L'oeuvre d'art considérée comme une suite de non événements (réel pensé) trouve son opérationnalité lorsqu'elle entre en conjonction avec un événement (réel réalisé). Cet état du champ d'information social exige que les conditions du vrai et du non vrai se trouvent dans une position paradoxale, non rectifiable, discontinue et catastrophique. Cette adéquation de l'ambiterme événementiel permet à l'oeuvre d'art de participer au récit historique, c'est-à-dire à la mémoire collective.

L'oeuvre «Six/thème/système» que je vous propose au chapitre suivant est une suite de non événements à la recherche de l'événement/support sur lequel elle pourra s'inscrire et souscrire. Dans ce contexte, l'artiste devient sensible à son matériau, le social: il en observe les moindres changements, il cherche à prévoir le temps où il pourra s'introduire et occuper un moment un espace privilégié. Il s'appropriera le support événementiel qui rendra visible son réel pensé. Son système pourra donc être observé.

CHAPITRE III

SYSTÈME DÉCRIT

3.1 DESCRIPTION GLOBALE

L'oeuvre présentée dans les pages qui vont suivre ne prétend pas être une analyse mais plutôt une description. En effet, l'activité est toujours en cours au moment où ces lignes sont écrites. Le regard critique n'est possible qu'à une certaine distance. L'essai constituera donc à montrer les éléments bruts ou semi-finis qui ont servi à édifier la structure du système ainsi qu'à faire voir les relations fonctionnelles entre les activités.

Il y a, dans tout système, des modèles, des instruments, des matériaux, des supports, un calendrier et une logistique sur lesquels la simulation s'appuie pour évoluer dans le temps et l'espace. Ces éléments seront définis et décrits par rapport aux paramètres établis au départ et aux transformations dues à l'environnement et aux régulations. Nous verrons évoluer le projet à travers le système observé à l'aide d'appareils de représentation ou de modélisation. L'oeuvre émergera grâce à la cohérence et à

la cohésion de la forme et du sens, seules propriétés capables de lui donner une position dans l'univers social.

Le sujet du travail demeure le système/oeuvre d'art, objet inutile et non fonctionnel mais fondamentalement nécessaire comme activité créative au sein d'un système social.

La thématique choisie «simulation du cycle vital de la ouananiche» répond au besoin d'avoir un élément dynamique de consensus et de concertation, compatible au support sur lequel je devrai réaliser la simulation. Ce thème fut mis à jour lors du premier volet du travail soit: système célibataire/réseau d'information.

La durée de la simulation s'étend de janvier à novembre 1987.

L'espace investigué pendant l'opération du système se limite au territoire d'Alma mais a pu, à certains moments, rejoindre des milieux périphériques concernés par le sujet ou le thème.

Dans un premier temps, la description portera sur l'oeuvre «système célibataire/réseau d'information»; suivra le deuxième volet «six/thème/système».

3.2 SYSTÈME CÉLIBATAIRE/RÉSEAU D'INFORMATION

Le projet d'un système célibataire est d'être improductif. Le réseau d'information qui a été opéré en juin et juillet 1986 possédait ses caractéristiques. Déjà, à la mise au point du modèle, les intentions du projet étaient connues. Il ne pouvait rien sortir d'un tel système que de l'imprévisible. Le chaos serait le maître d'oeuvre d'une entreprise de déconstruction et de désinformation. J'espérais que de l'opération de ce simulacre de réseau d'information naîtrait une «vraie» information au sens de Umberto Eco, c'est-à-dire quelque chose dont je ne pouvais m'attendre, un indice significatif sur l'état du champ que j'explorais à l'aide d'un appareil sans finalité.

J'étais à la recherche d'une thématique qui rejoindrait à la fois mes préoccupations sociales et celles des gens du territoire où je voulais réaliser une simulation temps réel. Suite à la gestion de «système célibataire/réseau d'information», il se dégagait comme une sensibilité autour de la question environnementale.

Cette révélation, couplée à des indices récupérés ici et là dans l'actualité, déclencha le processus de recherche thématique notamment sur la petite décharge et sur la ouananiche comme nature à protéger et nature à simuler.

3.3 DESCRIPTION DU MODÈLE

Figure: spirale évolutive.

Territoire: carte de la ville d'Alma (centre-ville).

Quatre spirales dont l'épicentre se trouve au centre de la petite décharge (ex-fontaine) se dégagent dans un mouvement de gauche vers la droite (évolution).

L'épicentre: l'ex-fontaine lumineuse au centre de la petite décharge a été en 1980 le lieu «d'intervention 58»(1). Cette oeuvre, monument à l'écologie, a établi les prémisses de l'art en contexte réel, interactif et participatif. Ce site était tout désigné comme espace énergétique capable de maintenir en mouvement les spirales informationnelles.

Spirale: évoque l'évolution d'une force, d'un état. Symbole cosmique. Symbole de fécondité, aquatique et lunaire.

Les quatre spirales se superposent sur le territoire à investiguer. Sur chaque spirale, dans chacun des quartiers découpés par les droites, au hasard, une maison est choisie. Les personnes habitant ces maisons seront contactées par la poste et invitées à participer au réseau d'information.

(1) MALTAIS, Jocelyn, Intervention 58, Presses du service des impressions en régie, ministère des Communications du Québec, Québec, 1981.

3.4 DESCRIPTION DES INSTRUMENTS

Pour réaliser la simulation sur le site désigné, il me fallait des instruments adaptés au support (espace urbain) et aux matériaux (les participants). L'objectif de la feinte est de maintenir les quatre spirales informatives en activité pendant toute la durée de l'oeuvre. Il me fallait susciter de la curiosité et de l'intérêt face au projet d'échange d'informations. Le contact premier était fondamental et la poursuite des échanges se devait d'être stimulante. J'ai donc choisi la poste comme média de communication et écrit une série de lettres hiérarchisées et graduées dans le temps et l'espace. Chaque correspondance amenait un élément nouveau et appelait un suivi et une continuité. Ces instruments me permettaient une intimité avec chaque participant et tous pouvaient s'exprimer en toute liberté et garder l'anonymat face aux autres intervenants.

3.5 DESCRIPTION DU MATÉRIAU

Le matériau qui anime le support n'est autre que les participants au projet d'échange d'informations. Matière vivante et intelligente, elle colore le site, le personnalise. Substance polymorphe et mouvante, les participants pénètrent le tissu sur lequel ils agissent. La matière infiltre en profondeur le terrain par les relations qu'elle entretient avec le simulateur. Il arrive que les participants et le tissu social se confondent pour ne former qu'un corps vivant, une unité répondant aux multiples

actions de l'environnement. Les participants se répondent les uns les autres, il établissent des relations ou quelquefois rompent les règles pour montrer leur présence et leur spécificité. Le matériau-participant s'entrelace au support urbain et le maintient vivant.

3.6 DESCRIPTION DU SUPPORT

Le support de l'action se trouve sur le site investigué. Ici, c'est le centre-ville d'Alma, dans des quartiers aux spécificités et aux caractéristiques qui en font un lieu accidenté. La simulation sur ce type de terrain se fait avec des matériaux proches et compatibles au territoire, sinon on risque de voir l'oeuvre avorter avant même d'avoir suscité une prise de contact. Le support, c'est aussi le champ ou l'espace qui est exploré. Notre champ social est diversifié. Il comprend différents milieux. Il peut être difficile de maintenir en relation harmonique le matériau et le projet de l'oeuvre. Tout le support se doit de rester en activité sinon l'oeuvre n'aura pas de sens. La forme doit se mouvoir sur le territoire suffisamment longtemps pour qu'elle soit perceptible: de là le plaisir.

3.7 DESCRIPTION DU CALENDRIER

Le calendrier de l'opération du système célibataire/réseau d'information s'étend de juin à juillet 1986. Il fait état des

différentes transactions et interventions survenues en cours de simulation. C'est grâce à lui que nous pouvons réaliser des régulations et des retours de sens. Il est la mémoire du système.

3.8 DESCRIPTION DE LA LOGISTIQUE

La logistique du système, c'est le programme que l'on met au point pour faire fonctionner l'oeuvre dans le temps et l'espace. Il faut bien s'entendre sur le terme programme, il ne s'agit pas d'une mécanique servile, prévisible et close, mais plutôt d'un appareil sensible et ouvert, capable d'adaptation et de régulation au moindre signe observé sur le support. L'instrument logistique a des propriétés stratégiques et tactiques. Il s'apparente par son intelligence et ses qualités esthétiques à la feinte.

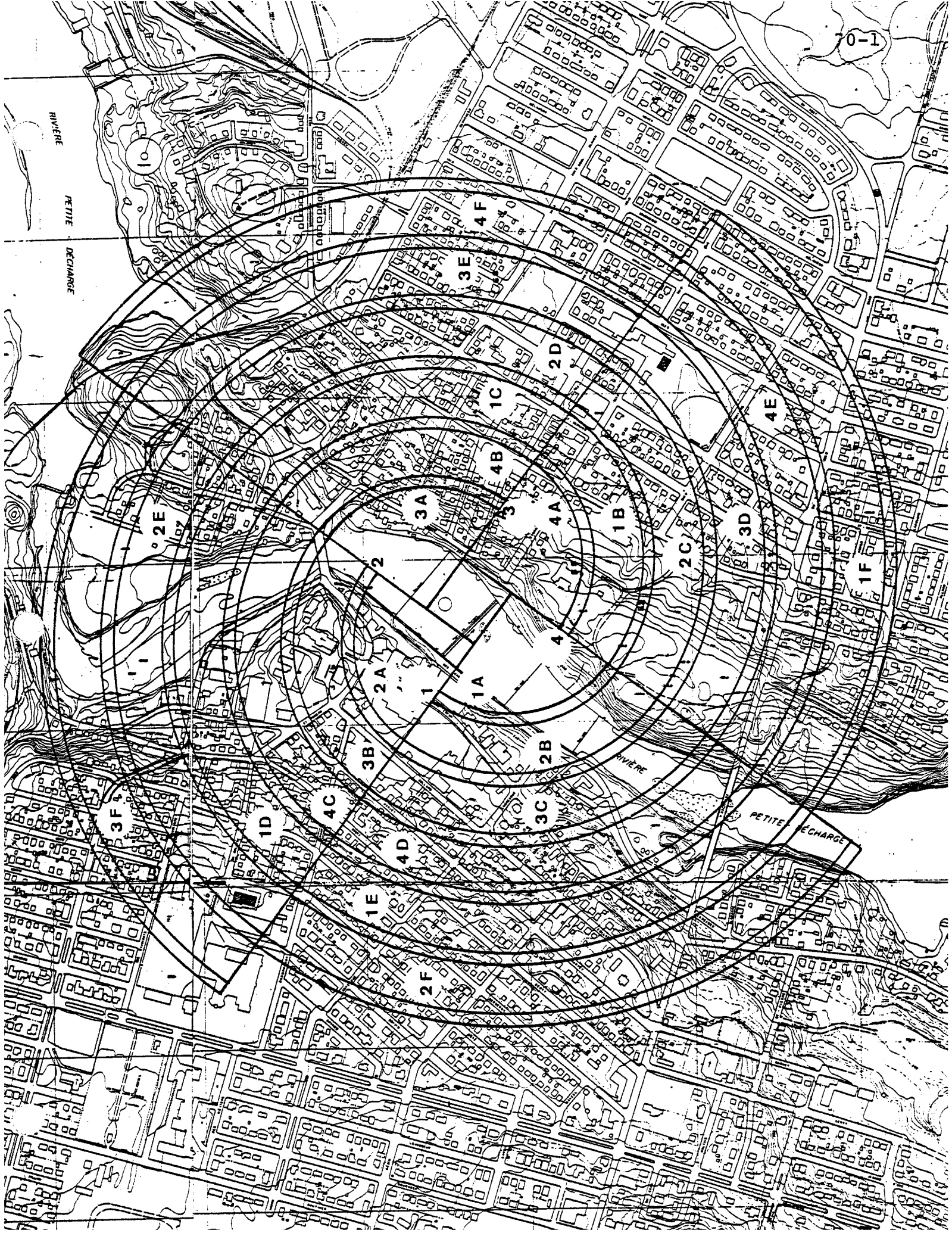
3.9 DESCRIPTION DES ARTEFACTS

Les artefacts sont les éléments qui font foi du non-événement comme réel réalisé. Ils établissent les faits sur lesquels nous pouvons spéculer pour faire du sens. Le système célibataire/réseau d'information est un non-événement qui n'a pas trouvé le support événementiel capable de le situer dans la mémoire collective. C'est d'ailleurs cette improductivité qui en fait un système célibataire.

Les documents qui suivent font la description complète de ce non-événement.

ARTEFACT N° 1

LE MODÈLE



0-1

RIVIERE

PETITE DECHARGE

PETITE DECHARGE

POURQUOI VOUS

24 PERSONNES ONT ÉTÉ CHOISIES POUR PARTICIPER À CE PROGRAMME, VOUS ÊTES PARMI ELLES ET CE N'EST PAS DÛ AU HASARD... OU PRESQUE.

UN DES ASPECTS DE MON TRAVAIL CONSISTE À RÉALISER DANS LA VILLE UNE STRUCTURE INFORMATIONNELLE, C'EST-À-DIRE UN RÉSEAU D'ÉCHANGE D'INFORMATIONS ENTRE PERSONNES QUI N'ONT JAMAIS ÉTABLI DE RELATIONS ET QUI N'ONT, À PRIME ABORD, AUCUNE RAISON D'ÉTABLIR UN CONTACT. POUR CE FAIRE, J'AI DESSINÉ SUR LA CARTE DE LA VILLE D'ALMA, 4 SPIRALES AYANT LE MÊME POINT D'ORIGINE (VOIR DOCUMENT EN ANNEXE). SUR CHACUNE D'ELLES VOUS RETROUVEZ 6 MAISONS, DONT LA VÔTRE. LES COMMUNICATIONS QUI SERONT ÉTABLIES PENDANT LE MOIS LE SERONT AVEC CES PERSONNES. EN SORTE, NOUS FERONS FONCTIONNER, SUR UNE PÉRIODE DONNÉE, UNE ACTIVITÉ INFORMATIONNELLE QUI POURRA ÊTRE ENRICHISSANTE DU POINT DE VUE HUMAIN. IL NE S'AGIT PAS D'UNE ACTIVITÉ COMMERCIALE MAIS PLUTÔT D'ÉTABLIR UN LIEN AVEC LES AUTRES POUR LE PLAISIR D'ÉCHANGER DANS UN CADRE LIBRE D'INTENTION.

ARTEFACT N^O 2

LES INSTRUMENTS

Alma, 1986

Alain Laroche
3665, Rang Mistook o.
Alma (Qc)
G8B 5V3

A qui de droit,

Je suis actuellement à terminer une maîtrise en Arts plastiques à l'Université du Québec à Chicoutimi et le sujet de mon travail comporte des éléments qui demandent la participation du public. Vous avez donc été choisi(e) pour participer à cette expérience qui je l'espère pourra vous intéresser.

L'événement exigera de votre part une participation active pendant environ un (1) mois. Elle est cependant limitée à quelques actions dont je vous fais la description ci-dessous.

1. Formuler des questions sur des sujets qui vous intéressent et dont vous voudriez avoir des réponses ou des compléments d'informations.
2. Répondre à des questions ou des commentaires qui vous seront proposés aux meilleures de vos connaissances.

Pour participer, veuillez remplir le formulaire et le poster en vous servant de l'enveloppe pré-adressée avant le _____.

En espérant une réponse positive à cette proposition, je vous fais mes salutations les meilleures.

Bien à vous,

Alain Laroche.

Pièce jointe.

Je désire participer au réseau d'échange d'informations

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ TELEPHONE _____

Signature _____

Alma, 1986

Alain Laroche
3665, Rg Mistook o
Alma (Qc)
G8B 5V3

A qui de droit,

Suite à la réception de votre inscription au réseau d'échange d'informations, je tiens à vous remercier pour la confiance et l'intérêt que vous portez au projet.

La première partie de l'expérience concerne vos besoins informationnels. Elle consiste à remplir le formulaire ci-joint et à le renvoyer dans les délais prévus. Soyez spontané, toutes les questions sont valables et dignes d'intérêt. N'oubliez pas que votre identité ne sera pas connue des autres participants. Vous profiterez de multiples conseils, qui je l'espère, répondront à vos attentes. Toutes les personnes habitant la maison peuvent participer et fournir des questions. Une fois que les formulaires me seront parvenus, vous recevrez par la poste la compilation de toutes les questions du réseau, ainsi que de nouvelles instructions à ce sujet.

Au plaisir d'avoir de vos nouvelles,

Bien à vous,

Alain Laroche.

PJ.

FORMULAIRE

- TOUTE LA FAMILLE EST INVITEE A PARTICIPER -

REPONDANT (E)

1. NOM _____ PRENOM _____

2. OCCUPATION

3. ETAT CIVIL:

CELIBATAIRE

DIVORCE (E)

MARIE (E)

VEUF (VE)

SEPARATE (E)

RELIGIEUX (SE)

4. DATE DE NAISSANCE _____
jour mois annee

5. CONJOINT(E) :

NOM _____ PRENOM _____

6. OCCUPATION

7. DATE DE NAISSANCE _____
jour mois année

8. NOMBRE D'ENFANTS

9. NOM	PRENOM	AGE	SEXE
--------	--------	-----	------

© 2006 The Authors
 Journal compilation © 2006 Blackwell Publishing Ltd

Country	Year	Population (millions)	Urban population (millions)	Urban population (%)
Algeria	1990	10.0	4.5	45.0
Algeria	2000	11.0	5.5	50.0
Algeria	2010	12.0	6.5	54.2
Algeria	2020	13.0	7.5	57.7
Algeria	2030	14.0	8.5	60.7
Algeria	2040	15.0	9.5	63.3
Algeria	2050	16.0	10.5	65.6
Algeria	2060	17.0	11.5	67.6
Algeria	2070	18.0	12.5	69.4
Algeria	2080	19.0	13.5	71.1
Algeria	2090	20.0	14.5	72.5
Algeria	2100	21.0	15.5	73.8
Algeria	2110	22.0	16.5	75.0
Algeria	2120	23.0	17.5	76.1
Algeria	2130	24.0	18.5	77.1
Algeria	2140	25.0	19.5	78.0
Algeria	2150	26.0	20.5	78.8
Algeria	2160	27.0	21.5	79.6
Algeria	2170	28.0	22.5	80.4
Algeria	2180	29.0	23.5	81.0
Algeria	2190	30.0	24.5	81.7
Algeria	2200	31.0	25.5	82.3
Algeria	2210	32.0	26.5	82.8
Algeria	2220	33.0	27.5	83.3
Algeria	2230	34.0	28.5	83.8
Algeria	2240	35.0	29.5	84.3
Algeria	2250	36.0	30.5	84.7
Algeria	2260	37.0	31.5	85.1
Algeria	2270	38.0	32.5	85.5
Algeria	2280	39.0	33.5	85.9
Algeria	2290	40.0	34.5	86.3
Algeria	2300	41.0	35.5	86.6
Algeria	2310	42.0	36.5	86.9
Algeria	2320	43.0	37.5	87.2
Algeria	2330	44.0	38.5	87.5
Algeria	2340	45.0	39.5	87.8
Algeria	2350	46.0	40.5	88.0
Algeria	2360	47.0	41.5	88.3
Algeria	2370	48.0	42.5	88.5
Algeria	2380	49.0	43.5	88.8
Algeria	2390	50.0	44.5	89.0
Algeria	2400	51.0	45.5	89.2
Algeria	2410	52.0	46.5	89.4
Algeria	2420	53.0	47.5	89.6
Algeria	2430	54.0	48.5	89.8
Algeria	2440	55.0	49.5	90.0
Algeria	2450	56.0	50.5	90.2
Algeria	2460	57.0	51.5	90.4
Algeria	2470	58.0	52.5	90.6
Algeria	2480	59.0	53.5	90.8
Algeria	2490	60.0	54.5	90.9
Algeria	2500	61.0	55.5	91.0
Algeria	2510	62.0	56.5	91.1
Algeria	2520	63.0	57.5	91.3
Algeria	2530	64.0	58.5	91.4
Algeria	2540	65.0	59.5	91.5
Algeria	2550	66.0	60.5	91.7
Algeria	2560	67.0	61.5	91.8
Algeria	2570	68.0	62.5	91.9
Algeria	2580	69.0	63.5	92.0
Algeria	2590	70.0	64.5	92.1
Algeria	2600	71.0	65.5	92.3
Algeria	2610	72.0	66.5	92.4
Algeria	2620	73.0	67.5	92.5
Algeria	2630	74.0	68.5	92.6
Algeria	2640	75.0	69.5	92.7
Algeria	2650	76.0	70.5	92.8
Algeria	2660	77.0	71.5	92.9
Algeria	2670	78.0	72.5	93.0
Algeria	2680	79.0	73.5	93.1
Algeria	2690	80.0	74.5	93.2
Algeria	2700	81.0	75.5	93.3

QUESTIONS:

This image shows a full page of blank, lined paper. It features approximately 20 evenly spaced horizontal black lines running across the width of the page. The lines are thin and consistent in thickness. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Alma, 1986

Alain Laroche
3665, Rg Mistook o
Alma (Qc)
G8B 5V3

A qui de droit,

Je vous fais parvenir l'inventaire de toutes les questions du réseau, il est possible que vous soyez en mesure de répondre à quelques-unes aux meilleures de vos connaissances. Pour ce faire:

1. Inscrivez le numéro de la question et écrivez simplement l'information que vous possédez sur le sujet.
2. Vous pouvez répondre à autant de questions que vous désirez sur les feuilles ci-jointes.
3. Si vous ne pouvez fournir d'information à aucune des demandes, envoyez le formulaire avant la date indiquée dans l'enveloppe pré-adressée.

Il est important que vous soyez attentif aux instructions ci-dessus, il y va de la bonne marche du réseau d'informations. Vous recevrez bientôt toutes les informations que le réseau aura fournies aux demandes.

Je vous fais mes salutations les meilleures.

Bien à vous,

Alain Laroche.

Pièces jointes.

NO

QUESTION

INFORMATIONS SOUHAITEES PAR LES PARTICIPANTS

Les questions ont été formulées par les participants du réseau d'informations. Si vous possédez des connaissances sur les sujets vous devez procéder comme suit:

1. Inscrivez sur les feuilles ci-jointes, le numéro de la question correspondant à votre réponse.
2. Ecrivez simplement l'information que vous possédez et/ou joignez tous les documents pertinents sur le sujet.
3. Envoyez le formulaire dans l'enveloppe pré-adressée.
4. FAITES PARVENIR AVANT LA DATE INDIQUEE.

NUMERO DE LA

QUESTION

REPOSNE

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

NUMERO DE LA
QUESTION

REPOSNE

[illegible]

Alma, 1986.

Alain Laroche
3665, Rg Mistook o
Alma (Qc)
G8B 5V3

A qui de droit,

Vous recevrez bientôt l'inventaire de toutes les questions du réseau, ainsi que des réponses déjà formulées par des participants. Vous devez à votre tour, répondre à quelques demandes aux meilleures de vos connaissances. Vous pouvez compléter l'information de d'autres participants concernant les mêmes sujets. Pour ce faire:

1. Inscrivez le numéro de la question et écrivez simplement l'information que vous possédez sur le sujet.
2. Vous pouvez répondre à autant de questions que vous désirez.
3. Envoyez le formulaire que vous recevrez avant la date indiquée sur l'enveloppe pré-adressée.

Il est important que vous soyez attentif aux instructions, il y va de la bonne marche du réseau d'informations. Vous recevrez par la suite, toutes les informations que le réseau aura fournies aux demandes.

Je vous fais mes salutations les meilleures.

Bien à vous,

Alain Laroche.

Pièces jointes.

Alma, 1986

Alain Laroche
3665, Rg Mistook o
Alma (Qc)
G8B 5V3

A qui de droit,

Je vous fais parvenir toutes les informations reçues; certains commentaires vous concernent plus particulièrement, d'autres peuvent vous être utiles. Je tiens à vous remercier pour votre collaboration à ce projet. Il me reste à analyser l'expérience et à vérifier la faisabilité d'un tel programme sur une échelle plus grande. Pour m'aider dans cette tâche, j'aimerais que vous remplissiez le test de mesure de l'expérience qui accompagne cette lettre et de me le faire parvenir dans l'enveloppe pré-adressée.

Espérant que cet événement vous a plu et a soulevé votre curiosité et votre intérêt.

Avec toute ma reconnaissance,

Bien à vous,

Alain Laroche.

Pièces jointes.

EVALUATION DU RESEAU D'INFORMATIONS

LIRE ATTENTIVEMENT

1. Mettre un "X" dans la case de votre choix.
2. Echelle de valeur des réponses.
 1 = peu
 5 = beaucoup
3. Répondre à toutes les questions.

	Peu				Beaucoup
LE RESEAU D'INFORMATIONS	1	2	3	4	5
1. Aide à solutionner vos questions.					
2. Eveille aux attentes des autres.					
3. Donne de l'information nouvelle.					
4. Intéresse à de nouveaux sujets.					
5. Aide à résoudre vos problèmes.					
6. Intéresse aux questions posées par les autres.					
7. Ouvre des intérêts nouveaux pour certains sujets.					
8. Porte à chercher des réponses sur des sujets que vous ne connaissiez pas.					
9. Apporte plus que vous ne l'espériez concernant vos demandes.					

	1	2	3	4	5
10. Donne une impression de solidarité entre les participants					
11. Ouvre votre curiosité sur certaines informations.					
12. Permet de découvrir des intérêts communs entre les participants.					

	Oui	Non	Commentaire
1. Aimeriez-vous refaire l'expérience?			
2. Avons-nous répondu à vos attentes?			
3. Auriez-vous aimé(e) correspondre avec un participant en particulier?			
4. Auriez-vous aimé(e) faire connaissance avec les participants à la fin de l'expérience?			
5. L'anonymat est-il important?			
6. Avez-vous des commentaires pouvant aider à améliorer ce type d'échange entre les gens?			

NO	QUESTION
*	ÉCOLOGIE
1	AIMERAIS AVOIR DE L'INFORMATIONS SUR LES POISSONS DU LAC ST-JEAN ? (SORTES, MOEURS, HABITUDES, CARACTÉRISTIQUES, ETC.)
2	POURQUOI LA POPULATION DU DORÉ EST PLUS ÉLEVÉE DANS LE SECTEUR MISTASSINI ET ST-FÉLICIEN ?
3	J'AIMERAIS CONNAÎTRE L'OPINION DES GENS SUR LA POSSIBILITÉ D'UNE SIGNALISATION APPROPRIÉE À L'ÉCHELLE DE LA PROVINCE CONCERNANT LA POLLUTION DE L'ENVIRONNE- MENT. CES AFFICHES SERVIRAIENT À SENSI- BILISER LES GENS À LA PROTECTION DE NOTRE ENVIRONNEMENT. (ESPACES VERTS, VILLES, ROUTES, ETC...)
4	POUR QUOI LA VILLE D'ALMA NE CONSACRE PAS PLUS D'ARGENT POUR LA PLANTATION D'ARBRES? (AUTANT QUE LA PLANTATION DE FLEURS.)
5	EST-CE VRAI QUE LES NOISETTES SAUVAGES QUE NOUS COÉLIONS AU LAC-ST-JEAN SONT UNI- QUÉS AU CANADA ?
6	INFORMATIONS CONCERNANT LES MOEURS DE L'ORIGNAL ?
7	INFORMATIONS SUR LA REPRODUCTION DE L'OUANANICHE ?

NO	QUESTION
8	AIMERAIS CONNAÎTRE LES OISEAUX MIGRATEURS DE LA RÉGION ?
* INFORMATIQUE	
9	QUE PENSEZ-VOUS DE L'INFORMATIQUE ET SON INFLUENCE DANS NOS VIES ?
* RECYCLAGE	
10	QUE POURRAIT-ON RÉALISER AVEC LA PLUMBERIE DE L'EX-FONTAINE LUMINEUSE ÉRIGÉE DANS LA PETITE DÉCHARGE ?
* SPORT	
11	INFORMATIONS CONCERNANT L'HISTOIRE DU CLUB DE HOCKEY CANADIEN ?
* ART	
12	PEUT-ON FAIRE DE SA VIE UNE OEUVRE D'ART ? SI OUI, COMMENT ?
* URBANISME	
13	QUELS SONT LES ÉLÉMENTS DE VOTRE QUARTIER QUE VOUS CHANGERIEZ ET VOUS LES REMPLACERIEZ PAR QUOI ?
* POLITIQUE	
14	POURQUOI ON ENTEND JAMAIS D'INTERVENTIONS DE DIRIGEANTS DE PAYS FRANCOPHONES ? (MAROC, HAÏTI, PAYS AFRICAINS, ...)

NO	QUESTION
* CUISINE	
15	COMMENT APPRÊTER LE VEAU ? (RECETTES, REF. TRUCS.)
* COUTURE	
16	INFORMATIONS CONCERNANT LES PATRONS ? - AGRANDISSEMENT, ADAPTATION, PRISE DE MESURE ESSAYAGE.
17	AIMERAIS SAVOIR S'IL Y A DES PROGRAMMES D'APPRENTISSAGE DU TRICOT (PERFECTIONNEMENT) CONFECTION ET PATRONS.
* DÉCORATION	
18	TRUCS DE BASE POUR BIEN DÉCORER SA MAISON ?
19	POURQUOI LA FASADE DU BAR LE CRAPAUD EST-ELLE D'UNE COULEUR VERTE AUSSI CRIARDE ?
* DIVERS.	
20	AIMERAIS AVOIR DES DÉTAILS SUR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE D'ALMA ?
21	EXISTE-T-IL DES COURS D'INITIATION À LA MÉCANIQUE POUR LES FEMMES ?
22	CROYEZ-VOUS QUE L'IMAGINATION PEUT CHANGER LE MONDE ?
23	POURQUOI LES PARTICIPANTS AU RÉSEAU D'ÉCHANGES D'INFORMATIONS N'ONT-ILS PAS PLUS DE TEMPS POUR RENVoyer LEUR FORMULAIRE ?

1

NUMERO DE LA QUESTION	REPONSE
# 2	POURQUOI LA POPULATION DU DORÉ EST PLUS ÉLEVÉE DANS LE SECTEUR MISTASSINI ET ST. FÉLICIEN ?
REP.:	PARCE QU'IL SEMBLE QUE CES POISSONS SONT À LA SORTIES DE RIVIÈRE. POUR PLUS D'INFORMATIONS CONCERNANT LES POISSONS DU LAC ST-JEAN, TÉLÉPHONER OU ÉCRIRE AU MINISTÈRE DU LOISIR CHASSE ET PÊCHE À JONQUIÈRE. ILS SONT MÊME RÉPUTÉS AU QUÉBEC POUR LEUR EXPERTISE.
# 3	J'AIMERAI CONNAÎTRE L'OPINION DES GENS SUR LA POSSIBILITÉ D'UNE SIGNALISATION APPROPRIÉE À L'ÉCHELLE DE LA PROVINCE CONCERNANT LA POLLUTION DE L'ENVIRONNEMENT, CES AFFICHES SERVIRAIENT À SENSIBILISER LES GENS À LA PROTECTION DE NOTRE ENVIRONNEMENT?
REP.:	POURQUOI NE PAS METTRE L'ACCENT PLÛTÔT SUR LA SENSIBILISATION DES GENS À LA PROPRETÉ HORS DE CHEZ SOI. AU NOUVEAU BRUNSWICK, SUR LES AUTOROUTES, À QUELQUES KILOMÈTRES DE DISTANCES, DES POUTRELLES AVEC PANNEAUX DE SIGNALISATION APPROPRIÉS SONT INSTALLÉS À L'USAGE DES AUTOMOBILISTES. UNE FORTE AMENDE EST PRÉVUE POUR TOUTE PERSONNE SURPRISE À JETER DES DÉCHETS PAR LES FENÊTRES OU SIMPLEMENT DANS LA RUE.

NUMERO DE LA QUESTION	REPONSE
SUITE.	CERTES, SENSIBILISER, MAIS UNE ACTION CONCRÈTE EST DE MISE. S'IL EST POSSIBLE D'UTILISER DES POUBELLES PLACÉES BIEN EN VUE, SUREMENT QUE BEAUCOUP DE GENS S'EN SERVIRONT. BREF, UNE SENSIBILISATION APPROPRIÉE AVEC, DES MOYENS TOUT AUSSI APPROPRIÉS.
REP.	JE SUIS D'ACCORD; MAIS J'AJOUTERAI'S QUE LE TOUT SOIT COMMENCÉ À L'ÉCOLE, LES ÉLÈVES FONT BEAUCOUP DE POLLUTION (JETTENT DES DÉCHETS PARTOUT).
REP.	QUELQUEFOIS, JE RÊVE D'UN ENVIRONNEMENT SANS PANNEAU DE SIGNALISATION NOUS DICTANT NOTRE CONDUITE (POLLUTION DES CONSCIENCES). UTOPIE!
# 10	QUE POURRAIT-ON RÉALISER AVEC LA PLOMBERIE DE L'EX-FONTAINE LUMINEUSE ÉRIGÉE DANS LA PETITE DÉCHARGE?
REP.	UNE FOSSE SEPTIQUE À L'USAGE DE NOS GRANDS POUVEURS (ALCAN, PRICE.).
REP.	UN MONUMENT À LA BÊTISE DU POUVOIR.
# 13	QUELS SONT LES ÉLÉMENTS DE VOTRE QUARTIER QUE VOUS CHANGERIEZ ET VOUS LES REMPLACERIEZ PAR QUOI?
REP.	JE REMPLACERAI'S LES PELOUSES TOUTES TAILLÉES PAR DE BEAUX JARDINS POTAGERS ET IL

NUMERO DE LA QUESTION	REPONSE
SUITE	FAUDRAIT PENSER AUSSI A PLANTER BEAUCOUP BEAUCOUP D'ARBRES.
REP.	LES BLOCS APPARTELEMENTS. ILS SONT TOUJOURS MAL SITUÉS ET N'ONT JAMAIS ASSEZ DE COUR POUR QUE LES ENFANTS PUISSENT Y JOUER A LEUR AISE.
REP.	REMPLACER LE BITUME ET LE BÉTON PAR DES CITS DE MOUSSE ET DE FLEUR, L'AIR POLLUÉ PAR DE L'AIR POTABLE ET FRAIS. BANNIR LE BRUIT (AUTOMOBILE, MOTO, ETC..) ET LE REMPLACER PAR LE SILENCE HARMONIEUX DE LA NATURE.
# 16	INFORMATIONS CONCERNANT LES PATRONS? AGRANDISSEMENT, ADAPTATION, PRISE DE MESURE, ESSAYAGE?
REP.	NORMALEMENT, SUR UN PATRON, IL Y A UNE MARGE DE COUTURE A SUIVRE ET UNE LIGNE POUR RAPETISSER OU AGRANDIR. IL Y A UN TRUC BIEN FACILE, SI LA CARQUEUR D'UNE ROBE EST TROP ÉTROITE, COUDRE UN PEU MOINS LARGE QUE LA LIGNE DE COUTURE.
# 17	AIMERAIS SAVOIR S'IL Y A DES PROGRAMMES D'APPRENTISSAGE DU TRICOT (PERFECTIONNEMENT) CONFECTION ET PATRONS.
REP.	VOIR AU C.R.E.P.S.

NUMERO DE LA QUESTION	REPONSE
#19	POURQUOI LA FACADE DU BAR LE CRAPAUD EST-ELLE D'UNE COULEUR VERTE AUSSI CRIARDE ?
REP.	IL SEMBLE QU'UNE COULEUR AUSSI VOYANTE SOIT DE MISE POUR ATTIRER LES REGARDS. A NOTER QU'IL EXISTE UN BAR "CRAPAUD" A RIVIERE DU LOUP. AYANT LA MEME FACADE (COULEUR IDENTIQUE AVEC CRAPAUD COMME LOGO.)
Rep.	JE PENSE QU'IL VEUT VÉRIFIER NOTRE RÉSISTANCE À LA LAIDEUR. IL SEMBLE QUE NOUS SOMMES D'UNE GRANDE TOLÉRANCE. !
#21	EXISTE-T-IL DES COURS D'INITIATION À LA MÉCANIQUE POUR LES FEMMES ?
REP.	TÉLÉPHONER AU SERVICE DE L'ÉDUCATION AUX ADULTES DE LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE IAC ST. JEAN BOUL. CHOMPLAIN.
#22	CROYEZ-VOUS QUE L'IMAGINATION PEUT CHANGER LE MONDE ?
REP.	DÉFINITIVEMENT, IL N'Y A QUE L'IMAGINATION QUI PEUT CHANGER LE MONDE. "VIVE L'IMAGINATION AU POUVOIR !"
REP.	CERTAINEMENT, LE XX ^e SIÈCLE EN TÉMOIGNE.
REP.	"IMAGINER UN CHANGEMENT DU MONDE" C'EST JE CROIS TOUT LE "POUVOIR" QU'IL NOUS RESTE. !
#23	POURQUOI LES PARTICIPANTS AU RÉSEAU DÉCHANGES D'INFORMATIONS N'ONT-ILS PAS PLUS DE TEMPS POUR RENVoyer LEUR FORMULAIRE ?
REP.	PEUT-ÊTRE QUE CELA NUIRAIT À LA SPONTANÉITÉ DES RÉPONSES,...

ARTEFACT N^O 3

LE MATÉRIAU

FORMULAIRE

- TOUTE LA FAMILLE EST INVITEE A PARTICIPER -

REPONDANT (E)

1. NOM Hagnin PRENOM Leon - Guy
2. OCCUPATION Concessionnaire
3. ETAT CIVIL:

CELIBATAIRE
DIVORCE (E)

MARIE (E)
VEUF (VE)

SEPRE(E)
RELIGIEUX(SE)

4. DATE DE NAISSANCE 17 / 09 / 53
jour / mois / annee

5. CONJOINT(E) :

NOM Nasser PRENOM Youssef

6. OCCUPATION 2 Miner

7. DATE DE NAISSANCE 17 / 12 / 54
jour mois année

8. NOMBRE D'ENFANTS 2

9. NOM	PRENOM	AGE	SEXE
Magnum	Julio	9 1/2 ans	F
Magnum	Melissa	3 ans	F

FORMULAIRE

- TOUTE LA FAMILLE EST INVITEE A PARTICIPER -

2A

REPONDANT(E)

1. NOM Fontana PRENOM Lucia2. OCCUPATION Seul

3. ETAT CIVIL:

☒ CELIBATAIRE☐ DIVORCE(E)☐ MARIE(E)☐ VEUF(VE)☐ SEPRE(E)☐ RELIGIEUX(SE)4. DATE DE NAISSANCE 01 11 60
jour mois année

5. CONJOINT(E):

NOM _____ PRENOM _____

6. OCCUPATION _____

7. DATE DE NAISSANCE _____
jour mois année8. NOMBRE D'ENFANTS 1

9. NOM	PRENOM	AGE	SEXE
<u>Fontana</u>	<u>CHARLOTTE</u>	<u>2 1/2</u>	<u>F</u>
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

FORMULAIRE

- TOUTE LA FAMILLE EST INVITEE A PARTICIPER -

REPONDANT(E)

1. NOM Rousseau PRENOM Léon2. OCCUPATION Travail au foyer

3. ETAT CIVIL:

CELIBATAIRE

MARIE(E)

SEPRE(E)

DIVORCE(E)

VEUF(VE)

RELIGIEUX(SE)

4. DATE DE NAISSANCE 30-08-43
jour mois année

5. CONJOINT(E):

NOM Rousseau PRENOM Reni6. OCCUPATION Partenariage7. DATE DE NAISSANCE 10-11-41
jour mois année8. NOMBRE D'ENFANTS 5

9. NOM	PRENOM	AGE	SEXE
<u>Rousseau</u>	<u>Renaud</u>	<u>21</u>	<u>F.</u>
<u>11</u>	<u>Alain</u>	<u>19</u>	<u>M.</u>
<u>11</u>	<u>Isabelle</u>	<u>14</u>	<u>M</u>
<u>11</u>	<u>Guillaume</u>	<u>13</u>	<u>M</u>
<u>11</u>	<u>Renaud</u>	<u>10</u>	<u>F</u>

FORMULAIRE

- TOUTE LA FAMILLE EST INVITEE A PARTICIPER -

REPONDANT (E)

1. NOM BRIAND PRENOM GÉRARD

2. OCCUPATION ANIMATEUR EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

3. ETAT CIVIL:

CELIBATAIRE ✓
DIVORCE (E)

MARIE (E)
VEUF (VE)

SEPRE(E)
RELIGIEUX(SE)

4. DATE DE NAISSANCE 02 04 55
jour mois annee

5. CONJOINT(E) :

NOM _____ PRENOM _____

6. OCCUPATION _____

7. DATE DE NAISSANCE . — — —
 jour mois année

8. NOMBRE D'ENFANTS _____

9.	NOM	PRENOM	AGE	SEXE
----	-----	--------	-----	------

[illegible]

FORMULAIRE

- TOUTE LA FAMILLE EST INVITEE A PARTICIPER -

REONDANT (E)

1. NOM POUDRIER PRENOM ROGER

2. OCCUPATION Mécanicien

3. ETAT CIVIL: Célibataire.

CELIBATAIRE ✓

MARIE (E)

SEPARÉ (E)

DIVORCE (E)

VEUF (VE)

RELIGIEUX (SE)

4. DATE DE NAISSANCE 27 09 69
jour mois annee

5. CONJOINT(E) :

NOM _____ PRENOM _____

6. OCCUPATION _____

7. DATE DE NAISSANCE _____
jour mois année

8. NOMBRE D'ENFANTS

9.	NOM	PRENOM	AGE	SEXE
----	-----	--------	-----	------

© 2006 The Authors
 Journal compilation © 2006 Blackwell Publishing Ltd

	1970	1980	1990	2000
Population	16,000	17,000	18,000	19,000
Population density	160	170	180	190
Urban population	10,000	11,000	12,000	13,000
Urban population density	100	110	120	130
Rural population	6,000	6,000	6,000	6,000
Rural population density	60	60	60	60
Total population	16,000	17,000	18,000	19,000
Total population density	160	170	180	190

FORMULAIRE

- TOUTE LA FAMILLE EST INVITEE A PARTICIPER -

REPONDANT(E)

1. NOM FORTIN PRENOM GEORGE-HENRI
 2. OCCUPATION Retraite

3. ETAT CIVIL:

CELIBATAIRE
 DIVORCE(E)

MARIE(E) ☒
 VEUF(VE)

SEPRE(E)
 RELIGIEUX(SE)

4. DATE DE NAISSANCE 13-03-1918
 jour mois année

5. CONJOINT(E):

NOM

BOIVIN

PRENOM

COLUMBE

6. OCCUPATION

Manager

7. DATE DE NAISSANCE

13-09-23

jour mois année

8. NOMBRE D'ENFANTS

2

9. NOM

PRENOM

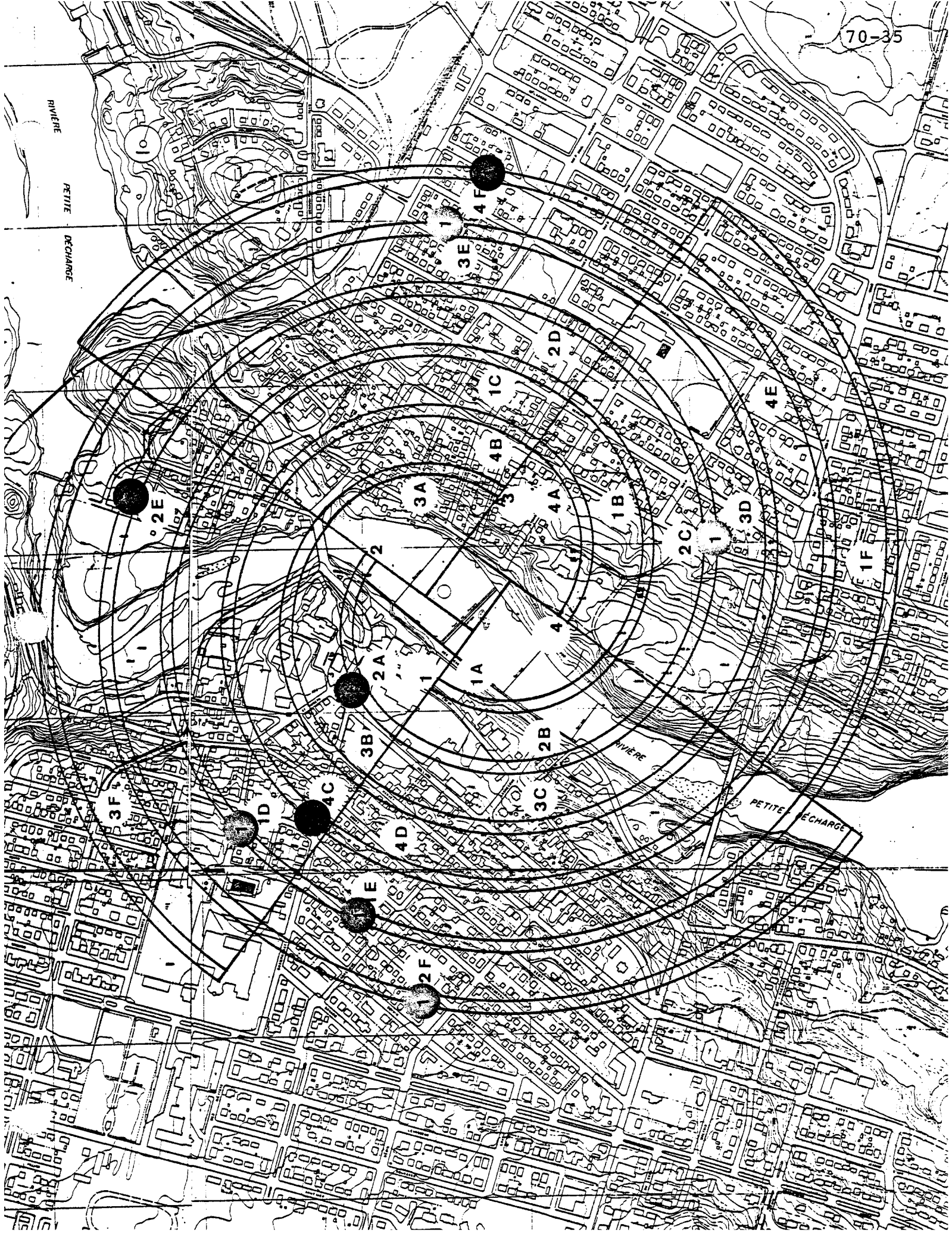
AGE

SEXE

FORTINPAULINE38FFORTINMicheline26F

ARTEFACT N^O 4

LE SUPPORT



SITE N° 1

ADRESSE DES LIEUX (24)

SPIRALE N° 1

1 A	501#, 499, 497 Sacré-Coeur	501	497
B	255#, 225, 205 Price ouest	255	225
C	625#, 609, 605 St-Bernard	625	609
D	321, 325# Côte du Collège, 345 Racine	325	345
E	425, 435, 445# Côté	445	425
F	210#, 180, 150 Larouche	210	180

SPIRALE N° 2

2 A	85, St-Joseph, #app. 8, 9, 10	85 #8	--
B	30#, 24, 20 Lepage	30	24
C	105, 109, 125, 129 Price	105	125
D	590, 540, 544# Ste-Thérèse	544	590
E	1015#, 100, 995 Laurent	1015	--
F	280#, 270, 250 (app.) Côté	280	270

SPIRALE N° 3

3 A	80, 84, 70, 74 Taché	80	70
B	580, 582, 590# Harvey	590	580
C	251, 245, 235# Sacré-Coeur	235	245
D	580, 582, 570 Harvey	580	570
E	790#, 820, 840, 844 Ste-Thérèse	790	820
F	324, 229, 330, 332, 334, 338 St-Jude	330	324

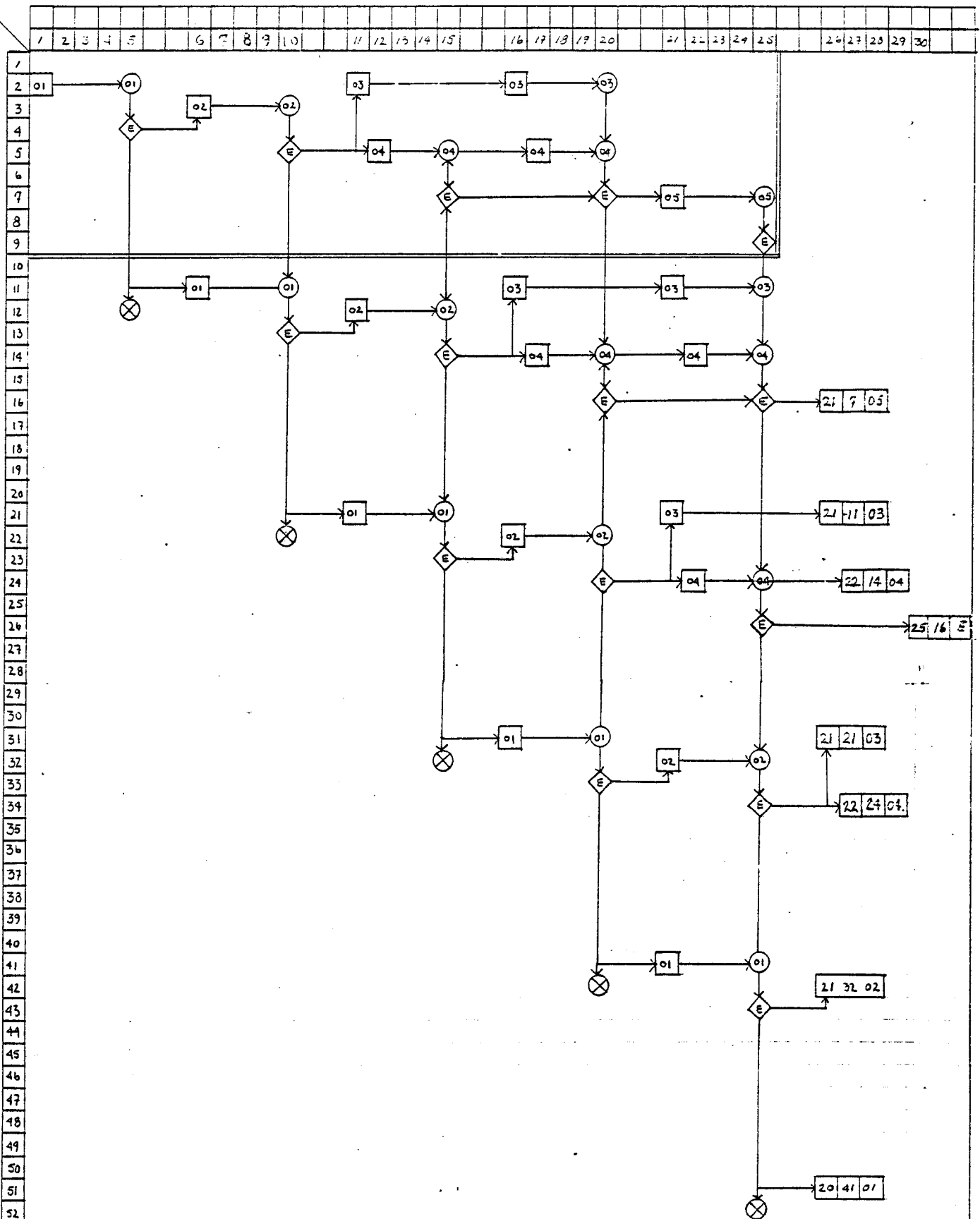
SPIRALE N° 4

4 A	390, 398, 370# Price ouest	370	390
B	549, 545, 505# Price	505	545
C	250, 254, 290# Champagnat	290	--
D	414, 410, 420# Scott	420	410
E	175, 165#, 145 de la Gare	165	145
F	820, 824, 804 boul. Auger	820	--

ARTEFACT N° 5

LE CALENDRIER

Note: Suite à l'opération du système célibataire/réseau d'information l'étape 03 fut annulée. Cette régulation a été nécessaire pour simplifier la gestion.



CALENDRIER DE
SYSTÈME CÉLIBATAIRE/RÉSEAU D'INFORMATION

- | | | | |
|----|----|-------|--|
| 1 | 2 | 01 | Poster l'étape #1 |
| | | 1 | Instruments |
| | | 1.1 | Lettre d'introduction N°: site 1.01 |
| | | 1.2 | «Pourquoi vous» |
| | | 1.3 | «Plan du site n° 1» |
| | | 1.4 | «Formulaire de participation» |
| | | 1.5 | «Enveloppe 4"x9" adressée et affranchie (.51\$) |
| | | 1.6 | «Important» (brocher à l'enveloppe) |
| 5 | 2 | 01 | Réception des formulaires de participation (site #1) |
| | | 1 | Classer dans «participants» |
| 5 | 4 | E | Évaluation de l'étape n° 1 |
| | | 1 | Quantité d'inscriptions |
| | | 1.1 | - 80 % (): passage à l'étape 01.
N° 5.11.01 |
| | | 1.11 | Préparer les instruments voir
n° 1.2.01 |
| | | 1.2 | + 80 % (): passage à l'étape 02
n° 6.3.02 |
| | | 1.21 | Préparer les instruments: étape 02 |
| | | 1.22 | Instruments |
| | | 1.221 | «Lettre d'introduction»
site 1 02 |
| | | 1.222 | Formulaire d'inscription:
question 1 à 11 |
| | | 1.223 | Enveloppes 9"x12" adressées
et affranchies (.51\$) |
| | | 1.224 | «Important» (brocher à l'en-
veloppe) |
| 6 | 3 | 02 | Poster l'étape #2 |
| | | 1 | Vérification des instruments voir: 5.4. E/1.22 |
| 6 | 11 | 01 | Poster l'étape #1 voir: 1.2.01/1 |
| 10 | 3 | 02 | Réception des formulaires d'inscription et questions |
| | | 1 | Classer dans «résidants» |
| | | 2 | Cueillette des questions et formulation sur
formulaire/n° question/ |

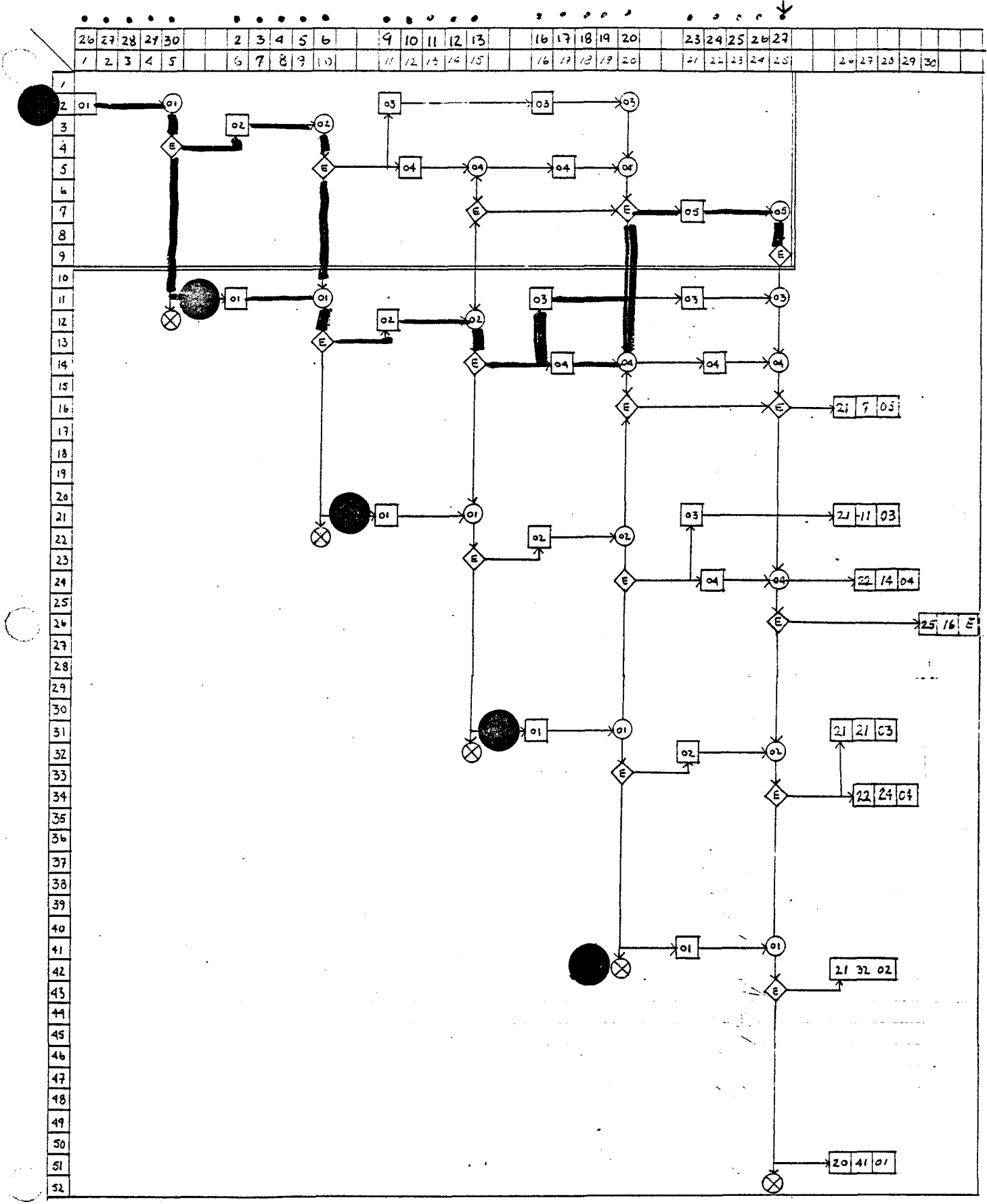
- 10 5 E Évaluation de l'étape #2
 1 Quantité de formulaires d'inscription +
 questions
 1.1 - 80 % (): passage à l'étape 02
 11.12.02
 1.11 Préparer les instruments
 n° 5.4.E/1.22
 1.2 + 80 % (): passage à l'étape 03
 1.22 Instruments
 1.221 Lettre d'introduction site
 n° 1 03
 1.222 Questions du réseau
 1.223 Formulaire de réponse
 1.224 Enveloppe 9"x12" affranchie
 (à vérifier) et adresser aux
 participants suivants
 1.225 «Important» (brocher à l'en-
 veloppe)
 1.226 Poster à la tête du réseau
 (à vérifier) (8 participants)
- 10 11 01 Voir 5.2.01
- 10 13 01 Voir 5.4.E
- 10 15 - Arrêt si 10.13.01 - 80 % () (deuxième tour)
- 11 2 03 Poster l'étape #3
 1 Vérification des instruments 10.5.E/1.22
- 11 12 02 Voir 6.3.02
- 12 1 03 Réception par les participants de tête des ques-
 tions à répondre
- 13 2 - Évaluation par les participants de tête des ques-
 tions à répondre
- 13 4 - Arrêt pour un ou les participants de tête de l'ex-
 périence

- 13 6 04 Poster l'étape #4 (adresser au second du réseau)
 1 Instruments
 1.1 Lettre d'introduction site #1.04
 1.2 Questions du réseau
 1.3 Enveloppe 9"x12" affranchie et adressée au
 suivant dans le réseau
 1.4 «Important» (brocher à l'enveloppe)
- 14 2 03 Envoi par le participant de tête du formulaire de
 questions et de réponses
- 15 1 03 Réception par les seconds du réseau du formulaire
 de questions et de réponses (14.2.03)
- 15 3 04 Réception par les seconds du réseau du formulaire
 de questions et de réponses (13.6.04)
- 15 12 02 Voir 10.3.02
- 15 14 E Voir 10.5.E
- 15 16 - Arrêt si 10.5.E - 80 % () (deuxième tour)
- 16 2 E Évaluation par les seconds participants (envoi ou
 non)
- 16 4 - Arrêt pour un ou les seconds participants de l'ex-
 périence
- 16 6 04 Poster l'étape #4 (adresser au troisième du
 réseau)
- 16 11 03 Voir 11.2.03
- 16 22 02 Voir 6.3.02
- 17 2 03 Envoi par le second participant du formulaire de
 questions et réponses

17	10	03	Voir 12.2.03
18	1	03	Réception par les troisièmes du réseau du formulaire de questions et réponses (17.2.03)
18	3	04	Réception par les troisièmes du réseau du formulaire de questions et réponses (16.6.04)
18	11	-	Voir 13.2.-
18	13	-	Voir 13.4.-
18	15	04	Voir 13.6.04
19	2	E	Évaluation par les troisièmes participants (envoi ou non)
19	4	E	Arrêt pour un ou les troisièmes participants de l'expérience
19	11	03	Voir 14.2.03
20	10	03	Voir 15.1.03
20	12	04	Voir 15.3.04
20	22	02	Voir 10.3.02
20	24	E	Voir 10.5.#
20	26	-	Fin

ARTEFACT N° 6

LA LOGISTIQUE



3.10 SIX/THÈME/SYSTÈME

«Six/thème/système» se veut une oeuvre productive, c'est-à-dire s'activant dans le champ social et suscitant de nouvelles attitudes. Elle est en quête d'événements pouvant lui donner la visibilité nécessaire pour qu'elle puisse s'inscrire dans la mémoire collective. Comme oeuvre qui simule le réel, la feinte cherche à produire du vraisemblable. Tout se passe dans l'ordre du stratégique et du tactique. L'oeuvre n'a d'autres ressources pour prendre sens que l'adéquation objet/sujet. L'objet de sa démarche étant de simuler le cycle vital de la ouananiche sur et dans le social, tout en maintenant son sujet, c'est-à-dire une sensibilisation à la disparition de cette espèce de poisson.

Son objectif, comme oeuvre d'art, est de s'accomplir pour elle-même comme entité autonome obéissant à ses propres règles.

3.11 DESCRIPTION DU MODÈLE

Le modèle six/thème/système s'inspire du modèle du cycle vital de la ouananiche tel que représenté dans la brochure «La ouananiche, fierté du Saguenay-Lac-Saint-Jean»(1). Quatre étapes

(1) LEGAULT, Michel, La ouananiche, fierté du Saguenay-Lac-Saint-Jean, M.L.C.P., Direction régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Gouvernement du Québec, Québec, 1985, 19 pages.

étapes sont clairement identifiées comme étant des éléments structuraux. Ces éléments de l'organisation du cycle sont liés entre eux dans un espace/temps hiérarchisé. Cet ordre est nécessaire pour que le cycle puisse se réaliser et produire des résultats.

Les liens entre les deux modèles sont analogiques; le modèle «Six/thème/système» transcrit symboliquement les étapes de la maturation de la ouananiche. Il respecte son ordre, sa forme, son espace d'activité, tient compte des durées et des temps et reproduit les relations structurelles et fonctionnelles des étapes.

3.11.1 HEUREUX COMME UN POISSON DANS L'EAU

La première étape simule le processus d'apprentissage que doit faire la ouananiche dans la rivière. Elle est en période active de croissance, passant de l'oeuf à sa forme adulte en l'espace de 2 à 4 ans.

Ce volet est symboliquement repris par une simulation d'apprentissage. Dans une école élémentaire de 2^e cycle, les élèves sont invités à vivre une expérience pédagogique sur le thème de la ouananiche. Cette activité ne se limite pas au plan éducatif. Elle vise aussi au don et à l'échange de symboles. L'enfant participe à la création d'une murale en fournissant au simulateur les principaux matériaux qui la

constitueront. Cette murale demeurera à l'école comme objet symbolique significatif, l'enfant se reconnaissant dans son activité de jeu et l'artiste s'y percevant comme maître de jeu.

Paramètres de la simulation:

- durée: janvier à juin 1987
- espace: école Saint-Joseph, Alma
- champ social: plan éducatif
- participants: 10 professeurs
300 élèves de 4^e et 6^e année
- type de feinte: animation pédagogique et artistique
- objet symbolique: murale
- média: sérigraphie et acrylique

3.11.2 ENSEMENCEMENT/PASSE MIGRATOIRE

Ce deuxième volet se veut l'envahissement d'un champ social plus large simulant l'entrée de la ouananiche dans le Lac-Saint-Jean. Cette partie du cycle nous fait voir la ouananiche libre dans un espace où la nourriture est abondante et où elle pourra prendre sa taille définitive. Pour le simulateur, c'est le temps de trouver un terrain où il pourra ensemer son projet et même le faire circuler. Le projet doit se trouver des partenaires dans le milieu.

C'est l'écoute, par une activité poétique, des réponses de l'environnement, une étape sensible, tactile, préparatoire à un grand moment.

Paramètres de la simulation:

- durée: juillet, août, septembre 1987
- espace: ville d'Alma
- champ social: plan environnemental
- participants: 435 citoyens d'Alma
- type de feinte: sensibilisation et activité poétique
- objet symbolique: poissons dessinés et consigne
- média: la poste

3.11.3 Peaux d'ouananiche

Cette partie du cycle proposée par le modèle «Six/-thème/système» cherche à créer l'événement. Pour la ouananiche, c'est la maturation sexuelle. Elle remonte sa rivière natale pour la période de la fraie. Les partenaires du projet sont trouvés, la fête peut commencer. Participation, interaction, co-crédation, tout s'entrelace et se tisse pour créer un moment d'euphorie, de folie, d'énergie brute. Nous ne parlons plus de collaborateurs à la création mais de créateurs de fête(2), plus de limite à l'imagination et à la

(2) J'imaginerai un art supérieur à l'art des oeuvres d'art: celui de l'invention des fêtes». Nietzsche, cité par Gilbert Lascault, Le non art, Encyclopédie universelle.

spontanéité de tous. Place au rêve. La fête, activité ludique par excellence où l'artiste devient spectateur et le spectateur, créateur.

Paramètres de la simulation:

- durée: 16, 17, 18 octobre 1987
- espace: Ile Sainte-Anne, Alma
- champ social: plan culturel et politique
- participants: les citoyens d'Alma et artistes régionaux
- type de feinte: activité artistique et culturelle
- objet symbolique: la fête
- média: multi médias

3.11.4 FRAIE/REPRODUCTION

Dernier volet du cycle, cette partie du projet se veut non pas une fin, mais une espérance ou un désir de voir se poursuivre le rêve. L'activité se produit sur le plan politique et s'inscrit dans la démarche de la fête, c'est-à-dire participative et poétique. Les élus reçoivent un mandat politique venant du rêve collectif d'une population. Ce rêve prend la forme d'une sculpture(3). Elle rassemble les

(3) Oeuvre réalisée par Interaction qui, collectif composé de Jocelyn Maltais et Alain Laroche.

éléments/rêves que les participants à la fête ont déposés dans la boîte à rêver. Les «Peaux d'ouananiche» deviennent pièce publique rappelant au conseil municipal l'état précaire de l'environnement. Une gravure est éditée pour souligner le non-événement. Elle relance les symboles que les enfants avaient inventoriés lors de «Heureux comme un poisson dans l'eau». Le cycle se trouve ainsi bouclé par une proposition plastique s'ouvrant sur un nouveau départ, un nouveau cycle.

Paramètres de la simulation:

- durée: 1 jour (fin novembre 1987)
- espace: Hôtel de ville
- champ social: plan politique et artistique
- participants: membres du conseil municipal et intervenants du milieu culturel et artistique
- feinte: cérémonie, rite, vernissage
- objet symbolique: *sérigraphie, la Fraie,*
peaux d'ouananiche
- média: multi médias

3.12 DESCRIPTION DES INSTRUMENTS

Une entreprise comme «Six/thème/système» utilise de multiples instruments. Leurs caractéristiques demeurent leurs fonctions, leurs manières de procéder pour intervenir sur tel type de support. Ils doivent s'adapter à la feinte.

Les instruments pour «Heureux comme un poisson dans l'eau» doivent être didactiques car le milieu pédagogique y est réceptif. «Ensemencement/passe migratoire» utilise un appareillage direct puisque le terrain investigué est un champ fluide, donc les comportements sont imprévisibles. «Peaux d'ouananiche» s'instrumente d'outils d'animation et de participation qui laissent libre cours à l'imagination des participants. Le dernier volet, «Fraie/reproduction» utilise une instrumentation dont la forme s'adapte à l'institution politique que représente un conseil municipal, elle est de type cérémonie, discours, soirée sociale.

3.13 DESCRIPTION DU MATÉRIAU

Le premier matériau dans une oeuvre simulée dans et sur le social, demeure les participants eux-mêmes, car enfin, l'oeuvre n'existe que par leur présence s'activant dans le champ où intervient le simulateur. Ce matériau intelligent crée les situations et le sens de l'oeuvre.

«Six/thème/système» est donc une oeuvre simulée avec un matériau vivant et profondément complexe et diversifié. Ce matériau répond aux stimuli de l'instrumentation et de la feinte, en créant des organisations souvent imprévisibles et stimulantes pour l'initiateur du projet. Nous avons là un matériau créateur, c'est-à-dire auto-organisateur de son milieu.

3.14 DESCRIPTION DU SUPPORT

Le support de l'oeuvre est à la fois un lieu géographique et culturel. Il se définit comme un milieu social dont les caractéristiques se retrouvent sur un plan donné (ex. le plan éducatif, le plan environnemental, le plan politique). Ces terrains sont déjà organisés et doivent être abordés selon une logistique adaptée. L'artiste simulateur qui veut s'approprier un lieu pour créer une oeuvre doit donc comprendre les paramètres essentiels de ce terrain. Il facilitera ainsi son approche et pourra intervenir.

Le cas «Six/thème/système» est complexe, puisque les champs sociaux sont différents et complémentaires sur les quatre volets du cycle. Chaque plan exploré apporte du matériel pouvant être utilisé sur le terrain suivant. Du plan éducatif, j'utilise les poissons/symboles (créés par les enfants). Du plan environnemental s'ouvre une collaboration pour créer la fête sur le plan politico-culturel et de celui-ci se développe les éléments qui m'introduiront sur le plan politique. Le support est donc tissé de multiples plans se répondant l'un l'autre.

3.15 DESCRIPTION DU CALENDRIER

Un premier calendrier de travail a été remis en mars 1987 lors du dépôt de la recherche «Instruments méthodologiques et

analytiques» du sujet du mémoire: «Six/thème/système». Il a été relativement bien suivi et a connu peu de modifications, si ce n'est quelques régulations qui n'ont rien changé au sens de la simulation.

3.16 DESCRIPTION DE LA LOGISTIQUE

La logistique de «Six/thème/système» est auto-construite sur le terrain: aucune programmation précise n'a été prévue. Il faut dire que les plans sur lesquels gravite l'oeuvre sont extrêmement complexes, toute prévision comportementale est donc exclue.

Le calendrier a été utile pour cadrer les activités par rapport à un échéancier très court. Les événements de l'actualité ont été de précieux éléments pouvant m'indiquer les moments où je pouvais intervenir et préparer une feinte.

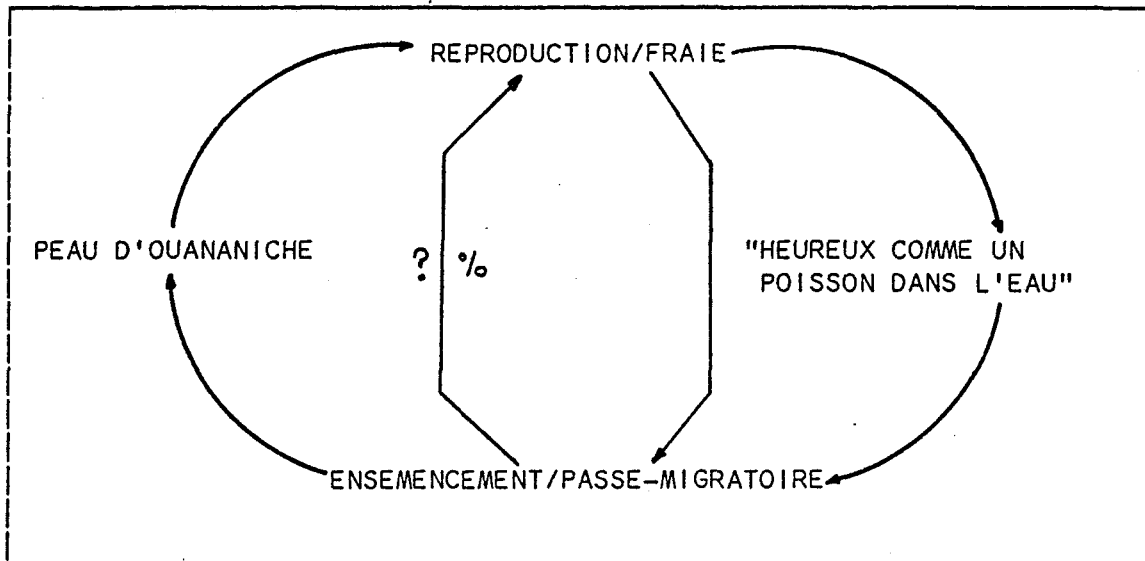
3.17 DESCRIPTION DES ARTEFACTS

Les documents qui suivent relatent les faits contenus dans l'opération du système. Ces artefacts font foi de la simulation comme réel réalisé. Ce sont d'ailleurs ces éléments d'information qui mesurent l'adéquation événementielle, c'est-à-dire la visibilité d'un non-événement dans l'événement.

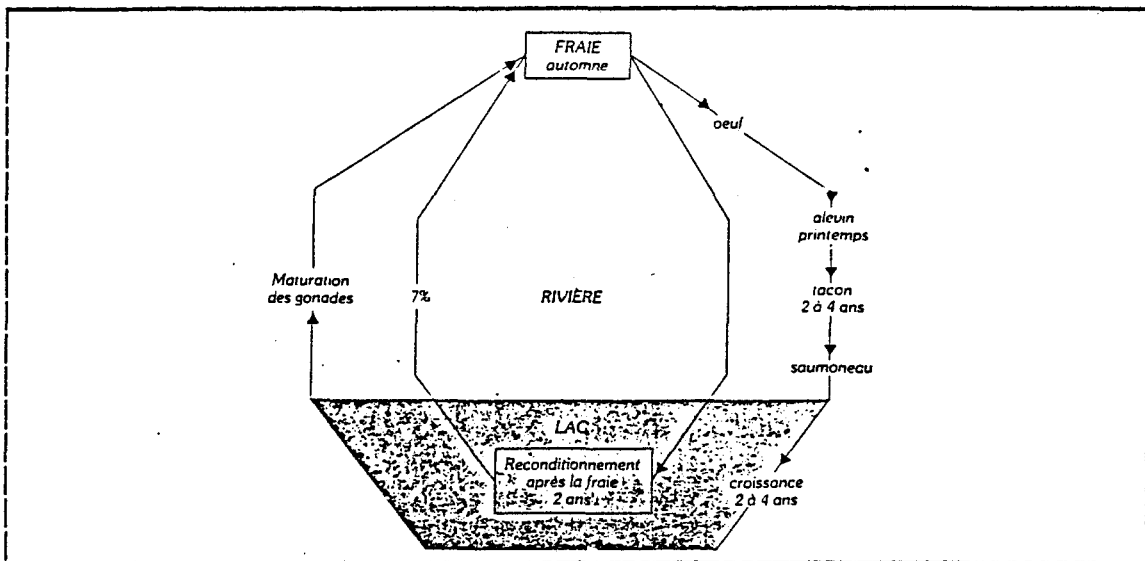
ARTEFACT N^O 1

LE MODÈLE

— ORGANISATION DU PROJET



1. Cycle vital du projet six/thème/système



2. Cycle vital de la ouananiche

— MODELE STRUCTURAL DE SIX/THEME/SYSTEME

ARTEFACT N^o 2

LES INSTRUMENTS

RESUME DU SUJET

Le sujet que j'ai choisi pour matérialiser mon propos, touche l'histoire et la géographie régionale par le biais de l'écologie.

- LA OUANANICHE -

La Ouananiche fut à l'origine de notre reconnaissance comme territoire sur le plan mondial(1). C'est d'ailleurs, grâce à l'exploitation de cette ressource que l'on s'intéressera au potentiel Hydro-électrique du Lac-St-Jean ce qui marquera le déclin de cette espèce de poisson.

La Ouananiche qui est en voie de devenir notre emblème régionale est menacée de disparition à court terme dû à des désastres écologiques. Des solutions sont envisagées par les autorités mais il semble que les pressions sociales ne se font pas suffisamment pressantes pour que les mesures soient prises incessamment.

(1) LAPOINTE Alain, Colloque sur la Ouananiche du Lac-St-Jean, Situation de la Ouananiche du Lac-St-Jean dans une perspective historique, M.L.C.P., 1985, p.21.

PLAN DE L'ACTIVITE PEDAGOGIQUE

1. OBJECTIF GENERAL

Sensibiliser l'élève au potentiel et à la conservation du patrimoine faunique régional.

2. CONTENU GENERAL

Description générale des origines, des caractéristiques et des habitudes de vie de la ouananiche au Lac-St-Jean.

Explication des causes de sa disparition et énumération des solutions envisagées pour protéger l'espèce.

3. OBJECTIFS SPECIFIQUES

Une fois cette activité d'apprentissage terminée l'élève saura:

3.1 - Expliquer les origines de la ouananiche au Lac-St-Jean.

3.2 - Décrire le mode de reproduction de la ouananiche.

3.3 - Situer sur la carte des lieux de fraie.

3.4 - Enumérer certaines causes de la disparition de l'espèce.

3.5 - Enumérer certaines solutions envisagées pour conserver l'espèce.

4. CONTENU SPECIFIQUE

4.1 - La Ouananiche

- Origine du nom
- Origine de sa présence au Lac-St-Jean
- Caractéristiques anatomiques
- Mode de reproduction
- Site de reproduction (frayère)

4.2 - Causes du déclin de la Ouananiche

- Braconnage
- Barrage hydro-électrique
- Flottage du bois

4.3 - Solutions envisagées pour conserver la ouananiche

- Ensemencement
- Passe-migratoire
- Elimination du flottage du bois
- Réduction de la pêche à la ouananiche.

5. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

M.L.C.P. ET CEGEP DE ST-FELICIEN, Colloque sur la ouananiche du Lac-St-Jean, Saint-Félicien 1984, Publication des actes du colloque, 1985, Québec.

VIANNEY LEGENDRE, Le saumon d'eau douce du Québec. Le poisson d'intérêt sportif de l'avenir, Faune Bull. No 11, Fevrier 1967, M.L.C.P.

LEGAULT MICHEL, La Ouananiche, fierté du Saguenay-Lac-St-Jean,
Direction du Québec, M.L.C.P., 1985.

Cette activité touche les trois savoirs de la connaissance soit:

1. SAVOIR que tout est en relation étroite dans un système vivant.
2. SAVOIR FAIRE les actions pouvant fournir des réponses à un problème.
3. SAVOIR ETRE respectueux du patrimoine faunique.

6. ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT

6.1 - Utilisation de photos de pêche apportées par les élèves pour initier le sujet.

6.2 - Présentation à l'aide de photographies, dessins et cartes géographiques.

6.2.1 - Les origines du nom "Ouananiche".

6.2.2 - Historique de la présence de la ouananiche au Lac-St-Jean.

6.2.3 - Les caractéristiques anatomiques permettant de reconnaître la ouananiche.

6.2.4 - Le mode de reproduction de l'espèce.

6.2.5 - Les différents sites de reproduction (frayères).

6.3 - Information sur la situation précaire de la ouananiche en mettant en relief l'aspect écologique c'est-à-dire les relations de causes à effet sur l'environnement et le mode de reproduction du poisson. Ex: Barrage -- perte des frayères -- baisse de population de la ouananiche.

6.4 - Énumération des diverses solutions pour préserver la ouananiche au Lac-St-Jean (Ex: Passe-migratoire, ensemencement, élimination du flottage du bois, etc).

6.5 - Évaluation formative

6.5.1 - Objectifs du savoir et du savoir-faire.

Réalisation du jeu de la ouananiche (voir annexe 1).

6.5.2 - Objectifs du savoir-être et du savoir-faire.

Réalisation de l'activité de sensibilisation de la population (voir annexe 2).

6.5.3 - Objectifs du savoir-être

Réalisation de l'activité sur la qualité de l'environnement (voir annexe 3)

7. ACTIVITES D'APPRENTISSAGE

7.1 - L'élève apporte à l'école des photographies représentant une pêche à la ouananiche. (Les photos peuvent appartenir aux parents, amis ou autres personnes.)

7.2 - L'élève participe au jeu de la ouananiche.

7.3 - L'élève s'implique dans l'activité de sensibilisation.

7.4 - L'élève s'engage dans un processus de développement de comportements qui améliorera son environnement.

ANNEXE 11. LE JEU DE LA OUANANICHE

Ce jeu simule le mode de reproduction de la ouananiche. Il place l'élève en situation de fraye, l'obligeant à solutionner des problèmes pour remonter une rivière imaginaire.

Ce jeu vise à:

- 1) Evaluer les connaissances de l'élève sur la ouananiche.
- 2) Evaluer la capacité de l'élève à représenter graphiquement un poisson.

2. ELEMENTS DU JEU

- 1 classe d'élèves (20 à 30)
- 1 questionnaire (30 questions)
- 1 jeu de cartes obstacles (30)
- 1 jeu de cartes solutions (30)
- 30 feuilles de papier 8½" x 11"
 - paires de ciseau
 - crayons de couleur, feutre
- 1 boîte de carton (petite)

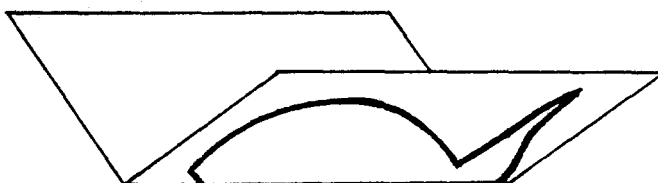
3. PROCEDURES

1- Le professeur demande aux élèves de réaliser un poisson selon les spécifications suivantes:

1.1 - Pliez la feuille $8\frac{1}{2}" \times 11"$ dans le sens de la longueur pour donner une surface $8\frac{1}{2} \times 5\frac{1}{2}"$

1.2 - Faites dessiner un demi poisson sur le pli de la feuille.

Ex:



1.3 - Découpez la forme et dépliez le poisson.

1.4 - Décorez une surface du poisson avec de la couleur.

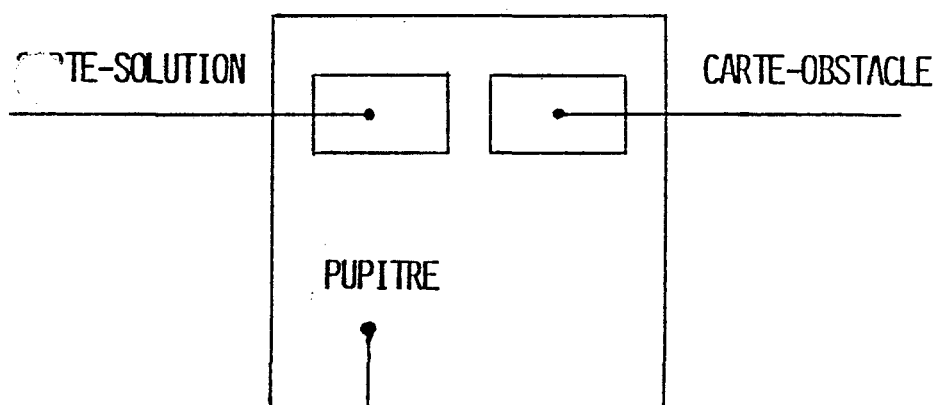
Note: gardez la surface à l'endos blanche pour pouvoir l'utiliser lors de la seconde activité.

2. Les poissons sont déposés dans une boîte. C'est dans cette boîte qu'ils entreprendront leur voyage vers la frayère.
3. Le professeur dépose une carte-solution sur chaque pupitre. Les élèves prennent connaissance et identifient la carte. (ensemencement, passe-migratoire, garde-pêche).
4. Le professeur dépose à l'envers une carte-obstacle. Les élèves ne doivent pas regarder cette carte. Elle sera utilisée pendant le jeu (barrage, amas de pitounes, ligne sans surveillance).

5. Le professeur explique aux élèves la configuration de la rivière imaginaire (elle pourra être éventuellement nommée). Les poissons remonteront le courant de cette rivière. (voir topographie du jeu).
6. Le professeur explique les règles du jeu:
 - 1- Les poissons avancent pupitre par pupitre.
 - 2- Les poissons avancent à la condition que la réponse à la question soit bonne.
 - 3- Dans le cas d'une mauvaise réponse à la question, l'élève tourne sa carte-obstacle. Les élèves qui ont la carte-solution correspondante à cet obstacle peuvent aider à faire avancer les poissons en répondant à la question.
 - 4- Le jeu se termine lorsque les poissons sont rendus à leur fratrière. (voir topographie du jeu).
7. Cartes correspondantes pour solution un problème.

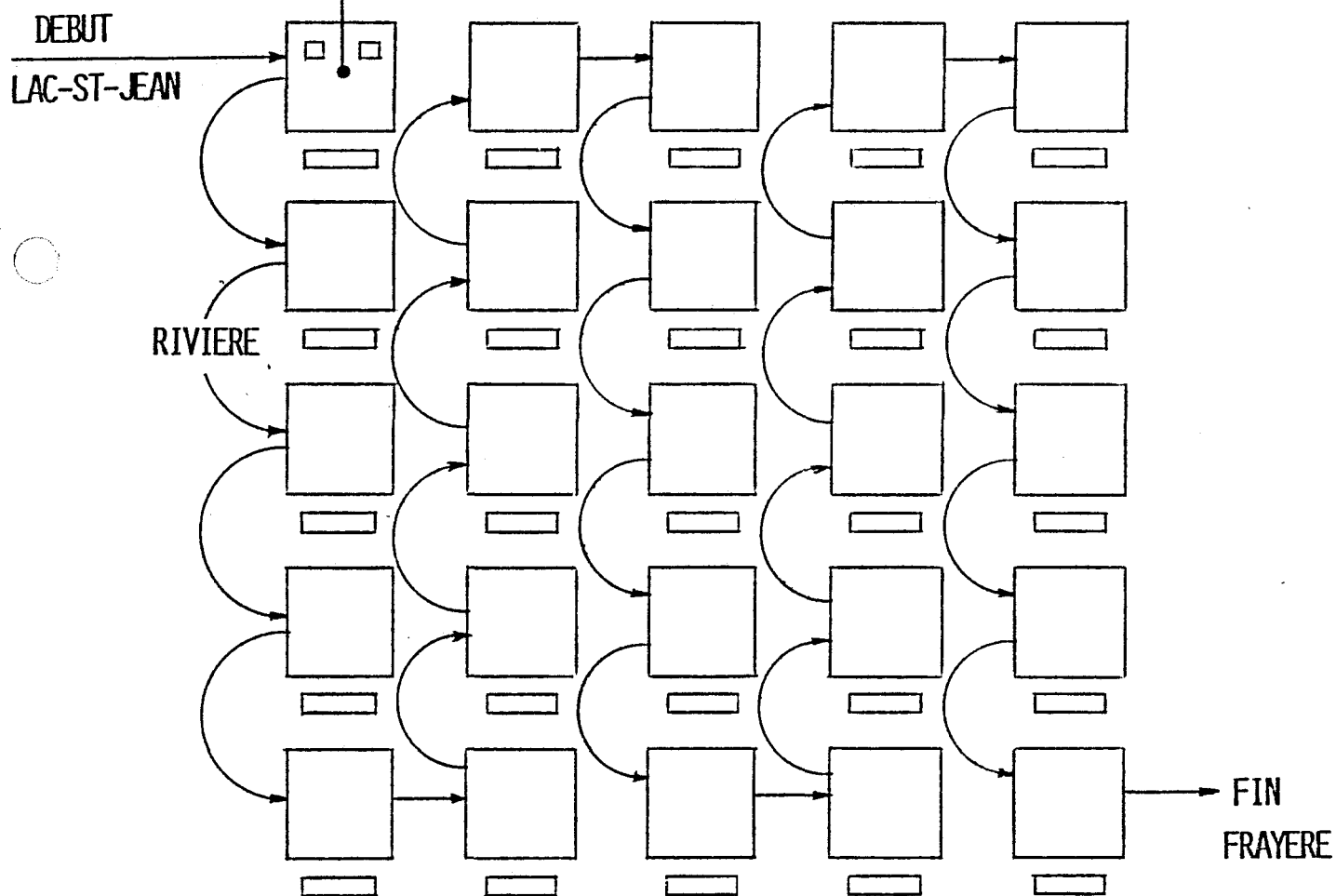
<u>Carte-Obstacle</u>	<u>Carte-solution</u>
Barrage	Passe-migratoire
Amas de pitoune	Ensemencement
Ligne sans surveillance	Garde-pêche

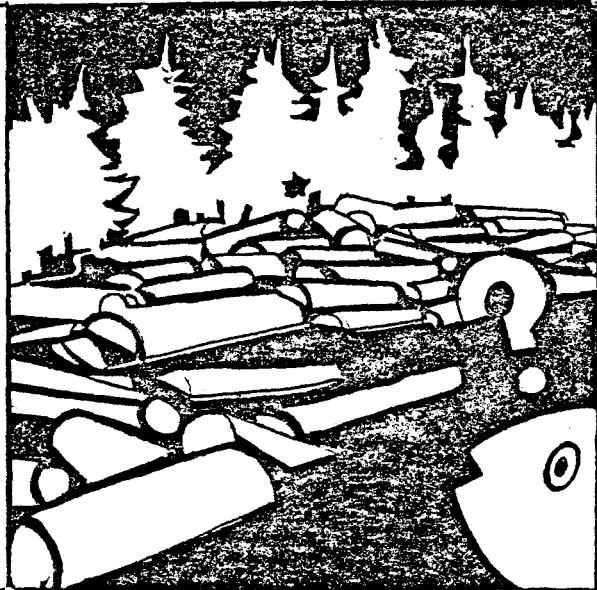
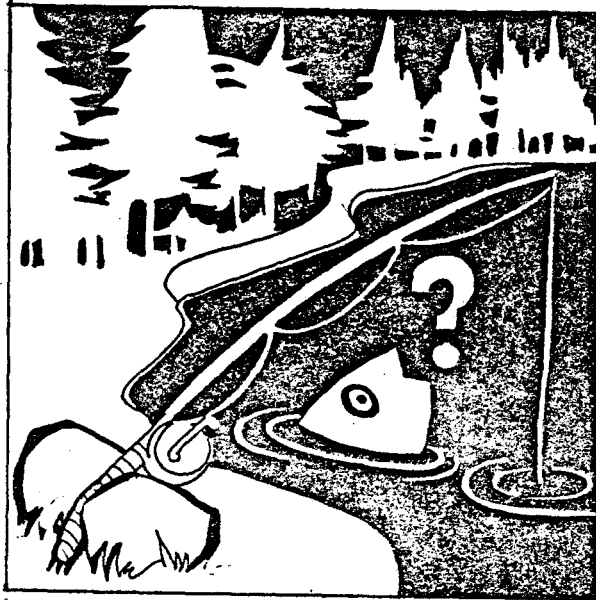
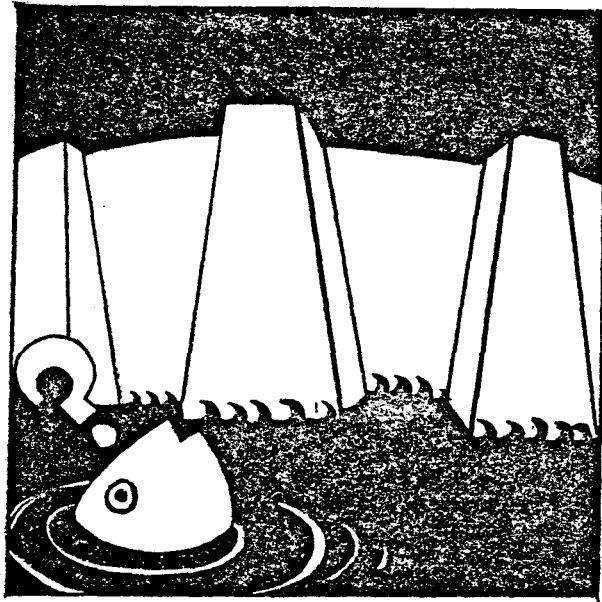
Note: Le professeur garde les poissons réalisés par les élèves pour l'activité de sensibilisation de la population.



JEU DE LA OUANANICHE

TOPOGRAPHIE





PASSE MIGRATOIRE



Photo: Bernard Malin

Passé-migratoire située à la cinquième chute sur la rivière Mistassini, tributaire du lac Saint-Jean.

ENSEMENCEMENT

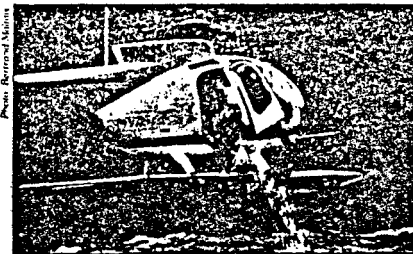


Photo: Bernard Malin

Ensemencement de jeunes ouananiches dans un tributaire du lac Saint-Jean.

GARDE PECHE



Photo: Bernard Malin

La ouananiche du lac Saint-Jean attire toujours de nombreux pêcheurs.

JEU DE LA OUANANICHE

- BANQUE DE QUESTIONS -

1. Le nom "Ouananiche" est un mot qui nous vient des ...
 - a) anglais
 - b) montagnais
 - c) français

2. On trouve la "Ouananiche" ...
 - a) saguenay-Lac-St-Jean
 - b) montréal
 - c) québec

3. La Ouananiche vit en eau ...
 - a) salée
 - b) douce
 - c) douce et salée

4. La Ouananiche a la même origine que ...
 - a) le brochet
 - b) la truite
 - c) le saumon Atlantique

5. Les obstacles naturels qui limitent la ouananiche au secteur du Lac-St-Jean sont ...
 - a) les chutes et cascades
 - b) les points et rivières
 - c) les ruisseaux et les plages

6. Les obstacles artificiels qui limitent la ouananiche au secteur du Lac-St-Jean sont :
 - a) les barrages
 - b) les ponts
 - c) les quais

7. Quel grand découvreur parla pour la première fois de la ouananiche?

- a) Jean Dequen
- b) Samuel De Champlain
- c) Jacques Cartier

8. Quel est le nom de l'américain qui fit connaître la ouananiche au monde entier?

- a) A.J. Smith
- b) H.J. Beemer
- c) H.J. Price

9. Comment s'appelait le bateau à vapeur qui sillonnait le Lac-St-Jean au début du siècle?

- a) Le Mistassini
- b) La Tournée
- c) Le Péribonka

10. Quel aménagement changea les conditions environnementales du site de la grande décharge?

- a) Le pont d'Isle Maligne
- b) Le barrage d'Isle Maligne
- c) Les quais d'Isle Maligne

11. Comment appelle-t-on l'endroit où se reproduit la ouananiche?

- a) Un ruisseau
- b) Une frayère
- c) Un marais

12. Comment appelle-t-on une ouananiche âgée de 2 à 4 ans?

- a) Alevin
- b) Tacon
- c) Saumon

13. Une frayère est constituée principalement...

- a) de petit sable fin
- b) de gravier
- c) d'écorce de bois mort

14. Les ouananiches naissent...

- a) dans le Lac-St-Jean
- b) dans la mer
- c) dans les rivières

15. La jeune ouananiche ou tacon s'alimente surtout...

- a) de plantes
- b) d'insectes
- c) d'éperlans

16. La ouananiche adulte se nourrit principalement...

- a) de truites
- b) de brochets
- c) d'éperlans

17. La ouananiche adulte qui remonte une rivière vers une frayère est nommée...

- a) saumoneau
- b) alevin
- c) géniteur

18. Une femelle ouananiche pond...

- a) 1 oeuf
- b) 100 oeufs
- c) 1000 oeufs

19. Après la fraie, la ouananiche adulte redescend au lac; on l'appelle communément:

- a) saumoneau
- b) tacon
- c) charognard

20. La reproduction de la ouananiche a lieu vers:

- a) le milieu de mai
- b) le milieu de juillet
- c) le milieu d'octobre

21. La ouananiche adulte montre de nombreuses taches noires sur le dos, elles sont en forme de:

- a) carré
- b) cercle
- c) X

22. Une rivière où il est interdit de pêcher se nomme:

- a) sanctuaire
- b) site non protégé
- c) royaume

23. L'aménagement qui facilite la migration de la ouananiche sur les rivières s'appelle:

- a) pont de poissons
- b) passe-migratoire
- c) tunnel à poisson

24. Pour augmenter le nombre de ouananiches dans le Lac-St-Jean on procède:

- a) à une augmentation de la pêche
- b) à de l'ensemencement de jeunes ouananiches
- c) à la fermeture des rivières

25. Cette rivière est maintenant un sanctuaire de pêche.

- a) la métabetchouane
- b) la péribonka
- c) la mistassini

ANNEXE II1. Activité de sensibilisation

Cette activité permet à l'élève de faire partager à la population son inquiétude sur l'état précaire de la ouananiche au Lac-St-Jean. Cette action positive dépasse le cadre théorique et concrétise par un geste précis son intention de voir s'améliorer la qualité de son environnement. Cette activité représente pour l'élève une possibilité d'agir avec ses moyens pour la garantie d'un mieux être; elle est en somme, une occasion de prise en charge de sa qualité de vie.

2. Eléments de l'activité

1 poisson (voir spécification de l'activité 1)

1 enveloppe 4" x 9½"

1 timbre

PROCEDURES

1. L'élève aura à rédiger une consigne sur la face blanche de son poisson.

EXEMPLE:**PETITION**

Mon nom est
Nadine Tremblay
Je suis en 5e année
à l'école St-Joseph

	Si tu crois comme moi que l'on doit
	prendre tous les moyens pour empêcher
	la disparition de la ouananiche au
	Lac-St-Jean.

Envoies-moi un poisson
Comme celui-ci avec
ton nom et adresse à
Nadine Tremblay
1777 rue du Parc
Alma G7H 1B5

	S.V.P. remets mon poisson à la poste
	en l'adressant à une personne de ton
	choix

Merci Beaucoup

2. L'élève postera sa lettre à une personne de son choix.
3. Au fur et à mesure qu'il recevra des poissons il les amènera à l'école où ils seront exposés.
4. A la fin de l'activité les poissons seront remis au ministère de l'environnement.

ANNEXE III

SAVOIR ETRE

BUT GENERAL

Valeur: La qualité de l'environnement.

Suite à cette activité, l'élève aura acquis des notions de responsabilité face à son environnement immédiat. Il aura développé un sens de l'engagement pouvant le conduire à respecter et améliorer l'environnement en général.

OBJECTIFS GENERAUX

Attitudes à développer chez l'élève:

1. Etre propre dans l'espace qui lui est assigné.
2. Etre respectueux des lieux privés et publics.

OBJECTIFS SPECIFIQUES

Comportements à observer chez l'élève.

1. Prend soin de ses cahiers et livres.
2. Garde son pupitre en ordre.
3. Participe aux activités de décoration de la classe.
4. Obéit aux règlements concernant la propreté de l'école.

EVALUATION FORMATIVE

Le professeur fait l'évaluation des comportements observés chez l'élève.

Nombre d'évaluation: 1 fois par semaine (si possible).

PROCEDURE

1. AUTO-EVALUATION

L'élève fait une évaluation de ses comportements à l'aide de la grille-évaluation que le professeur lui remet.

2. EVALUATION DU PROFESSEUR

Le professeur, après observation, fait l'évaluation des comportements de chacun des élèves sur la grille-évaluation prévue à cette fin. Il remet aux élèves concernés cette évaluation.

3. INTERPRETATION

L'élève fait une interprétation de son évaluation en considérant l'écart entre sa perception de ses comportements et celle du professeur.

4. FEEDBACK

Le professeur donne aux élèves qui le demandent des explications sur l'évaluation.

Le professeur intervient plus particulièrement chez l'élève qui ne semble pas intéressé à faire l'acquisition de cette valeur (qualité de l'environnement).

5.

GRILLE D'EVALUATION

- A. EXCELLENT
- B. TRES BIEN
- C. BIEN
- D. MEDIOCRE

NOM DE L'ELEVE _____

- 1. Prend soin de ses cahiers et livres.....()
- 2. Garde son pupitre en ordre.....()
- 3. Participe aux activités de décoration
de la classe.....()
- 4. Obéit aux règlements concernant la propreté
de l'école.....()

ÉVALUATION

Suite à l'expérience pédagogique sur la ouananiche que vous avez réalisée, j'aimerais connaître vos commentaires sur la qualité des documents fournis, le déroulement de l'activité et les difficultés rencontrées dûes au contexte de votre enseignement.

1. Avez-vous réalisé les trois activités du programme?

2. Quels sont les éléments (positif ou négatif) qui ont retenu votre attention dans l'activité # 1 (le savoir)?

3. Vos commentaires sur l'activité # 2 (le savoir faire):

4. Vos commentaires sur l'activité # 3 (le savoir être):

5. Auriez-vous des suggestions à faire pour améliorer ce type d'expérience (échange entre le milieu artistique et le milieu éducatif)?

Merçi pour votre collaboration.

Alain Laroche.

PROTÉGER LA OUANANICHE, C'EST!

Développer notre potentiel
récréo-touristique et
améliorer notre environnement.

SI VOUS CROYEZ À CE PROJET

1^{re} Dessinez un poisson et
inscrivez votre nom et adresse à l'endroit.
Envoyez à

Ensemencement/Passe-migratoire
C.R.E. 02, suite 14
425, Sacré-Coeur O.
Alma

2^{re} Remettre le contenu de
cette enveloppe à la poste
en l'adressant à une personne
de votre choix.

Merci

PROTÉGER LA OUANANICHE, C'EST!

Développer notre potentiel
récréo-touristique et
améliorer notre environnement.

SI VOUS CROYEZ À CE PROJET

1^{re} Dessinez un poisson et
inscrivez votre nom et adresse à l'endroit.
Envoyez à

Ensemencement/Passe-migratoire
C.R.E. 02, suite 14
425, Sacré-Coeur O.
Alma

2^{re} Remettre le contenu de
cette enveloppe à la poste
en l'adressant à une personne
de votre choix.

Merci

PROTÉGER LA OUANANICHE, C'EST!

Développer notre potentiel
récréo-touristique et
améliorer notre environnement.

SI VOUS CROYEZ À CE PROJET

1^{re} Dessinez un poisson et
inscrivez votre nom et adresse à l'endroit.
Envoyez à

Ensemencement/Passe-migratoire
C.R.E. 02, suite 14
425, Sacré-Coeur O.
Alma

2^{re} Remettre le contenu de
cette enveloppe à la poste
en l'adressant à une personne
de votre choix.

Merci

PROTÉGER LA OUANANICHE, C'EST!

Développer notre potentiel
récréo-touristique et
améliorer notre environnement.

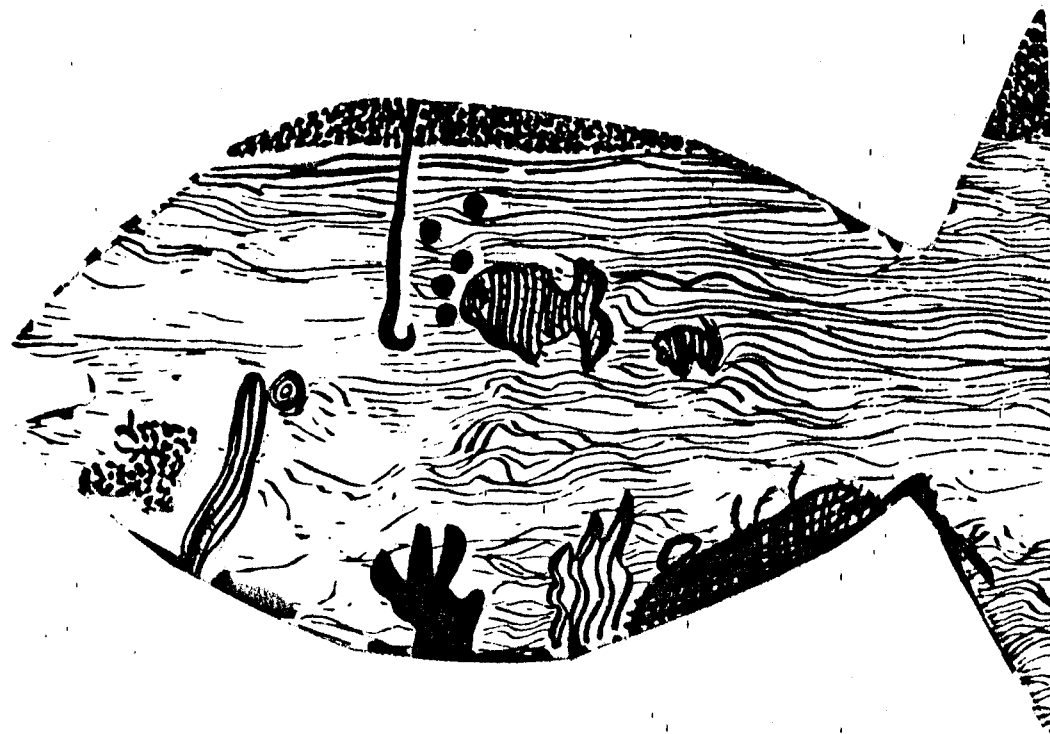
SI VOUS CROYEZ À CE PROJET

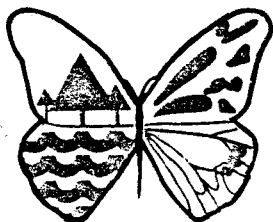
1^{re} Dessinez un poisson et
inscrivez votre nom et adresse à l'endroit.
Envoyez à

Ensemencement/Passe-migratoire
C.R.E. 02, suite 14
425, Sacré-Coeur O.
Alma

2^{re} Remettre le contenu de
cette enveloppe à la poste
en l'adressant à une personne
de votre choix.

Merci





Le Comité d'Environnement d'Alma Inc.

C.P. 22, ALMA, QUÉBEC
G8B 5V5

Alma, le 2 septembre 1987

Bonjour,

Nous ne sommes pas sans savoir qu'au coeur de notre ville coule une rivière aux prises avec de sérieux problèmes environnementaux. Pourtant, en investissant un minimum d'efforts il serait dans le domaine du possible d'espérer pour elle un avenir meilleur ! A l'aube d'une période électorale (municipal), le temps ne peut être plus propice pour se prononcer publiquement sur une dépollution envisageable de ce cours d'eau et de poser des gestes concrets en vue de faire avancer un dossier qui traîne depuis trop longtemps.

Après une rencontre fructueuse avec Alain Laroche, où il nous donnait les grandes lignes de son projet (résumé ci-joint), il est clairement ressorti que son oeuvre pouvait représenter un outil précieux permettant de sensibiliser la population sur les problèmes que vit la Petite-Décharge. De plus, l'idée d'organiser un événement populaire entourant cette question nous paraît, à cette heure, un excellent moyen de créer un impact réel et d'insuffler dans nos têtes un vent d'espoir.

Le Comité d'Environnement d'Alma ne peut certes assumer à lui seul cette tâche et a pensé faire appel à quelques personnes susceptibles d'être intéressées à la cause et désireuses de joindre leurs efforts pour faire bouger les choses. Il ne s'agirait, au fond, que chaque groupe ou individu y mette sa touche personnelle soit en apportant de l'information, en exposant quelque chose, en animant une activité, ou autre, gravitant toujours autour du thème de cette rencontre. Cette dernière se veut, nous tenons à le souligner, pleine d'originalité où place est laissée à la créativité et à l'improvisation.

Pour vous donner une idée plus juste de ce que pourrait devenir cette fête, nous vous invitons à prendre connaissance des principaux éléments tirés de la première rencontre ainsi que du bref résumé du projet d'Alain Laroche que nous avons joint ci-après. Et afin de voir ensemble quelle pourrait être l'implication de chacun dans cette organisation nous vous convions à une courte réunion qui aura lieu le mercredi 9 septembre, à 19:00, au bureau du CRE au 425 Sacré-Coeur ouest, Alma.

.../2

/2

Espérant que vous conviendrez avec nous que seule la somme de nos énergies pourra contribuer à améliorer notre milieu; nous souhaitons avoir au moins piqué votre curiosité à un point tel que vous assisterez à cette rencontre informelle.

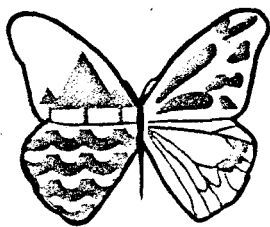
Martine Bourgeois

Martine Bourgeois

662-9347

Annie Harvey

Annie Harvey



Le Comité d'Environnement d'Alma Inc.

C.P. 22, ALMA, QUÉBEC
G8B 5V5

79-29

Gilbert.

Clair.

Joël.

Joelyne.

Jean-Louis.

Ordre du jour - 9 septembre 1987 -

- Mot de bienvenue.
- Présentation des invités-es.
- Présentation du contexte de la Petite Décharge.
- Présentation du projet d'Alain Laroche.
- Lecture brève des activités déjà inscrites dans le dossier.
- Appréciation générale (opinions, ajout de nouvelles idées, ...)
- Décorticage des activités (Qui fait quoi, quand, où etc.)
- Financement.
- Dates.
- Varia: _____

- Mot de la fin.

OBJECTIFS DE QUELQUES ACTIVITES GREFFEES A LA FETE D'AUTOMNE ET DETAILS
SUR LES CONSEQUENCES ENVIRONNEMENTALES DES TROIS PRINCIPAUX PROBLEMES DE LA
PETITE-DECHARGE

Les deux grands objectifs de cette fête sont:

1) Donner le plus d'information possible à la population almatoise relativement aux problèmes réels de la rivière Petite-Décharge

Moyens: tracts, documentaire-vidéo, expositions, théâtre, quiz etc.

2) Obtenir l'appui de la population concernant la volonté de voir évoluer le dossier Petite-Décharge, c'est-à-dire augmenter la pression afin que des ententes soient prises avec les principaux responsables de la pollution de ce cours d'eau.

Moyens: attirer le plus de gens possible à cette fête.
recueillir les idées, rêves et suggestions des gens par le biais de la Boîte à rêves qui circulera tout au long de la fête.

Activités:

DORMIR DANS LE LIT DE LA RIVIERE:

Objectif: démontrer le faible débit de la rivière contrôlé par la Compagnie Alcan.

Conséquences du faible débit: le débit minimum autorisé jusqu'à maintenant par l'arrêté en conseil de 1923 (pour la Quebec Development Company Limited, aujourd'hui l'Alcan) est de 350 pieds cube/sec. (10 mètres cube/sec), ce qui ne permettra jamais à la Petite-Décharge de s'auto-épurer même dans les meilleures conditions envisageables. En dernière instance, c'est le débit de la Petite-Décharge qui déterminera sa vitalité. "Pas d'eau, pas de rivière!"

INVENTAIRE DES FONDS DE LA PETITE-DECHARGE:

Objectifs: démontrer l'état lamentable de la rivière qu'entraînent d'un côté les déversements industriels.

- faire voir le côté plus salubre de la Petite-Décharge, là où il n'y a pas de déversements.

Les plongeurs ne pourront plonger entre le pont St-

Joseph et la Passerelle devront en effet se rendre à la hauteur de l'île Ste-Anne et pourront même témoigner de l'existence de vie aquatique et végétale à cet endroit. Soulignons que cette fin de semaine coïncide avec la période de fraye de la ouananiche, qu'il sera possible d'observer par la même occasion.

Conséquences des déversements industriels(Cie Abitibi-Price):

Il est reconnu que les liqueurs chimiques déversées dans la rivière par le procédé de mise en pâte - méthode au bisulfite à l'usine d'Alma, de loin la plus polluante - sont très toxiques et rendent les eaux acides. Cela a pour effet d'empêcher toute forme de vie au niveau de la végétation et de la faune aquatiques. En comparaison, l'usine pollue autant qu'une population de 500 000 habitants.

EXPOSITION PEAU D'OUANANICHE

Objectif: démontrer les effets néfastes qu'entraîne le flottage du bois sur la faune, la ouananiche en particulier.

Conséquences du flottage du bois:

- Diminution considérable du taux d'oxygène lequel assure la vie végétale et faunique de la rivière
- diminution importante de la photosynthèse
- accumulation énorme de débris dans les fonds de ce cours d'eau (emplit les frayères, obstrue les bronchies des poissons, détruit la faune benthique)
- exclut toute possibilité de pratiquer des activités nautiques (canot, pêche, planche à voile, etc)

DECOUVRONS LA PETITE-DECHARGE

Objectif: amener les gens à voir la rivière et ses alentours afin de mieux comprendre le pourquoi de sa situation actuelle.

Moyens: - Chimiste sur place (au tuyau) qui expliquera le procédé de mise en pâte du papier à l'usine Abitibi-Price ainsi que le composé des résidus déversés dans la rivière.
 - Biologiste du MLCP sera sur les lieux (au barrage) pour expliquer les conditions de fraye de la ouananiche.

VISITE GUIDÉE AU MUSÉE D'ALMA (L'Empire de la ouananiche il y a 100 ans)

Objectifs: - informer les gens sur le fait qu'au début du 20^e siècle, on venait de partout dans le monde pour pêcher la ouananiche au lac Saint-Jean
 - expliquer les raisons pour lesquelles cette popularité s'en va sans cesse en diminuant (visionnement du documentaire "La ouananiche malade de l'Homme")

Fête d'EAUTOMNE, les 16, 17 et 18 octobre 87

PROGRAMME

VENDREDI 16 oct.:

21:00 "FEU DE JOIE"

lieu Parc de l'île Ste-Anne (Parc Montmartre)

Dans la nuit "DORMIR DANS LE LIT DE LA RIVIERE"

lieu Lit de la rivière Petite-Décharge (face au parc de l'île Ste-Anne)

SAMEDI 17 oct.:

12:30 "INVENTAIRE DES FONDS DE LA PETITE-DECHARGE"

(plongée sous-marine - Club Calmar, 10e anniversaire du club)

lieux entre le pont St-Joseph et la Passerelle, centre-ville d'Alma;
suite des fouilles près du parc de l'île Ste-Anne

13:00 à 17:00 "VISIONNEMENT CONTINUËL DU DOCUMENTAIRE: La ouananiche malade de l'Homme."

lieu Pavillon des Loisirs de l'île Ste-Anne (rue Laurent)

13:00 à 15:30 "DECOUVRONS LA PETITE-DECHARGE"

(informations sur la pollution de ce cours d'eau; chimiste sur place)

lieu Se rendre au parc de l'île Ste-Anne, guides sur place tout l'après-midi

A voir lors de cette visite:

"QUOI OFFRIR EN CAS D'EAU ?" (à ne pas manquer, la Petite-Décharge sera alors coiffée de 250 tuques...)

"JEUX D'EAU" (performance artistique)

"EAU K - EAU QUAI" (équipe de matelots)

"ANIMATION DE CLOWNS"

"BOÎTE A RÊVES" (Récolte des rêves de la population sur la Petite-Décharge)

"PEAU DE OUANANICHE" (Exposition)

- 15:00 "ASSEZ, LES DEVERSEMENTS INDUSTRIELS !"
(pose d'un bouchon au tuyau de l'usine Abitibi-Price par la R.I.A.)
lieu Indications sur place (guides et pancartes)
- 16:00 "PARTIE DE VOLLEY-BALL GEANT"
(Tout l'monde peut jouer, le nombre de joueurs-euses est illimité)
lieu Parc de l'île Ste-Anne (rue Laurent)
- 21:00 "UN TOAST A LA PETITE-DECHARGE"
("9 à 11" avec spectacle et animation)
lieu Bar le Sous-Rire, 565 Sacré-Coeur o., Alma

DIMANCHE 18 oct.:

- 10:00 à 19:00 "VISITE GUIDEE DU MUSEE D'ALMA"
(L'empire de la ouananiche il y a 100 ans et visionnement du documentaire "La ouananiche malade de l'Homme")
lieu Musée d'Alma, 54 St-Joseph, Alma
Entrée 0.50 \$
- 11:00 "BRUNCH D'EAUTOMNE"
lieu Salle des Syndicats, 20 St-Joseph, Alma
Entrée 5.00 \$
- 17:00 "COCKTAIL-QUIZ" ("5 à 7")
(prix aux gagnants-es)
lieu Bar Le Porto, 469 Sacré-Coeur, Alma
- 20:00 "PERFORMANCE-PEINTURE, THEME PETITE-DECHARGE" (artistes invités-es)
suivie à
- 23:00 "VENTE DES TOILES A L'ENCAN"
- Minuit "CLOTURE DE LA FETE D'EAUTOMNE"

INFORMATIONS: Annie Harvey, 668-5679(jour), 668-8989(soir)

NB. Toutes les activités sont gratuites, sauf lorsque mentionné

Les activités auront lieu, u temps mauvais temps !

" LA PETITE-DECHARGE " - Mise en contexte -

1- Bref rappel historique sur l'évolution de la rivière.

2- L'état actuel.

1- Bref rappel historique

Lorsqu'on parle d'avenir pour la Petite-Décharge, il est intéressant de parler de son passé également et de son importance historique pour notre communauté.

S'il y a un élément physique qui a influencé l'évolution d'Alma, c'est bien la Petite-Décharge. Ce cours d'eau nous a fourni autant de bien-être physique et humain que d'occasions de développement économique. L'orientation de la rivière (ouest-est) et de sa vallée, a naturellement donné le ton au développement d'une partie du territoire d'Alma et, plus particulièrement, marqué les limites actuelles du centre-ville. La géographie de notre ville est d'abord et avant tout celle d'une municipalité possédant dans ses limites 2 cours d'eau importants dont la Petite-Décharge qui a été une des rivières les plus utilisées dans notre histoire régionale.

Pendant de nombreuses années, même après l'harnachement du lac et le flottage intensif du bois, la Petite-Décharge aura procuré à des centaines de personnes des milliers d'heures de loisirs, de détente et de repos (pêche, canot, baignade, patinage). Puis - pour des raisons expliquées plus loin - la rivière n'a pu continuer à se régénérer malgré son volume d'eau extrêmement important au printemps (25000 pi³/sec). Petit à petit, sans qu'on en prenne conscience réellement, nous nous sommes collectivement désintéressés de la rivière. Ceci est bien compréhensible: lorsqu'une chose ne nous amène plus les plaisirs qu'elle nous procurait, on la laisse de côté, on l'oublie. En 30 ou 40 ans, non seulement la Petite-Décharge a perdu la fierté collective dont elle était l'objet, mais elle est devenue une sorte de gêne pour plusieurs.

L'arrivée du mouvement environnementaliste a provoqué un réel éveil des consciences. Nous apprenions entre autres que nous étions très en retard sur les autres provinces du Canada en regard de l'assainissement des eaux. En novembre 1983, la ville d'Alma s'engageait dans ce programme coûteux mais nécessaire.

2- L'état actuel de la rivière

Sans aller trop dans les détails, essayons de comprendre dans quel état ce retrouvera notre rivière à la fin du programme d'assainissement. Souvenons-nous que l'eau du lac, à la hauteur du barrage #7 est de qualité très accep-

table, c'est même un bon endroit de pêche en début d'été. Comment se fait-il alors qu'il n'y ait presque plus de vie dans la partie urbanisée de la rivière? La pollution bien sûr, mais quelle sorte de pollution? Quels sont les responsabilités de chacun dans le processus de destruction de la rivière? Un des premiers éléments, c'est le manque de débit ou de volume d'eau. Depuis 1922, la Quebec Development (Alcan maintenant) possède un arrêté en conseil qui impose à la compagnie de maintenir un débit maximum de 10 m³/sec. (350 pieds/sec.), débit qui n'est même pas toujours respecté. Lors des audiences publiques, le comité d'Environnement d'Alma en a fait la preuve. Dès le début de la rivière le flottage se pratique intensivement. Rappelons que la rivière amène à l'usine environ 250 000 cordes de bois par année (mai à novembre). Après presque un siècle de flottage, cela donne des millions de tonnes de billes de bois et d'écorces qui s'accumulent sur les rives et le lit de la rivière.

Il se forme des zones d'accumulations - après les courants et rapides - qui atteignent plusieurs mètres à bien des endroits. Ces déchets organiques se décomposent très lentement et, en plus de prendre une partie de l'oxygène, empêchent la faune benthique de vivre (milliers de bibites qui vivent sur le fond des cours d'eau) privant ainsi le poisson de sa nourriture principale en hiver.

Puis, le long de son parcours, la rivière reçoit des apports importants de produits chimiques agricoles de toutes sortes (phosphore, azote, pesticides). La rivière Bédard à ce titre est sûrement l'une des rivières les plus polluées de la région. La végétation (herbes - algues) se développe anormalement (en quantité). Elle meurt et sa décomposition vient chercher une autre partie de l'oxygène. Les pesticides s'accumulent dans les micro-organismes et certains poissons prédateurs (doré - brochet) peuvent devenir impropres à la consommation ou même mourir intoxiqués. La situation dans la Petite-Décharge est mal connue à ce niveau.

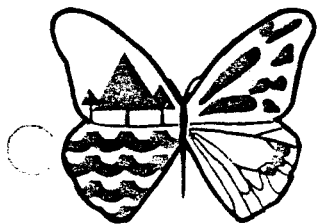
Plus loin, la rivière reçoit les égouts sanitaires et pluviaux et bien sûr, les rejets de l'usine Price. Ces rejets sont responsables de la majeure partie de la pollution à partir du petit bras jusqu'à plusieurs kilomètres d'Alma. Cela est vrai tant au niveau oxygène que toxicité il ne faut pas oublier la chaleur (80 à 90° F) qui empêche la rivière de geler en hiver (centre-ville) ce qui compromet tout le cycle écologique.

Pendant les années 40 à 70, les rejets de la compagnie ont été supérieurs à ce qu'on connaît actuellement. Depuis l'arrivée du clarificateur, la situation s'est améliorée (rejets en suspension, matières organiques). Cependant, la production a augmenté considérablement, rendant ainsi ces efforts de la compagnie moins performants.

Quant aux égouts municipaux, ils sont responsables de la pollution bactériologique et ne représenteraient qu'environ 15% de la diminution de l'oxygène. Ville d'Alma a mis fin à ce problème avec la construction de l'usine d'épuration des eaux usées (printemps '87) mais celle-ci ne fonctionne plus depuis

plusieurs semaines déjà dû à certains bris de pompes. Cette seule intervention, de toutes façons, n'a pas amélioré significativement la qualité de l'eau.

La situation est complexe au niveau des différentes formes de pollution. Les intervenants sont nombreux et pas nécessairement enclins à bouger. Il faut donc que Ville d'Alma se prenne en mains et assure le leadership du dossier si on veut atteindre l'objectif premier d'un programme d'assainissement des eaux, à savoir, retrouver un cours d'eau dépollué et utilisable par tous.

**Le Comité d'Environnement d'Alma Inc.**

C.P. 22, ALMA, QUÉBEC
G8B 5V5

COMMUNIQUE DE PRESSE

Pour publication immédiate

Alma, le 9 octobre 1987

La Petite-Décharge doit faire l'objet d'une attention particulière

Le Comité d'Environnement d'Alma organise, pour les 16, 17 et 18 octobre, la fête d'EAUTOMNE. Cette activité se déroulera uniquement sur le thème de la Petite-Décharge et se veut une manifestation populaire dont l'objectif est de sensibiliser la population d'Alma et de la région sur les problèmes environnementaux que vit la Petite-Décharge. Pour la première fois au niveau régional, différents intervenants des milieux culturel et environnemental réuniront leurs talents et présenteront à la population une panoplie d'activités originales et instructives afin de visualiser sur les lieux mêmes de la rivière les principales sources de pollution de ce cours d'eau qui traverse le coeur de la ville d'Alma.

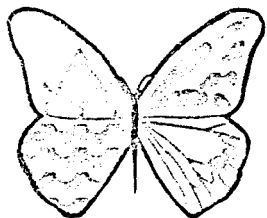
Le Comité souhaite vivement que cette fin de semaine d'activités aura comme conséquence de faire avancer le dossier de la Petite-Décharge. Lors du déroulement de chaque activité, les gens auront l'opportunité de déposer leurs rêves de la Petite-Décharge dans une boîte spécialement préparée à cet effet. Il est grand temps en effet que l'on se tourne vers la rivière et que l'on commence à rêver de celle-ci afin de voir toutes les possibilités récréatives

qu'offrira une rivière propre et aménagée en fonction des besoins de la population.

Les gens sont attendus en grand nombre, beau temps, mauvais temps ! Le tout débutera vendredi 16 octobre vers 16:00 alors qu'un groupe d'une trentaine de personnes s'installera dans la rivière, afin de "Dormir dans le lit de la rivière". Dès le lendemain, les gens seront invités à se rendre au centre-ville, entre le pont St-Joseph et la Passerelle, afin de suivre le déroulement des activités.

----- 30 -----

Source: Annie Harvey 668-5679



Le Comité d'Environnement

C.P. 22, ALMA, QUÉBEC
G8B 5V5

Prochaine Réunion!
mercredi 30 sept.
19 heures:
Bureau du CRE:
25 Sacré-Cœur Alma.

79-39

Alma, le 14 septembre 1987

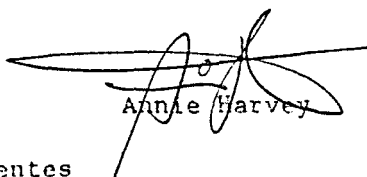
Bonjour,

Notre première rencontre du mercredi 9 septembre, durant laquelle s'est dégagé beaucoup d'enthousiasme de la part des intervenants-tes, nous permet d'officialiser la tenue de cette "Fête d'EAutomne". Après consensus il fut décidé que "ladite Fête" aura lieu les 16, 17 et 18 octobre prochains soit vendredi, samedi et dimanche.

Un coup d'oeil aux pages qui suivent vous permettra de voir les activités qui ont été retenues ainsi que celles qui ont trouvé responsable(s). Certaines personnes restent à contacter afin de compléter la programmation et cela ne manquera pas d'être fait dans les plus brefs délais.

Ceci dit, le signal de départ est donné, et je vous souhaite le meilleur des succès dans l'organisation de l'activité que vous avez si aimablement accepté de mettre sur pied. A ceux et celles aussi qui décideront d'emboîter le pas!

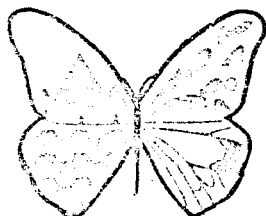
Je demeure disponible en tout temps au numéro suivant: 668-5679.


Annie Harvey

p.j. Liste des personnes présentes
Programme des activités

"La Petite-Décharge arrivera-t-elle à faire couler autre chose que de l'encre?"

2



Le Comité d'Environnement d'Alma Inc.

C.P. 22, ALMA, QUEBEC
G8B 5V5

Réunion Fête d'EAutomne

Mercredi 14 octobre 20 h

Ordre du jour

- 1- Parchemin.
- 2- Tour du programme.
- 3- Sécurité.
- 4- Soutien: ballons, tuques, etc... Samedi matin.
- 5- Inscription "Dormir dans le lit de la rivière".
- 6- Billets du brunch?
- 7- Varia:

ARTEFACT N^O 3

LE MATÉRIAU

1581, des Cèdres
Dolbeau, (QC)
G8L 1N9

*Comité D'environnement
Alma*

365, McNaughton #2
Alma, (QC) 79-42
G8B 5S7

✓ Maurice Roy
40, St-Sacrement
Alma, (QC)
G8B 3N4

✓ Serge Cloutier
452, Belvédère
Alma, (QC)
G8B 5X9

✓ Christiane Doré
1045, de la Gare
Alma, (QC)
G8B 4L7

Réjean Villeneuve
416, 3e Rue Ouest
Delisle, (QC)
GOW 1L0

Marc Archer
2017, Powell
Jonquière, (QC)
G7S 2Z2

Jenny Duplain
1636, des Sittelles
Chicoutimi, (QC)
G7H 5T4

✓ Johanne Girard
162, Rue Montcalm
Alma, (QC)
G8B 4A3

✓ Marc Beausoleil
375, McNaughton #4
Alma, (QC)
G8B 5S7

✓ Carmen Duquette
1039, Ricken
Alma, (QC)
G8B 4L9

✓ Guylaine Côté
300, Bourgeois
Alma, (QC)
G8B 4H3

France Bernard
2017, Powell
Jonquière, (QC)
G7B 2Z2

Ghislain Fortin
455, McNaughton
Alma, (QC)
G8B 5S9

✓ Carolyn Dufour
1123, Scott Ouest
Alma, (QC)
G8B 1S2

✓ Hélène Boudreault
455, McNaughton
Alma, (QC)
G8B 5S9

✓ Irène Fortin
365, McNaughton #2
Alma, (QC)
G8B 5S7

✓ Dominique Poirat
310, Harvey Ouest
Alma, (QC)
G8B 1N7

Pierre Courtois
342, Walberg
Dolbeau, (QC)
G8L 1E6

✓ Marcel Fortin
545, Labrecque
Alma, (QC)
G8B 2Z3

✓ M. Ludger Côté
151, Bellevue
Alma, (QC)
G8B 3R7

✓ Antoinette Desbiens
1792, Du Pont Nord
Alma, (QC)
G8B 5G5

Omer Gauthier
103, Viau
Chicoutimi Nord (QC)
G7G 2N1

✓ Marc Laforest
118, Monfette
Chicoutimi, (QC)
G7H 5T9

✓ Jules Dufour
121, Fillion
Chicoutimi Nord, (QC)
G7G 4L7

✓ Gilles Girard
1120, Price O #13
Alma, (QC)
G8B 4T7

Colin Paré
4062, De la Loire
Jonquière, (QC)
G8A 1E9

Robert Dumont
3080, Brassard
Shipshaw, (QC)
G0V 1V0

✓ Edith Guay
162, Barrette
Alma, (QC)
G8B 6V6

*Liste des membres.
C R E*

Aidez-nous à sauvegarder
la Ouananiche qui est en
voie de disparition. Si vous
êtes d'accord signer.

Isabelle Bouchard

Annick Munger

Clairy Fauchard

Mme Bouchard

Daniel Tremblay

Michel Tremblay

Raoul Bergeron

Lionel Tremblay

Alan Mogen

Jacqueline Bergeron

Thérèse Tremblay

Suzanne Beaulieu

Chantal Bergeron

Godise Fraser

Adèle Bouchard

Suzanne Renaud

Pierre Mogen

Maria Helen Mogen

Carl Mogen

Gaston Bergeron

Cécile Feltche

Anne-Marie Mogen

Cristelle Bergeron

Roxane Couture

Claude Couture

Mélanie Couture

Marie-Claude Couture

Helen Tremblay

Lill Tremblay

Stéphanie Tremblay

Frédéric Tremblay

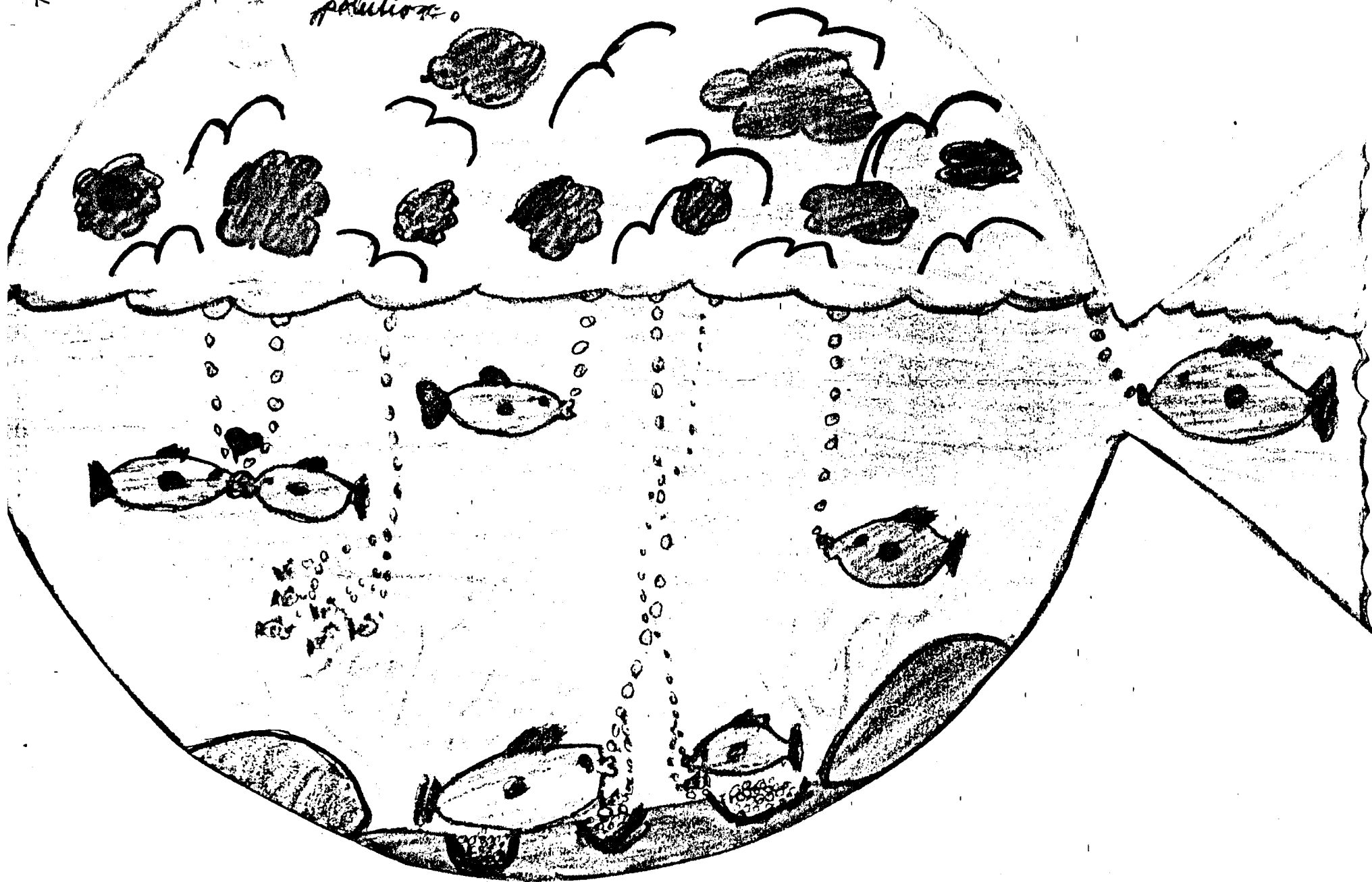
Lucien Renaud

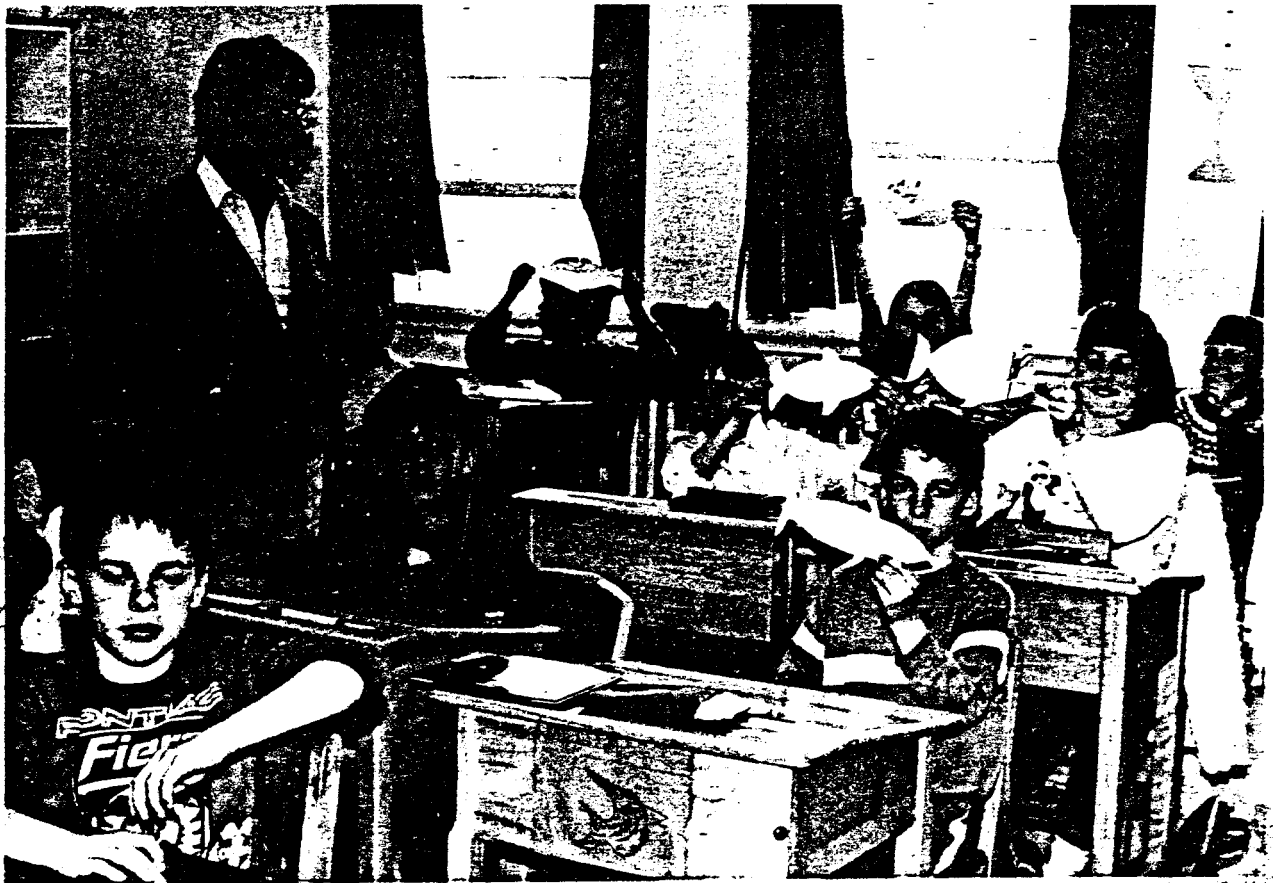
Joël Renaud

Véronique Renaud

Jean Bouchard

L'environnement réel, pas de pollution.





ÉVALUATION

Suite à l'expérience pédagogique sur la ouananiche que vous avez réalisée, j'aimerais connaître vos commentaires sur la qualité des documents fournis, le déroulement de l'activité et les difficultés rencontrées dûes au contexte de votre enseignement.

1. Avez-vous réalisé les trois activités du programme?

Oui
 Il me reste le savoir-être à réaliser

2. Quels sont les éléments (positif ou négatif) qui ont retenu votre attention dans l'activité # 1 (le savoir)?

- J'ai appris en même temps que les élèves à connaître notre richesse.
 - La réalisation d'une maquette a donné beaucoup de vie à notre activité.
 Pour le jeu : sur 25 poissons, 5 n'ont pas réussi à se rendre à la frange.

3. Vos commentaires sur l'activité # 2 (le savoir faire):

Les élèves en composant un texte de sensibilisation ont compris le message, le but de l'activité. Ils réalisent que demain ce sera eux qui auront à vivre la situation. Les poissons reviennent remplis de signatures des adultes.

4. Vos commentaires sur l'activité # 3 (le savoir être):

à venir.
 Cela me dépasse un peu il y a tant à faire de ce côté là.

5. Auriez-vous des suggestions à faire pour améliorer ce type d'expérience (échange entre le milieu artistique et le milieu éducatif)?

Merci ! pour cette activité. Cela m'a permis de me motiver, surtout en ce temps-ci de l'année.

Merçi pour votre collaboration.

Alain Laroche.

ÉVALUATION

Suite à l'expérience pédagogique sur la ouananiche que vous avez réalisée, j'aimerais connaître vos commentaires sur la qualité des documents fournis, le déroulement de l'activité et les difficultés rencontrées dûes au contexte de votre enseignement.

1. Avez-vous réalisé les trois activités du programme?

Chaque activité a été réalisée au complet

2. Quels sont les éléments (positif ou négatif) qui ont retenu votre attention dans l'activité # 1 (le savoir)?

Démarche graduée. Documentation pertinente.
J'ai eu à trouver un élément déclencheur.

3. Vos commentaires sur l'activité # 2 (le savoir faire):

Pétition positive. J'ai insisté cependant sur le
fait que cette pétition ne doit pas être présentée à
campagne élaborée mais une sensibilisation au
niveau de la famille d'abord.

4. Vos commentaires sur l'activité # 3 (le savoir être):

C'est un contrat pour une vie. C'est une prise de
conscience que l'élève doit faire à tous les niveaux

5. Auriez-vous des suggestions à faire pour améliorer ce type d'expérience (échange entre le milieu artistique et le milieu éducatif)?

j'ai intégré cette activité à une leçon en français:
lecture de textes, recherche, composition (Complainte
de la ouananiche). On pourrait faire une pièce de
théâtre "Les Hauts et les Bas de la vie de ouananiche".

Merçi pour votre collaboration.

Alain Laroche.

Évaluation (3^e année Norma)

- * J'ai réalisé les trois activités.
- * L'activité au niveau du savoir a été plus difficile à faire vivre :
 - les termes difficiles dans les questions
 - les enfants ne sont pas très savants
 - difficulté pour appliquer le jeu dans la classe avec les petites cartes ...
- * L'activité de la fabrication du poisson s'est très bien vécue. Bon résultat
 - Pétition (bonne participation et bonne sensibilisation dans la famille)
- * L'activité du savoir être a été un complément d'un objectif vu en catéchèse au début de l'année
- * Commentaires : Les difficultés rencontrées sont dues à l'âge des enfants. (manque d'expérience...) (manque de vécu...)

L'ai grandement apprécié cette expérience.

Merci
Bonne Chance!
Norma

"FETE DE L'EAUTOMNE"REUNION DU 9 SEPTEMBRE 1987 CEAETAIENT PRESENTES:

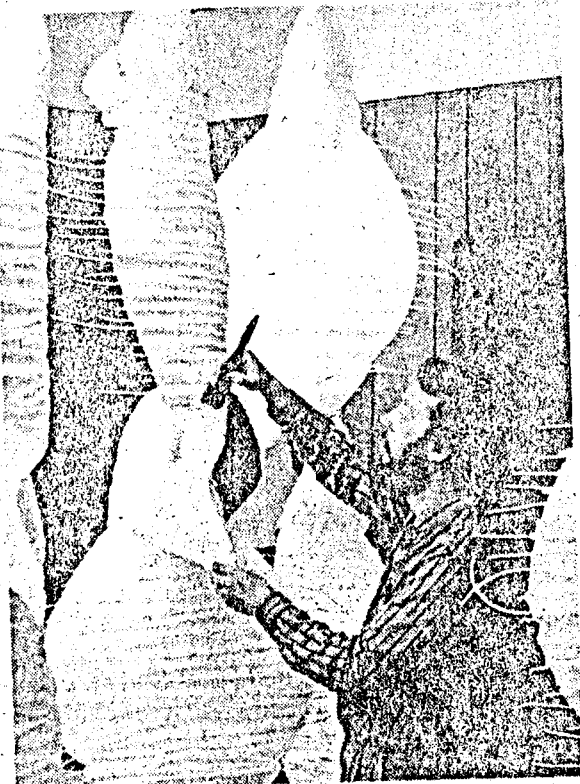
- 1- Louise Eusano
- 2- Claire Audet
- 3- Normand Simard
- 4- Jocelyn Maltais
- 5- Alain Laroche
- 6- Gérald Scullion
- 7- Jean Laliberté
- 8- Joël Côté
- 9- Jocelyn Caron
- 10- Jean-Yves Deschênes
- 11- Martine Bourgeois
- 12- Annie Harvey
- 13- Gilbert Vincent

Sont intéressés-es à s'impliquer:

- 1- Pino
- 2- Gérard Briand
- 3- Jean-Guy Girard
- 4- Danielle Bergeron
- 5- Gilles Girard
- 6- Yvon Désy
- 7- Louise Landry
- 8- Suzanne Lavoie
- 9- Hélène O'Bomsawin
- 10- Réal Simard
- 11- Jacques Lahaye (Télécano)
- 12- Gervais L'Heureux
- 13- Jean Accolas

ARTEFACT N^O 4

LE SUPPORT



Alain Laroche dans son atelier à l'école Saint-Joseph. (Photo: Jean le photographe)

À l'école Saint-Joseph

«Heureux comme un poisson dans l'eau»

ALMA — L'artiste Alain Laroche est à compléter une maîtrise en arts plastiques, option création, à l'Université du Québec à Chicoutimi. Cela l'amène à produire des travaux artistiques s'insérant dans le quotidien. Dans ce cadre bien précis, il a donc sollicité la collaboration des enseignants



PAR SUZANNE
PELLETIER

de l'école Saint-Joseph d'Alma où il a installé son atelier. Son projet s'intitule «Heureux comme un poisson dans l'eau» et son personnage central, si on peut s'exprimer ainsi, est la ouananiche.

«La ouananiche, c'est un thème que tout le monde comprend, ça touche l'histoire, l'écologie, l'économie de la région. Ça rejoint tout le monde», souligne Alain Laroche.

Au départ, l'artiste a voulu tout savoir de ce poisson. C'est ainsi qu'il découvre que la ouananiche fut à l'origine de notre reconnaissance comme territoire, sur le plan mondial. C'est d'ailleurs grâce à l'exploitation de cette ressource qu'on s'intéressera au potentiel hydro-électrique du lac Saint-Jean, ce qui marquera le déclin de cette espèce de poisson.

L'activité pédagogique proposée aux enseignants de l'école Saint-Joseph était de sensibiliser l'élève au potentiel et à la conservation du patrimoine faunique régional. Cette activité touchait le savoir des élèves, leur savoir-faire et leur savoir-être. Dix professeurs embarquèrent dans ce projet et décidèrent de le vivre avec leurs élèves. Des activités d'enseignement et d'apprentissage s'y greffèrent, telles le jeu de la ouananiche.

Par la suite, les élèves furent sensibilisés à l'importance d'agir en regard de l'état précaire de la ouananiche au lac Saint-Jean. Par un geste précis, l'élève concrétise son intention de voir s'améliorer la qualité de son environnement. L'élève fabrique un poisson en classe (une ouananiche) qui deviendra une pétition qu'il devra faire signer par son entourage. On peut lire sur chaque pétition: si tu crois comme moi que l'on doit prendre tous les moyens pour empêcher la disparition de la ouananiche au lac Saint-Jean... et la signature de l'élève puis de son entourage.

UNE MURALE

Le projet ne se termine pas ainsi, au contraire. Les poissons créés par les élèves seront employés par Alain Laroche pour la réalisation d'une murale de dimension imposante, soit huit pieds par douze pieds. Sur cette structure sera peinte une photographie des élèves de l'école Saint-Joseph, selon le même principe que le projet «La noyade de Maria Chapdelaine», aussi créé par cet artiste.

Cette murale sera complétée d'ici la fin du mois de juin, pour être accrochée au centre social de l'école Saint-Joseph.

L'artiste, les élèves et les enseignants ont fait preuve de complicité à travers ce projet «Heureux comme un poisson dans l'eau».

Il ne serait pas surprenant que Alain Laroche tente l'expérience à nouveau.

La ouananiche peut devenir un instrument de cohésion sociale»

- Alain Laroche

LMA (S.P.)— L'artiste almatois Alain Laroche croit fermement que la ouananiche, notre emblème régional, peut devenir «un instrument de cohésion sociale, c'est-à-dire un élément déclencheur autour duquel la population pourrait se réunir et faire consensus».

En ce sens, il se consacre actuellement à un projet intitulé «Ensemencement/Passe migratoire», s'inscrivant dans un projet global sur la ouananiche, en cours depuis janvier 1987. Cette activité spéciale dont il est l'instigateur, s'inspire des modèles d'aménagement et de conservation de la ouananiche. On sait que l'ensemencement de jeunes ouananiches et le transport de géniteurs permettent de maintenir la population de cette espèce à un niveau acceptable. Les passes migratoires facilitent la migration des ouananiches vers les frayères et augmentent la capacité de fraie.

DISPOSITIF SYMBOLIQUE

La stratégie du projet de l'artiste Alain Laroche s'élabore donc autour d'un dispositif symbolique comportant deux volets: l'ensemencement (multiplier une idée dans un milieu social) et la passe migratoire (propager une idée dans un milieu social).

Le médium privilégié par Alain Laroche pour le volet «Ensemencement» est celui de la poste. Ainsi, dans les prochains jours, un poisson dessiné par les élèves de l'école Saint-Joseph d'Alma, sérigraphié par l'Atelier d'Estampe Sagamie, sera envoyé à cinq cent personnes

du secteur. Ce poisson sera accompagné d'une consigne se lisant comme suit. «Protéger la ouananiche c'est développer notre potentiel récréo-touristique et améliorer notre environnement. Si vous croyez à ce projet, dessinez un poisson et inscrivez votre nom et votre adresse à l'endos. Envoyez à: Ensemencement/Passe migratoire, C.R.E. 02, suite 14, 425 Sacré-Coeur Ouest à Alma. Remettre le contenu de cette enveloppe à la poste en l'adressant à une personne de votre choix».

UNE OEUVRE COLLECTIVE

À la fin de l'activité, à la mi-novembre, les poissons reçus feront partie d'une oeuvre collective qui sera remise au secteur politique, «qui pourra en assumer le mandat», précise l'artiste, ajoutant que cette instance sera probablement le nouveau conseil municipal d'Alma.

«Les réponses reçues vont plus loin dans une démarche collective de changement, qu'une signature sur une pétition», souligne Alain Laroche, laissant clairement entendre que le retour de la ouananiche dans la rivière Petite-Décharge à Alma et la mise en valeur de ce plan d'eau se marient bien à son projet de sensibilisation.



APPUI

Précisons que le Comité d'environnement d'Alma, le Conseil régional de l'Environnement et l'Atelier d'Estampe Sagamie ont

appuyé ce projet à leur façon.

«Ce que je souhaite, c'est que mon projet suscite des réactions, que les gens en parlent», dit-il finalement.

Fête d'EAUtomne

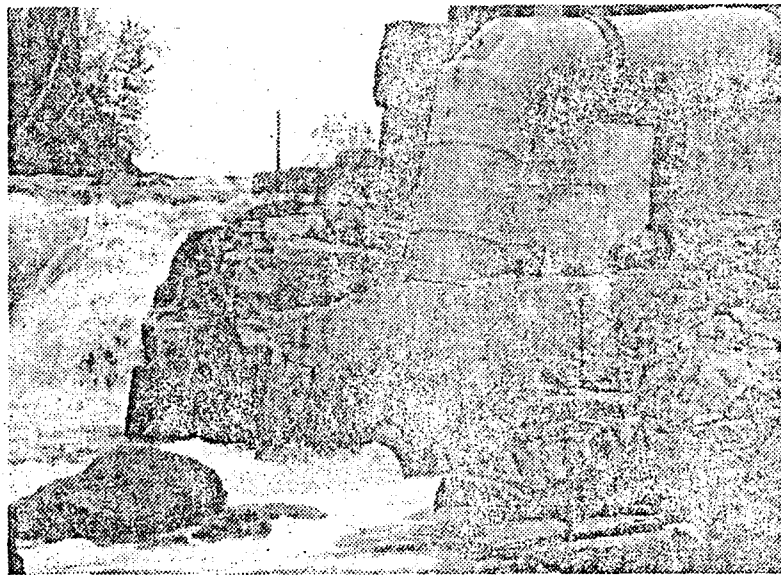
Activités axées sur la Petite-Décharge

ALMA (P.E.T.)- Vendredi, samedi et dimanche prochains, le Comité d'environnement d'Alma tiendra la Fête d'EAUtomne, une manifestation populaire axée sur la rivière Petite-Décharge. L'objectif est de sensibiliser la population aux problèmes environnementaux de cette rivière.

Le comité souhaite que ces activités feront progresser le dossier. Des intervenants du milieu environnemental et du secteur culturel présenteront donc diverses activités de sensibilisation.

L'intérêt du Comité local d'environnement pour le sujet se concrétisera aussi après cette semaine. En fait, il a décidé que la dépollution de cette rivière serait sa principale priorité d'intervention pour la prochaine année. Il souhaite d'abord faire du dossier, un enjeu important lors des élections municipales du premier novembre.

Les trois jours de sensibilisation intensive visent à obtenir l'appui de la population, soit «augmenter la pression afin que des ententes soient prises avec les principaux responsables de la pollution de ce cours d'eau», mentionne le CEA. «Seulement 20 pour cent de la pollution affectant la rivière ont été touchés par les efforts consentis par Alma et le MENVIQ», explique le Comité d'environnement.



DEVERSEMENT — Cette photo montre un tuyau qui déverse des déchets industriels dans la Petite-Décharge.

Le programme des trois jours débutera vendredi soir par un feu de joie au Parc de l'Île Sainte-Anne. Un groupe campera aussi dans le secteur, aux abords de la rivière.

L'activité vise à en démontrer le faible débit, contrôlé par la compagnie Alcan. «Le débit minimum autorisé ne permettra pas à la rivière de s'autoépurer et déterminera, en dernière instance, sa vitalité», d'expliquer le Comité d'environnement.

Samedi, des plongeurs du Club Calmar expliqueront les conséquences des déversements industriels d'Abitibi-Price, par opposition à l'existence de vie aquatique où il n'y en a pas. Une autre activité vise à démontrer les effets néfastes du flottage du

bois. Un chimiste expliquera de plus le procédé de mise en pâte et la nature du composé des résidus déversés dans la rivière. Un biologiste du MLCP expliquera les conditions de frai de la ouananiche.

Dimanche, une visite est organisée au Musée d'Alma, qui

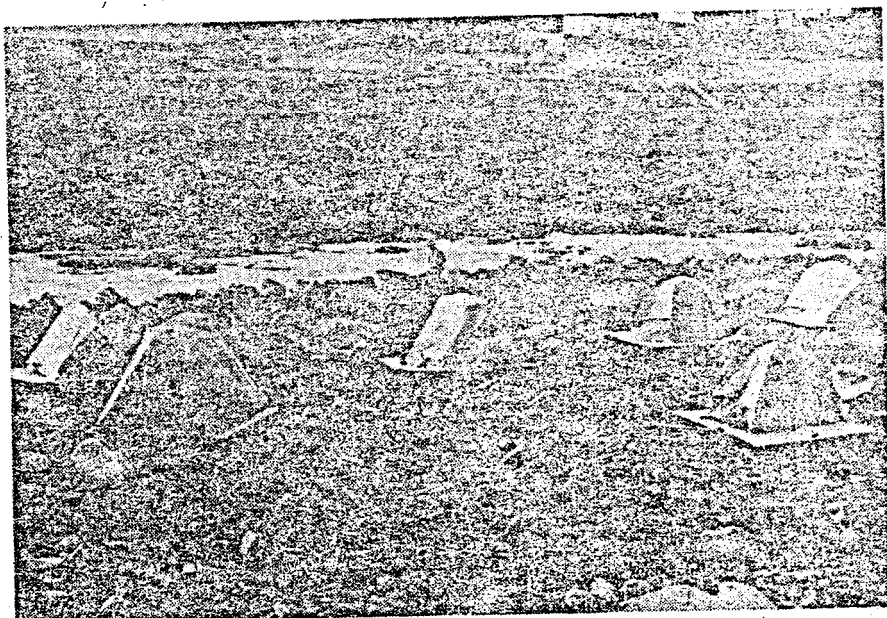
présente le développement touristique basé sur la ouananiche. Le documentaire *La ouananiche malade de l'homme* pourra aussi y être vu. D'autres activités, comme un brunch et une performance-peinture, sont aussi au programme.

Au Porto

Toute une performance

ALMA (S.P.) — À l'occasion de la Fête d'EAUtomne, le bar Le Porto présentera un encaen-performance sur le thème de la Petite-Décharge, le dimanche 18 octobre, à 20 heures.

Huit artistes participeront à cette première performance de la saison au Porto. L'encaen aura lieu comme à l'habitude à 23 heures, et le tout sera précédé d'un «5 à 7» cocktail-quizz.



Dormir dans le lit de la rivière Petite-Décharge...

La Fête d'EAUtomne

Très bonne participation

ALMA (S.P.)— La Fête d'EAUtomne, organisée en fin de semaine dernière par le Comité d'environnement d'Alma, a connu un franc-succès. Hier, la responsable de cette activité, Annie Harvey, s'est dit très satisfaite de la participation du milieu.

On se souviendra que cette Fête d'EAUtomne était un geste de sensibilisation de la population, relativement aux sources nombreuses de pollution de la rivière Petite-Décharge, «le coeur de la ville d'Alma». Différentes activités étaient organisées en fin de semaine, réunissant pour la première fois tant des intervenants du milieu culturel que du secteur environnemental.

Vendredi soir, un groupe d'une vingtaine de personnes a dormi dans le lit de la rivière Petite-Décharge, dans le but de démontrer le faible débit de ce cours d'eau.

Samedi, Annie Harvey rapporte qu'il y a eu un achalandage important sur le pont Saint-Michel de l'Île Sainte-Anne. À compter de midi trente, il y a eu un inventaire des fonds de la Petite-Décharge, de même que le visionnement d'un documentaire au Parc des loisirs. Un chimiste a également transmis de l'informa-

tion à la population à propos de la pollution de la rivière. Le défilé au centre-ville a aussi attiré la foule, de même que les différentes activités organisées au Sous-Rire et au Porto.

Le brunch de dimanche matin a attiré beaucoup de monde, dont les deux candidats à la mairie d'Alma,

Nicol Tremblay et Paul-Émile Turcotte. Somme toute, les organisateurs sont très satisfaits de la réponse du public et de l'impact de la Fête d'EAUtomne dans le milieu.

On envisage déjà de tenir à nouveau cette activité spéciale de sensibilisation l'an prochain.

Page 6, LE LAC-ST-JEAN, mardi 20 octobre 1987



L'artiste Alain Laroche.

Peaux de cuananièches

ALMA (S.P.)— L'artiste Alain Laroche a profité de la tenue de la Fête d'EAUtomne à Alma en fin de semaine, pour donner suite à son projet entrepris en début d'année. On se souviendra que de janvier à juin, Alain Laroche concrétisait son projet «Heureux comme un poisson dans l'eau», avec la participation des élèves et enseignants de l'école St-Joseph d'Alma.

À la fin de cette première étape, l'artiste réalisa une murale, avec les poissons dessinés par les enfants. Au cours de l'été, on eut droit à l'Opération Passe-Migratoire, alors que les dessins des élèves de l'école St-Joseph circulèrent dans le milieu, par le biais de la poste. Finalement en fin de semaine, se déroulait l'étape Peaux de cuananièches, alors que 29 peaux de cette espèce, fabriquées par l'artiste, étaient suspendues au-dessus de la Petite-Décharge, sur le pont St-Michel de l'Île Ste-Anne. Tout en prenant plaisir à réaliser son œuvre, Alain Laroche s'est particulièrement intéressé à l'épineuse question du flottage du bois... à sa façon. Son action ne s'arrêtera pas là. À la mi-novembre, le nouveau conseil municipal d'Alma aura de ses nouvelles... À suivre.

Environnement à Alma

Le comité sensibilisera les gens

ALMA (YB)- Le Comité d'environnement d'Alma (CEA), en collaboration avec des intervenants du milieu culturel, tiendra les 16, 17 et 18 octobre une fête pour sensibiliser la communauté almatoise à l'importance de dépolluer dans les meilleurs délais les eaux de la rivière Petite-Décharge.

En conférence de presse, les dirigeants du CEA ont fait ressortir, hier, que les objectifs de la fête sont d'informer la population almatoise sur les conséquences découlant du mauvais état de santé de cet affluent et d'obtenir son appui afin que des ententes axées sur la dépollution soient prises avec les principaux responsables de la pollution de ce cours d'eau.

Gamme d'activités

Au cours de la première journée d'activités, une trentaine de personnes bivouaqueront sur les berges de la rivière Petite-Décharge à la hauteur du parc de l'île Ste-Anne. Le lendemain, des membres du club de plongée sous-marine Calmar démontreront aux participants l'état lamentable de la rivière dû entre autres aux déverse-

ments industriels. De plus, un chimiste et un biologiste expliqueront aux intéressés la nature exacte des polluants déversés de même que les conditions de fraye de la ouananiche. Activités sportives, artistiques et récréatives ponctueront d'autre part cette journée spéciale.

Le surlendemain, soit le 18 octobre, les participants pourront assister, dans le cadre d'une visite au Musée d'Alma, à la présentation du documentaire intitulé: «La ouananiche malade de l'homme» puis échanger par la suite sur le sujet traité. Ils pourront également participer au brunch d'«Eautomne» qui se tiendra à 11h au Centre syndical CSN d'Alma de même qu'au cocktail-quizz qui se tiendra entre 17h et 19h. En soirée, des artistes réaliseront une performance-peinture.

Industries responsables

Le CEA dit par ailleurs questionner la pertinence des sommes d'argent consenties ces dernières années par la municipalité d'Alma et le ministère de l'Environnement (MENVIQ) s'il n'y a pas



ASPECT ARIDE- L'aspect aride de la rivière Petite-Décharge, ces dernières années, est attribuable au non respect de l'engagement qu'Alcan a déjà pris de laisser s'écouler un

débit d'eau minimal de 350 pieds cubes à la seconde, soutient le Comité d'environnement d'Alma.

(Photo Le Quotidien)

dans le programme d'assainissement mis sur pied, une prise en compte des principales responsables de la pol-

lution de la rivière, à savoir les industries elles-mêmes.

Le CEA dit de plus estimer qu'il est grand temps que les

gens d'Alma se tournent vers la rivière Petite-Décharge et l'aménagent en fonction de leurs vrais besoins.

Manifestation populaire à propos de la Petite-Décharge

Il est grand temps que l'on se tourne vers la rivière

—Le Comité d'environnement d'Alma

ALMA (S.P.)— Le Comité d'environnement d'Alma organise pour le 16, 17 et 18 octobre, soit vendredi, samedi et dimanche, la Fête d'EAutomne. Il s'agit d'une fête bien spéciale, puisqu'elle est axée sur le thème de la rivière Petite-Décharge. «Il est grand temps que l'on se tourne vers la rivière», nous dit le Comité d'environnement.

En conférence de presse vendredi, les responsables de cette activité: Annie Har- /, Martine Bourgeois, Jean-Yves Deschênes et Jolyn Caron ont précisé que cette Fête d'EAutomne est tout simplement une manifestation originale de sensibilisation de la population d'Alma et de la région aux problèmes environnementaux de la Petite-Décharge.

Il faut dire aussi que pour la première fois dans la région, différents intervenants des milieux culturel et environnemental réuniront leurs talents pour présenter au public une panoplie d'activités originales et inséparables, lui permettant de sensibiliser sur les lieux mêmes de la rivière, les principales sources de pollution de ce cours d'eau qui traverse le cœur de la ville d'Alma.

Le Comité d'environnement d'Alma souhaite vivement que cette fin de semaine d'activités ait une conséquence de faire

bouger les choses. Selon l'organisme local, il est temps «que l'on commence à rêver de la Petite-Décharge et de toutes les possibilités récréatives qu'offre une rivière propre et aménagée en fonction des besoins de la population».

Le Comité d'environnement d'Alma suggère même la formation d'un comité réunissant tous les intervenants concernés, afin d'en arriver dans les meilleurs délais à une solution par rapport aux diverses sources de pollution de la Petite-Décharge. Cela apparaît au comité comme étant la seule

démarche logique.

«La Petite-Décharge sera un dossier à privilégier au cours du prochain mandat du conseil municipal d'Alma», déclarait Jean-Yves Deschênes, vendredi.

LES ACTIVITÉS

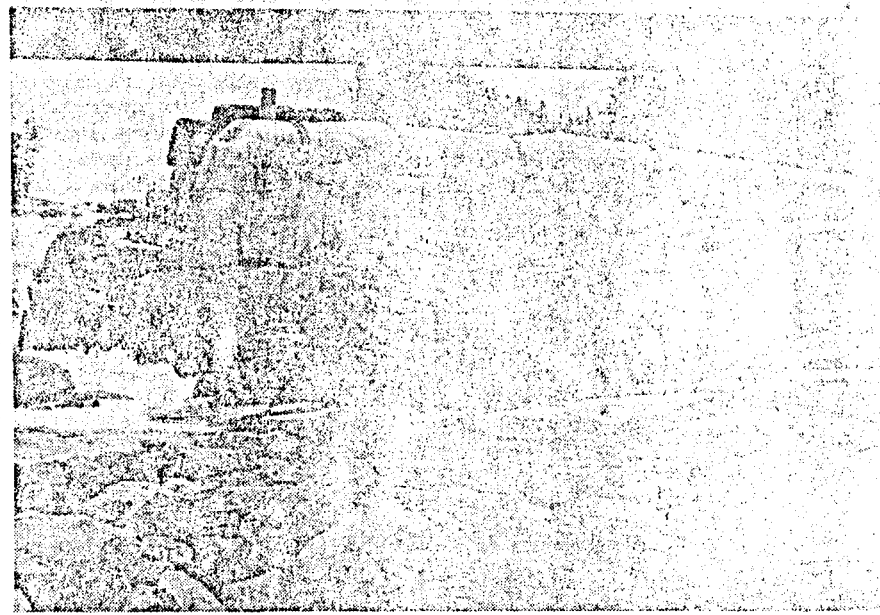
Soulignons que l'Atelier d'Estampe Sagamie, le C.R.E., le Club de plongée Calmar, Le Porto, Le Sous-Rire, la Société d'histoire du Lac-St-Jean, des artistes, étudiants et enseignants se sont associés à la Fête d'EAutomne.

Les activités ne manque-

ront pas durant ces trois jours.

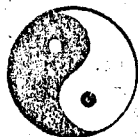
Il y aura un feu de joie au Parc de l'Île Ste-Anne à 21 heures vendredi et un groupe d'une trentaine de personnes s'installera pour passer la nuit dans le lit de la rivière... Samedi à midi 30, le Club Calmar procédera à un inventaire des fonds de la Petite-Décharge.

Entre 13 heures et 17 heures, visionnement continu du documentaire «La ouanani- che malade de l'homme» au Pavillon des loisirs Ste-Anne. Parmi les autres activités de la fin de semaine, notons une excursion à la découverte de la Petite-Décharge, une visite guidée du Musée d'Alma, un encan- performance au Porto, un «toast à la Petite-Décharge» au Sous-Rire et un brunch d'EAutomne à la Salle des syndicats nationaux dimanche à 11 heures.



Le tuyau des déversements chimiques provenant de la fabrication de pâtes et papiers à la papeterie Alma d'Abitibi-Price.

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE THERÈSE COUTURE ENR.



—Spécialiste en médecine
traditionnelle chinoise
—Membre de l'Association
d'acupuncture du Québec

340, rue Sacré-Cœur O., Alma G8B 1L8
Tél.: (418) 662-5254

ARTEFACT, N^o 5

LE CALENDRIER

SIX/THÈME/SYSTÈME

CALENDRIER

- | | |
|----------------------------|--|
| Mai, juin 1986 | <p>Réseau d'information/machine célibataire pré-misse à Six/thème/système.</p> <p>Recherche de la thématique du sujet de production.</p> |
| Septembre,
octobre 1986 | <p>Analyse du projet réseau d'information/machine célibataire.</p> <p>Thématique: La ouananiche
Aspect écologique
Aspect éducationnel
Aspect politique</p> |
| Novembre,
décembre 1986 | <p>Mise au point du modèle de conception/production à partir du cycle vital de la ouananiche (cycle de reproduction).</p> |
| Janvier 1987 | <ul style="list-style-type: none"> - Aménagement de l'atelier prêt de la C.S. d'Alma (voir demande prêt d'atelier). École St-Joseph. - Recherche de documentation sur la ouananiche. - Expérimentation de matériaux. - Mise au point formelle d'une «Peau d'ouananiche». - Travail de mise au point de «Ensemencement/-passe migratoire». - Début de la reproduction du prototype de «Peaux d'ouananiche». Prévision: 20 peaux. - Recherche sur le projet pédagogique avec l'école St-Joseph. |
| Février 1987 | <ul style="list-style-type: none"> - Retouche du modèle de conception/production, analyse de la structure (simplification) et complexification des fonctions des environnements. Augmentation de la puissance de résolution. |

Février 1987

- Travail de reproduction des peaux de ouaniche.
- Mise au point de l'activité pédagogique.
Phase 1: Le savoir (le jeu)
Phase 2: Le savoir faire.
(Logistique de ensemencement/passe migratoire).
- Activité pédagogique finalisée (alevin, tacon, saumoneau).
- Validation par deux profs de l'école, du projet.
- Validation par un conseiller pédagogique (Université Laval).

Mars 1987

- Préparation du devis technique pour la murale à l'école St-Joseph. Titre: «Heureux comme un poisson dans l'eau».
- Rencontre du directeur de l'école pour présentation du projet pédagogique et artistique.
- Projet légitimé: sera présenté aux profs de l'école le 24 mars (journée pédagogique).
- Suite à la rencontre, modification de programme: ensemencement/passe migratoire. Élément de variété venant enrichir le projet: «Heureux comme un poisson dans l'eau».
- Aucune modification d'ordre structural et fonctionnel au projet.

Avril 1987

- Rencontre avec Estampe Sagamie pour la planification de la production de: «Heureux comme un poisson dans l'eau».
- Ensemencement/passe migratoire.
- Reproduction-fraie.
- Dépôt de la recherche précisant le sujet de mémoire.
- Rencontre avec Estampe Sagamie pour préciser le temps de production.

- Avril 1987
- Rencontre avec le C.R.E. pour appui: ensemencement/passe migratoire.
 - Préparation des supports pour la murale.
 - Fin de la reproduction de peaux d'ouananiche (expérimentation de la couleur).
- Mai 1987
- Travail de la couleur sur les peaux d'ouananiche.
 - Évaluation par les profs/participants de l'expérience pédagogique.
 - Fin du travail de coloration des peaux d'ouananiche (expérimentation).
 - Impression sérigraphique des poissons des enfants.
 - Rencontre avec Gerald Scullion, planification d'une réunion du C.R.E., Société historique d'Alma, C.E.A.
 - Dessin des «pitounes» sur les peaux d'ouananiche.
 - Début du travail de la murale «Heureux comme un poisson dans l'eau».
 - Préparation d'un calendrier de rencontre avec les élèves participants de l'école St-Joseph (rencontre dans l'atelier).
- Juin 1987
- Rencontre avec les élèves, discussion et présentation du projet (échange libre).
 - Rencontre des organismes sur la problématique environnementale (préparation de «Ensemencement/passe migratoire».
- Juillet 1987
- Publication dans le journal le Lac-St-Jean de «La ouananiche peut devenir un instrument d'un consensus social».
 - Envoi par la poste de 435 poissons symboliques à des résidents d'Alma («Ensemencement/passe migratoire»).

- Le sujet «La ouananiche» élargit sa problématique vers la conservation et le développement du potentiel du site de la petite décharge (développement thématique).
- Retour de 13 poissons/symbole sur 435 (mauvaises adresses).

Août 1987

- Réception par le C.R.E. de 21 poissons («Ensemencement/passe migratoire» se poursuit...
- Fin août: 26 poissons reçus.
- Rencontre avec Gerald Scullion, Martine Bourgeois, Annie Harvey; préparation d'un événement culturel cet automne: la fête.

Septembre 1987:

- Rencontre avec des intervenants/participants à la «Fête d'automne».
- Travail sur la gravure pour activité «Fraie/reproduction».
- Présentation du projet «Peaux d'ouananiche» dans le cadre de «fête d'automne» aux participants.
- Préparation du projet «Boîte à rêver» par Interaction qui «Rêves tuyau rêves».
- Élèves de Annie Simard, École St-Pierre (6^e année); font le découpage des poissons pour l'activité «Rêves tuyau rêves».
- Présentation du projet «Peaux d'ouananiche» et «Fête d'automne» aux étudiants en arts plastiques du Cégep d'Alma.
- Détail de la programmation de la «Fête d'automne».

Octobre 1987

- Présentation de l'objet «Rêves tuyau rêves» par Interaction qui.
- Travail en collaboration avec des étudiants en arts plastiques.
- Conférence de presse «Fête d'automne».

- Conférence de presse «Fête d'automne».
- 16, 17, 18 octobre, l'activité «Fête d'automne» se déroule (date officielle de la fraie), exposition des «Peaux d'ouananiche».
- Retour (photos, documents de presse, vidéo).
- Préparation de fraie/reproduction.

Novembre 1987

- Présentation de «Fraie/reproduction».
- Remise à la Ville d'Alma des objets «Peaux d'ouananiche» et «Rêves tuyau rêves».

ARTEFACT N° 6

LA LOGISTIQUE

Alma, le 17 juin 1986

Commission Scolaire régionale
du Lac-St-Jean
350, boul. Champlain
Alma (Qc)

SUJET: Prêt d'un espace/atelier

A qui de droit,

Je suis actuellement à terminer une maîtrise en arts plastiques à l'U.Q.A.C., la thèse que je soutiens exige la production de travaux de grandes dimensions (peintures, maquettes, desssins, etc). Cette contrainte m'amène donc à trouver à Alma un local pouvant convenir à mes besoins pour la réalisation de ces oeuvres. Ce local devra être disponible de septembre '86 à septembre '87.

Je sollicite votre organisme pour cette raison, vous trouverez dans le document en annexe, les objectifs et le sujet de mon travail ainsi que les exigences de l'espace de production et les modalités de compensation pour le prêt du local.

Espérant que ma demande obtiendra une attention particulière de votre part.

Bien à vous,

Alain Laroche.

Pièces jointes.

SUJET

PRET D'UN ESPACE/ATELIER POUR LA REALISATION
DE TRAVAUX ARTISTIQUES
DE SEPTEMBRE '86 A SEPTEMBRE '87

PREPARE PAR

ALAIN LAROCHE, ETUDIANT
MAITRISE EN ARTS PLASTIQUES
U.Q.A.C.

ALMA 1986

OBJET

La thèse que je soutiens comporte trois objectifs principaux soient :

- Etablir un nouveau rapport artiste/public par la participation active de la population à la production d'un projet artistique.
- Réaliser une approche systémique de la pratique de l'art, en multipliant les perceptions de l'imaginaire dans les champs de la sociologie, l'ethnologie et l'anthropologie.
- Apporter un éclairage sur la problématique de la pratique de l'art en région (conception, production, diffusion) et dégager une alternative adaptée au contexte.

SUJET

Le travail que je réalise est avant tout lié au contexte et répond à des impératifs temporels. Ces exigences s'expliquent par le fait que le site sur lequel je travaille existe et donc pose ses règles et ses lois. Le lieu investigué que je nomme "site de la petite décharge"* a été choisi pour des raisons à la fois historique et géographique. Cet espace deviendra pour moi prétexte à une reformulation urbanistique, bien sûr, il s'agit ici d'une vision de l'imaginaire. Toutefois la population habitant le "site" aura son mot à dire, au sens où je me ferai l'interprète de ce que l'on peut appeler l'imaginaire collectif. La forme que prendra la recherche sera d'ordre pictural (peintures, dessins, plans, cartes, etc). A la fin, les travaux seront présentés à Alma lors d'une manifestation publique.

*Voir la carte à la fin du document

MODALITES DE PRODUCTION

Une telle entreprise exige un espace de réalisation adéquat. Les paramètres techniques, que je décris ci-dessous, précisent la demande d'un prêt de local que je vous faisais précédemment.

1. Local de 900pi car. environ (30'x30');
2. Présence d'un évier (eau);
3. Accessibilité le jour et le soir;
4. Eclairage adéquat;
5. Chauffage;
6. Disponibilité pendant un (1) an environ.

COMPENSATION POUR PRET DE LOCAL

Advenant le cas d'une entente de prêt de local, je vous propose en échange les oeuvres de grand format (peinture de 8'x8') qui seront exécutées pendant l'année et qui feront partie de l'exposition. Ces oeuvres seront à votre disposition et pourront éventuellement intégrer l'architecture intérieure de vos immeubles.

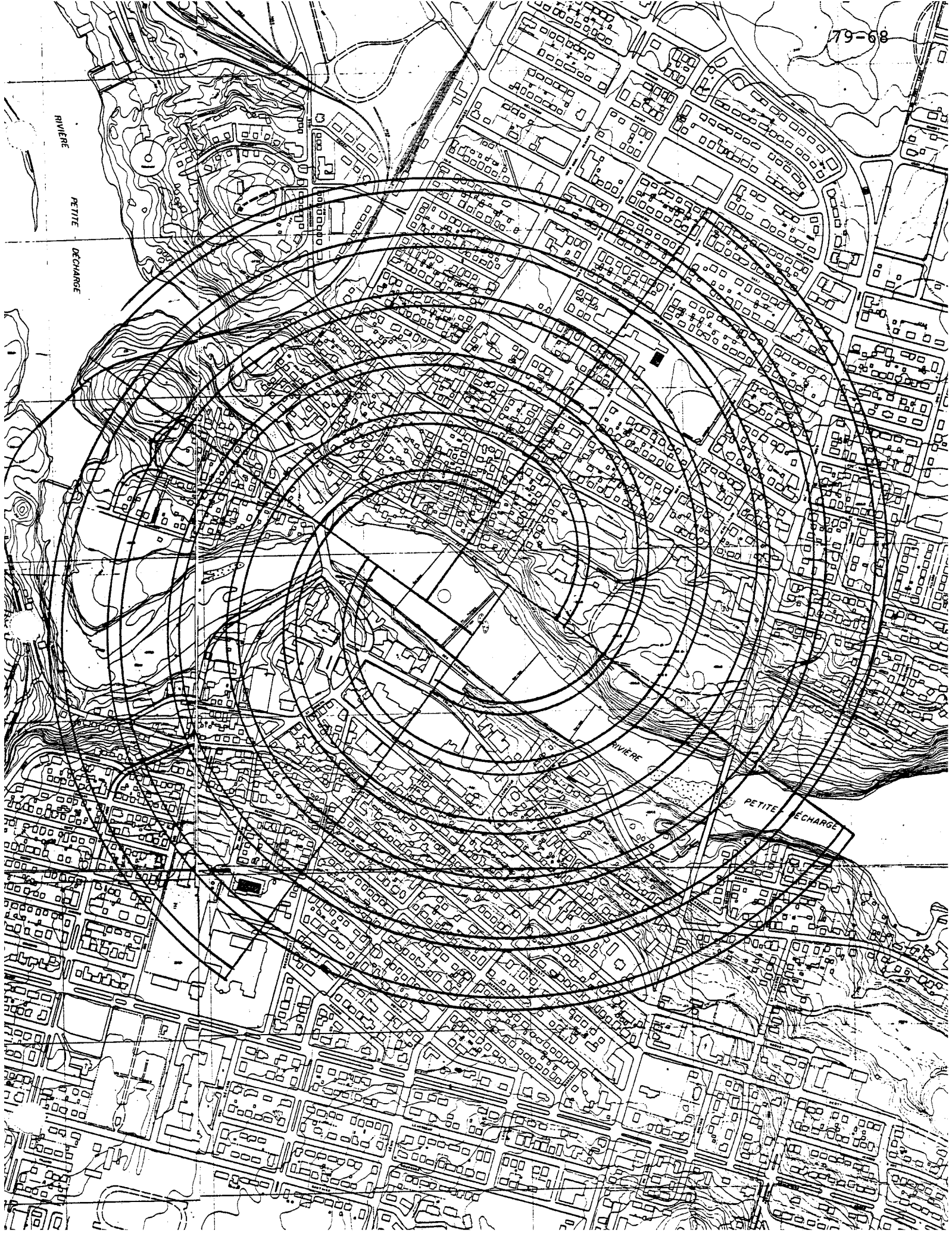
RIVIERE

PETITE

DECHARGE

RIVIERE

PETITE
DECHARGE



Alma, le _____ 1987

OBJET: Insertion d'un projet artistique en contexte éducatif.

Je suis à terminer une maîtrise en Arts plastiques option création à l'UQAC. La thèse que je soutiens m'amène à produire des travaux artistiques qui s'insèrent dans les activités quotidiennes. Le projet qui vous est soumis vérifie la pertinence et la viabilité d'un concept tenant à la fois de l'art et de l'éducation. Je sollicite donc votre collaboration comme pédagogue et animateur pouvant apporter un nouveau regard sur cette problématique. Les documents en annexe précisent les modalités du projet pédagogique.

Espérant que la proposition qui vous est faite retienne votre attention, je suis à votre disposition pour toutes autres informations.

Bien à vous,

Alain Laroche.

PROJET DE MURALE
ECOLE ST-JOSEPH

TITRE

"Heureux comme un poisson dans l'eau".

OBJET

L'oeuvre que je vous propose fait suite au projet pédagogique sur la ouananiche. Elle est l'aboutissement esthétique de cette activité, sorte de lien symbolique entre le projet éducatif vécu par les élèves et mon projet artistique.

SUJET

La thématique demeure écologique, elle est fondée sur les rapports qu'entretient l'enfant et son environnement. Les éléments symboliques constituant la murale sont les produits de l'imaginaire des élèves. En effet, les poissons que les élèves auront créés lors du projet pédagogique seront employés pour élaborer la structure de la murale, sur cette structure sera peinte une représentation (photo) des élèves de l'école en période de récréation. Pour mieux visualiser le projet, je vous réfère à l'organisation formelle de "la noyade de Maria Chapdelaine". La superposition des deux images aura pour effet de susciter l'organisation des significations de l'oeuvre.

TECHNIQUE

Acrylique sur papier. Maroufler sur masonite.

NOTE: Les poissons seront sérigraphiés sur papier.

DIMENSION: 8' x 12'

LIEU: Centre social

MATERIAUX: 3 masonites de 4'x 8' ($\frac{1}{4}$)

12 morceaux de bois de 2" x 3" x 8'

Colle

Equerres métalliques

Acrylique.

COUT: \$100.00

VENDU A:	Alain Laroche
Ecole St-Joseph	3665 rg. Mistook o.
350 Ct. du Collège	Alma.
Alma.	Tel.:668.4141

SUJET

Matériaux pour la murale:

"HEUREUX COMME UN POISSON DANS L'EAU"

UN.	DESCRIPTION	PRIX
3	Feuilles de masonite 1/4"	\$ 38.55
12	Morc. 2" par 3" par 8'	\$ 11.08
1	Litre de colle à bois	\$ 15.96
1	Pqt. de vis	\$ 2.75
5	Feuilles de papier sablé	\$ 2.35
12	Equerres de métal	\$ 8.50
20	Vis papillon	\$ 12.50
TOTAL		\$ 91.69

PROJET
"ENSEMENCEMENT/PASSE MIGRATOIRE"
"PEAU D'OUANANICHE"

DEMARCHE

Les projets "Ensemencement/passe migratoire" et "Peau d'ouananiche" s'inscrivent dans un projet global sur la ouananiche qui a débuté en janvier '87. Ce projet se veut une réflexion sur la survie d'une espèce de poisson qui historiquement, fut à "l'origine de notre reconnaissance comme territoire sur le plan mondial"(1).

Le développement de notre région par les grandes industries étant terminé, le territoire se cherche une voie. Cette route peut passer par notre emblème régional. La ouananiche peut devenir un instrument de cohésion social, c'est-à-dire un élément déclencheur autour duquel la population pourrait se réunir et faire consensus.

C'est dans cette perspective que les deux volets de mon travail peuvent devenir des outils intéressants.

(1) LAPOINTE, Alain, Colloque sur la ouananiche du Lac-St-Jean, Situation de la ouananiche du Lac-St-Jean dans une perspective historique, M.L.C.P., 1985, p. 21

ENSEMENCEMENT/PASSE MIGRATOIRE

(activité/pétition: juin '87)

Cette activité s'inspire des modèles d'aménagement et de conservation de la ouananiche. L'ensemencement de jeunes ouananiches et le transport des géniteurs permettent de maintenir la population du poisson à un niveau acceptable. Les passes migratoires facilitent la migration des ouananiches vers les frayères et augmentent la capacité de fraie.

La stratégie de cette activité s'élabore autour d'un dispositif symbolique comportant deux volets soient:

1. Ensemencement : Multiplier une idée dans un milieu social.
2. Passe migratoire: Propager une idée dans un milieu social.

L'ensemencement comme le désigne la définition permet l'amplification d'une idée. Il s'agit de répandre dans la population l'idée d'un projet. Les passes migratoires permettent de faire circuler l'idée dans le milieu.

Le médium privilégié pour ce volet est la poste. L'élément qui sera posté est un poisson dessiné par les élèves de l'Ecole St-Joseph et qui a été sérigraphié par l'atelier d'Estampe Sagamie. Ce poisson accompagné d'une consigne circulera sur le territoire d'Alma. (voir modèle)

500 poissons seront envoyés par la poste à des personnes d'Alma. A la fin de l'événement (mi-novembre), les poissons reçus, feront parti d'une oeuvre collective qui sera remise au secteur politique qui pourra en assumer le mandat.

COUT DE L'ACTIVITE

500	Timbres (.36)	\$ 180.00
500	Enveloppes	<u>\$ 25.00</u>
	TOTAL:	\$ 205.00

NOTE

Cet événement, de par la structure de son dispositif de communication exige de la population une implication concrète, c'est-à-dire une action. Les réponses reçues vont plus loin dans une démarche collective de changement, qu'une signature sur une feuille pétition.

PEAU D'OUANANICHE

(Activité de sensibilisation: juillet '87)

"Durant ses dernières semaines de vie en rivière, la jeune ouananiche acquiert l'empreinte des caractéristiques du cours d'eau qui l'a vue naître et c'est cette empreinte qui la fera revenir ultérieurement dans cette même rivière, pour s'y reproduire".

LA OUANANICHE

Fierté du Saguenay-Lac-St-Jean

Michel Legault

Direction du Québec

M.L.C.P.

Gouvernement du Québec, 1985.

Peinture/objet: Hauteur - 180 cm

Largeur - 90 cm

Longueur - ~~120~~ 100 cm

Formellement, l'oeuvre se présente comme une suite de toiles dont la configuration s'apparente à des ouananiches éviscérées, embrochées et suspendues. Sur ces "peaux" sont peints des motifs qui a prime abord semblent purement décoratifs mais qui grâce à une technique, utilisant certaines caractéristiques de la couleur, nous fait voir un champ de "pitounes" flottant sur l'eau. Cet effet rend l'oeuvre stimulante à la réflexion sur l'état de nos rivières. Ce travail s'inspire du mimétisme qui est une des caractéristiques de la ouananiche.

ACTIVITE

Dans la poursuite du premier volet "Ensemencement/ passe migratoire, la deuxième phase doit se concrétiser par une activité de présentation du projet. La forme de cette activité doit être à la fois souple et dynamique et permettre l'interactivité avec la population. Une exposition avec animation dans des lieux achalandés pourrait permettre une sensibilisation efficace de la population. Dans un tel cadre "Peau d'ouananiche" peut devenir un outil déclencheur.

Fin de la présentation: mi-novembre.

PROJET SUR LA OUANANICHE - RESUME

présenté par Alain Laroche

Démarche

Les activités "Heureux comme un poisson dans l'eau", "Ensemencement/Passe-migratoire" et "Peau d'Ouananiche" s'inscrivent dans un projet global sur la ouananiche qui a débuté en janvier 1987. Le projet se veut une réflexion sur la survie d'une espèce de poisson qui, historiquement, fut à l'origine de notre reconnaissance comme territoire sur le plan mondial.

Le développement de notre région par les grandes industries étant terminé, le territoire se cherche une voie. Cette route passe par notre emblème régional. La ouananiche peut devenir un instrument de cohésion sociale, c'est-à-dire un élément déclencheur autour duquel la population pourrait se réunir et faire consensus.

C'est dans cette perspective que la prochaine activité "Peau d'Ouananiche" peut devenir un outil intéressant pour les individus et groupes qui ont à coeur la qualité de notre environnement.

Etat du projet

"Heureux comme un poisson dans l'eau" a été réalisé à l'école Saint-Joseph entre janvier et juin 1987. Dans l'essentiel, cette activité pédagogique et artistique, où l'échange symbolique était le moteur, fut un succès. Les élèves (300) furent impliqués dans un processus d'apprentissage développant la connaissance de leur territoire (point de vue historique et géographique) et la conscience sociale (implication dans un projet de conscientisation de notre patrimoine faunique).

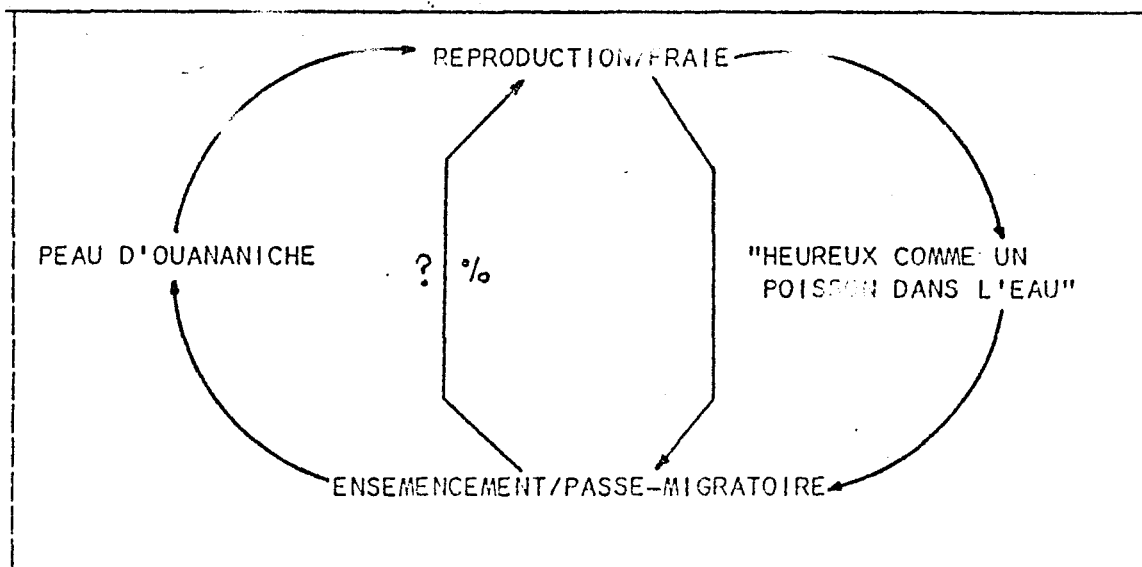
"Ensemencement/Passe-migratoire" (activité postale) débuta le 10 juillet 87 par l'ensemencement de 500 ouananiches symboliques dans la ville d'Alma. Le nombre et la qualité des réponses des participants se rapprochent (hasard) des paramètres suggérés par le modèle vital de la ouananiche concernant la possibilité d'une deuxième fraie, soit 7 %. Cette action poétique se voulait "fluide" dans le milieu social comme une rumeur d'un futur projet circulant dans la ville.

"Peau d'Ouananiche" s'inscrit dans une démarche de maturation du projet. La forme de l'activité est à déterminer avec les individus et groupes concernés par la problématique environnementale et sociale. La fête semble être une formule qui pourrait convenir puisqu'elle est par nature un élément dynamique (activité interactive) et qu'elle associe le public à une entreprise commune de co-création.

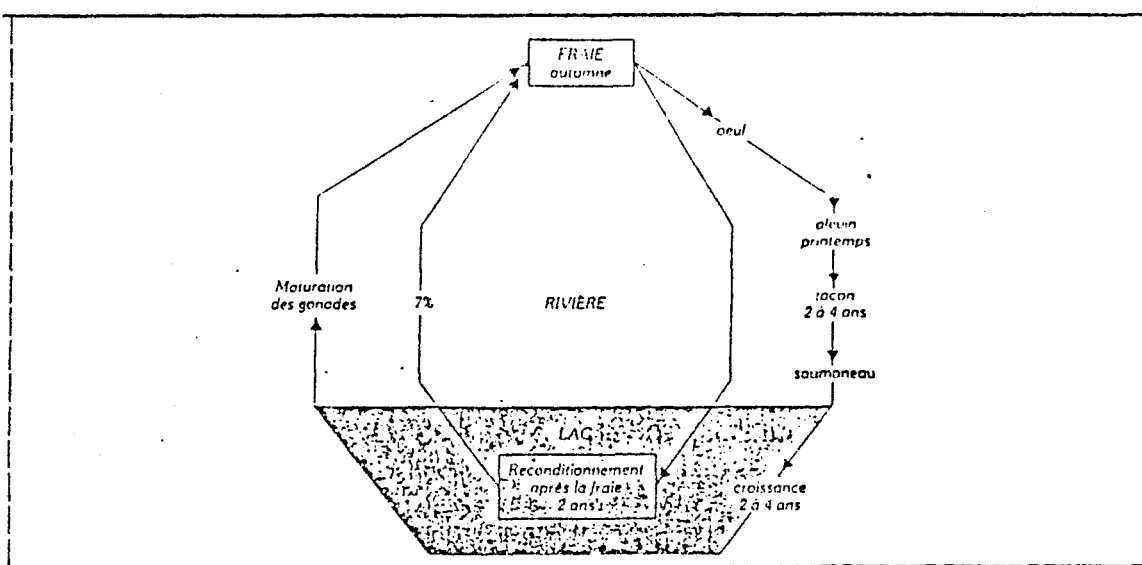
L'automne, c'est la remontée de la ouananiche vers sa frayère, c'est à souligner par une activité symbolique.

Faisons la fête et commençons tous à rêver

ORGANISATION DU PROJET



1. Cycle vital du projet



2. Cycle vital de la ouananiche

FIGURE 13 - MODELE STRUCTURAL DE SIX/THEME/SYSTEME

P R O J E T
OEUVRES PUBLIQUES
VILLE D'ALMA

1. ÉTAT DE LA QUESTION

Depuis janvier 1987, j'ai entrepris une conscientisation de la population aux problèmes environnementaux concernant notre région. Je me suis attardé, plus particulièrement, à la ouananiche et à la rivière Petite Décharge parce que ces sujets touchaient fondamentalement notre futur développement récréo-touristique. Suite à cette démarche, je suis convaincu que notre devenir collectif passe par l'amélioration de notre qualité environnementale et, quoi que l'on en pense, cette option n'est pas incompatible avec une prospérité économique.

Les moyens artistiques que j'ai utilisés pour réaliser mon projet ont suscité, de la part de la population, une participation exceptionnelle. Les activités ont généré une réflexion qui se doit d'être transposée dans un objet symbolique significatif soulignant la dynamique du milieu almatois.

«Interaction Qui» vous propose un tel objet.

2. «RÊVES TUYAU RÊVES»

Fête d'automne, qui a eu lieu les 16, 17 et 18 octobre dernier, fut le point culminant de l'entreprise de conscientisation. Cette fête a donné l'occasion à la population de rêver leur ville et, plus particulièrement, leur rivière. Ces rêves «Interaction Qui» a décidé d'en faire une forme symbolique permanente célébrant la qualité de vie. Cette sculpture fera le pont entre les élus municipaux et la population d'Alma. Elle aura comme fonction de susciter la dynamique voulue pour qu'un projet collectif venant du milieu puisse émerger.

SYMBOLIQUE (voir maquette)

La sculpture symbolise, par ses matériaux, la transparence et l'espérance. L'organisation formelle s'inspire d'un tuyau bien connu de la population d'Alma. Elle est reprise cette fois comme forme ouverte, libérant un

grand rêve collectif de qualité de vie. Cette sculpture sera intégrée à la porte d'entrée de la salle du Conseil municipal symbolisant ainsi la volonté des élus d'être à l'écoute de la population.

3. DON D'UNE OEUVRE D'ART

Parallèlement à ce projet d'oeuvre d'art intégrée, Alain Laroche fait don à la ville d'Alma de la peinture/objet «Peaux d'ouananiche». Cette oeuvre fut spécialement conçue et produite pour Fête d'automne. Elle témoigne de notre environnement actuel et suscite une réflexion sur notre patrimoine faunique. Elle pourra être installée près de la salle du Conseil municipal et devenir oeuvre publique permanente.

4. COLLABORATION ESTAMPE SAGAMIE/VILLE D'ALMA

Advenant que notre proposition soit acceptée, nous prévoyons l'installation et l'inauguration des oeuvres dans la semaine du 14 décembre.

Cette manifestation pourrait se faire en collaboration avec l'Atelier d'estampe Sagamie qui éditera, pour l'occasion, une sérigraphie sur le thème de la ouananiche.

Espérant que ce projet trouve chez vous une réponse affirmative.

Bien à vous.

ALAIN LAROCHE

COÛT DU PROJET

1. PLEXIGLASS ET TRAVAIL TECHNIQUE (Il est à noter que la Vitrierie Boily commande une partie des matériaux)	450,00 \$
2. QUINCAILLERIE	100,00 \$
3. MENUISERIE	200,00 \$
	<hr/>
	750,00 \$

INSTALLATION

MAIN-D'OEUVRE FOURNIE PAR LA VILLE D'ALMA
ASSISTÉE PAR ALAIN LAROCHE ET JOCELYN
MALTAIS.

Les recommandations du CR Environnement

NDLR: Le Conseil régional de l'environnement du Saguenay-Lac-Saint-Jean tenait, cette semaine, une conférence d'information pour réaffirmer leur position concernant le flottage du bois. Outre la recommandation essentielle de l'élimination du flottage du bois sur nos lacs et rivières, le CRE apporte un élément constructif au dossier en suggérant la création d'entreprise pour récupérer le bois noyé. Nous vous livrons intégralement ces recommandations tirées du mémoire soumis par le CRE mercredi dernier.

La première recommandation implique donc une remise à jour de l'état de situation et de la problématique déjà soulevée par le ministère des Terres et Forêts en 1978 et une volonté politique de négociation serrée du gouvernement avec les compagnies impliquées, pour l'établissement d'un calendrier raisonnable d'élimination à peu près totale de cette pratique au Québec.

Sur ce point, nous rappellerons quelques faits:

— Le MENVIQ n'a encore élaboré aucune politique constante sur le flottage du bois, et s'en tient à des vœux pieux d'arrêt éventuel de cette pratique. (Le ministre Lincoln en Gâtineau, récemment).

Par ailleurs, une étude qui traîne en longueur, est en cours du MENVIQ, pour établir le coût et les modalités des alternatives au flottage, de même que la nature exacte des impacts environnementaux, à partir du cas du bassin de la Saint-Maurice. Selon l'étude tendrait à démontrer des impacts physico-chimiques locaux plus ou moins dilués par les forts dé-

tude estime souhaitable et réaliste, dans le nouveau contexte technique et économique, de penser à un arrêt du flottage vers les années 1990.

La seconde recommandation s'appuie sur des considérants relevant de l'éthique sociale, soit la réparation des dommages organiques et structurels causés à la nature depuis cent ans par les compagnies, sans la moindre compensation ni le moindre remord. Ces investissements feraient d'une pierre deux coups: le maintien sinon la relance de l'emploi dans le secteur forestier, en stagnation voire en décroissance par l'effet pervers de la haute technologie en forêt comme en usine. On pourrait même espérer l'apparition de PME spécialisées dans le secteur de la récupération des billes, phénomène déjà amorcé, notamment par l'expérience-pilote de la rivière-aux-Rats (secteur de Dolbeau).

Des témoignages recueillis auprès des responsables de cette entreprise nous apportent des faits d'un haut degré d'intérêt:

1. Après cinq ans d'opération, l'entreprise flotte toujours entre deux eaux, si l'on peut dire: La rentabilité n'est

pas encore acquise et les sommes importantes d'énergie, de savoir-faire et de fonds investis dans ce projet ne génèrent encore aucun bénéfice, la faiblesse de la demande interdisant une production suffisante.

2. Par ailleurs, la mise en oeuvre de deux mesures correctives pourraient radicalement modifier la situation.

Des subventions gouvernementales d'appui à l'émergence de pareilles entreprises.

Mais surtout un «préjugé favorable» aux récupérateurs et une politique ferme d'achat prioritaire des billes récupérées, de la part des compagnies papetières. En Sagamie, paradoxalement et scandalusement devrait-on ajouter, seule la Donohue accepte ce bois récupéré, elle qui n'a jamais flotté le moindre billot! Une réglementation gouvernementale à cet effet devrait pouvoir être envisagée et retenue par la future loi.

3. Techniquement, la récupération des écorces et des billes présente beaucoup moins de difficultés qu'on pourrait l'imaginer, le bois se noyant et s'accumulant en majeure partie dans les hauts-fonds et sans fort courant (maximum 5 mètres). La technique du convoyeur et du panier flottants se révèle satisfaisante, mais y gagnerait énormément en efficacité si les récupérateurs pouvaient tirer profit des barrages et écluses pour contrôler les opérations, avant destruction de ces infrastructures par les papetières. Par ailleurs, cette mesure éviterait la mise à découvert périodique de billots; seule et unique facteur de

carte et de pourrissement, le bois pouvant conserver intactes toutes ses propriétés après des décennies d'immersion totale et ininterrompue.

4. Une entreprise-modèle de récupération devrait pouvoir émerger avec un capital de départ d'environ \$300,000 sans les frais d'expertise encourus pour les plans et devis, mais y incluant une grosse déchiqueteuse mobile. Chaque firme pourrait créer quelque dix emplois sur cinq mois, une quarantaine de firmes pouvant possiblement s'approvisionner pour de nombreuses années sur nos rivières noyées et éventuellement exporter leur expertise et leurs équipements à l'étranger lorsque la maison sera propre. (Evaluations grossières à raffiner, bien sûr).

Par ailleurs, l'article 7 proposé nous inspire trois commentaires que nous soumettons à la commission:

Le droit de passage sur les

propriétés privées devrait faire l'objet d'une double précision: il ne s'agit sans doute pas seulement ni même essentiellement des berges bordant une propriété, puisqu'en majorité sous la réserve des trois chaînes, mais bien d'un droit de passage transversal à partir d'un chemin public vers la berge, pour machineries lourdes?

Il y aurait lieu de stipuler le caractère non automatique, voire exceptionnel d'un tel droit (cas de force majeure), afin d'éviter les abus.

Puisqu'en vertu de la loi des trois chaînes (les 200 pieds réservés à l'Etat), on peut estimer comme négligeable le nombre de propriétés foncières susceptibles d'être affectées par des «dommages», il faudrait y inclure ou préciser qu'il s'agit aussi de biens meubles et immeubles (quais, chaloupes, jetées, hangars, abris, escaliers...).

PROGRÈS. DIMANCHE
15 28 SEPT. '86

Le recensement: une tâche ardue pour les intervenants

SAINT-FELICIEN (NB) — Le recensement de la population de ouananiches du lac Saint-Jean n'est pas une mince tâche.

Il a nécessité pas moins de \$60,000 fournis par le MLCP et le gouvernement fédéral, en plus de la collabo-

ration du Centre écologique du lac Saint-Jean.

La technique utilisée sur les plans d'eau secondaires de frai comme la Mistassini et la rivière aux Saumons se limite à marquer et répertorier les individus qui empruntent

les passes migratoires.

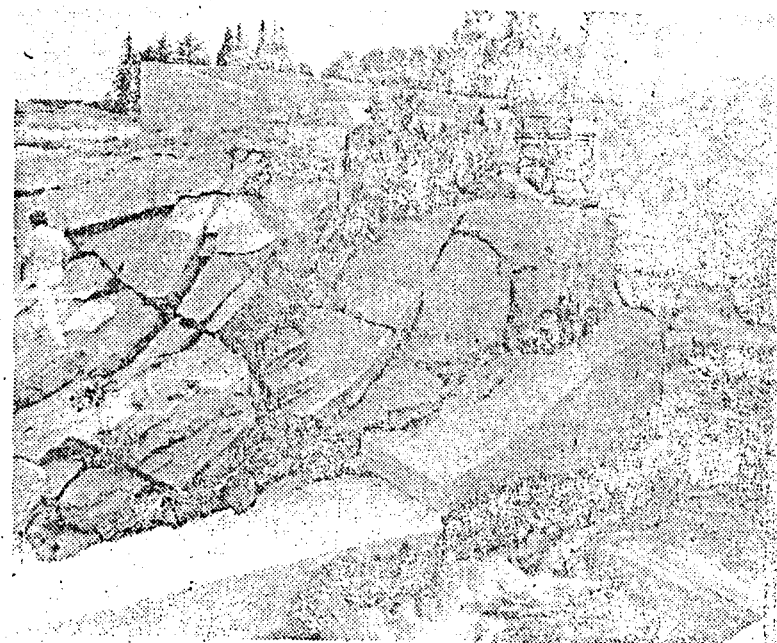
Dans le cas de l'Ashuapmouchouan, cette mesure ne serait pas suffisante, puisque les chutes à Michel, où se trouve la passe migratoire, ne sont pas un obstacle insurmontable pour la ouananiche. Un grand nombre d'individus échapperait donc aux chercheurs.

Pour pallier au problème, les biologistes et techniciens du MLCP utilisent la méthode dite de capture-recapture.

Une certaine quantité de ouananiches est capturée une première fois à la passe migratoire de la chute à Michel et dans le filet-trappe placé plus en amont à l'île Allard, est marquée puis relâchée.

Un autre engin de capture situé un peu plus haut sur la rivière préleve ensuite une grande quantité des géniteurs en montaison.

Par sa dimension et sa situation, ce dernier filet est susceptible d'intercepter de 75 à 90 pour cent des ouananiches qui remontent la rivière. Selon la proportion de poissons marqués qui se retrouvent parmi elles, les experts du ministère seront en mesure d'évaluer, avec une faible marge d'erreur, la population totale qui a remonté vers la frayère.



IMPRESSIONNANT — Etant donné l'importante dénivellation des chutes, la passe migratoire de la rivière Mistassini est pratiquement le seul moyen qu'ont les ouananiches pour remonter vers la frayère, ce qui en facilite le recensement.

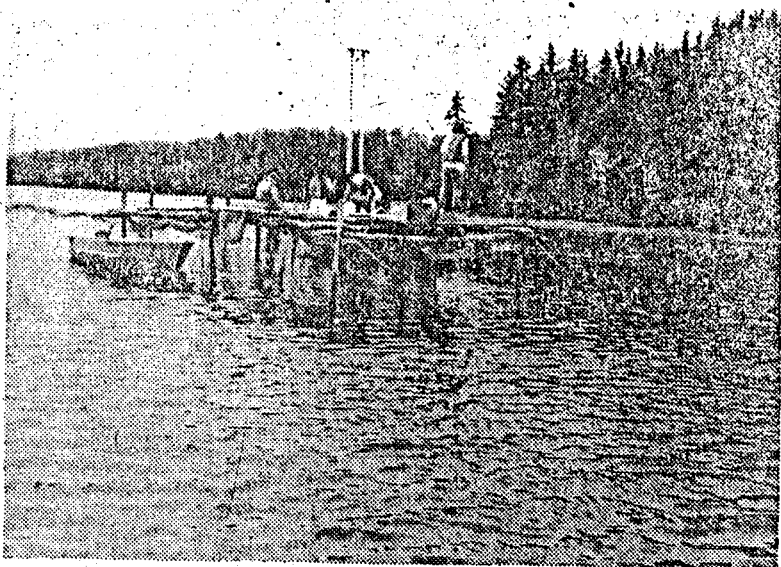
Des données essentielles

Lors de la visite des installations que nous avons effectuée en début de semaine, les responsables régionaux du MLCP ont semblé fonder beaucoup d'espoir sur les résultats de cette recherche.

«Avec les mesures restrictives de la pêche sportive que nous avons prises l'an passé, nous devons savoir où nous en sommes rendu», a commenté Hélène Gouin, biologiste. «Si nous voyons qu'elles sont insuffisantes, nous étudierons alors les nouvelles mesures à prendre», a renchéri Louis

Villemure, chef du service de l'Aménagement et de l'exploitation de la faune.

Etant donné que les chercheurs du ministère ne disposent pas de chiffres sur la quantité de ouananiche qui ont remonté l'Ashuapmouchouan au cours des cinq dernières années, ils supposent que le nombre a suivi la courbe descendante des autres rivières de frai. Une quantité de poisson recensés qui frôlerait les chiffres de 1981, soit environ 1,500 spécimens, serait donc de bonne augure, à leurs yeux.



FILET-TRAPPE — Plusieurs fois par jour, les employés du MLCP doivent lever les filets-trappes pour recenser ou marquer les ouananiches qui ont été capturées.

La municipalité de Ste-Monique en a assez!

Par Suzanne PELLETIER

SAINTE-MONIQUE (S.P.)— La municipalité de Sainte-Monique en a assez du flottage du bois sur la rivière Péribonka. En assemblée publique le 4 mai dernier, les élus municipaux de Sainte-Monique adoptaient une résolution à l'unanimité, dans le but d'inciter grandement la compagnie Abitibi-Price à contribuer à la recherche de solutions visant à freiner l'épuisement de la qualité des cours d'eau en raison du flottage du bois.

DÉGRADATION

Dans cette résolution, la municipalité de Sainte-Monique et son maire, M. Charles-Henri Lindsay, font état de la dégradation de la beauté du site et de la qualité de la vie, attribuable à cette pratique.

«Cette mesure n'aide en rien l'amélioration de la qualité de la vie, parce que l'eau que nous buvons à Sainte-Monique provient

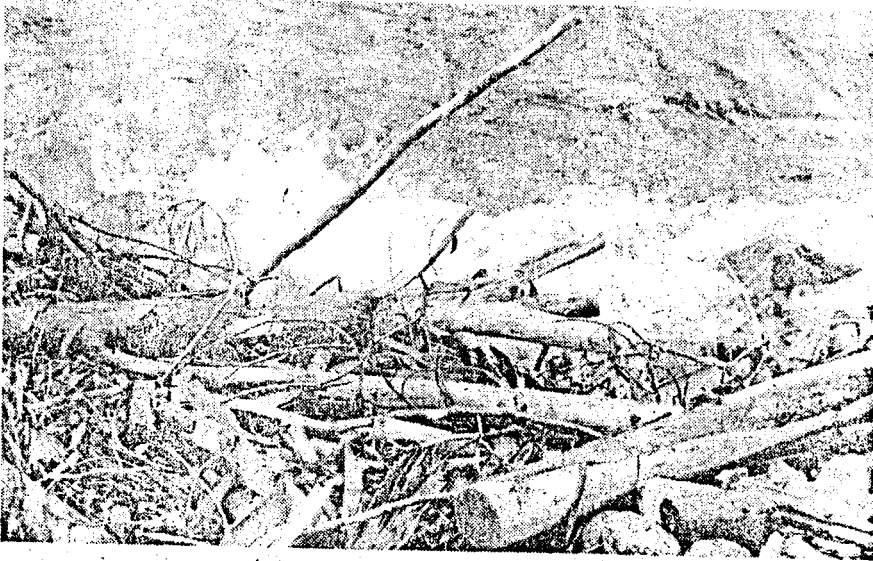
de la rivière Péribonka et que la pratique du flottage du bois n'en améliorera ni le goût, ni la qualité» stipule la résolution du conseil.

Autre considérant d'importance, les élus constatent que jusqu'à maintenant on ne peut qu'admettre que «la qualité des écosystèmes est fort altérée par les pesticides, les radiations, les déchets, l'exploitation industrielle de la forêt, la gestion des cours d'eau... et le flottage du bois».

USAGE ABUSIF

Dans une lettre accompagnant cette résolution des élus, le secrétaire-trésorier de Sainte-Monique, M. Jean-Claude Duchesne déclare qu'il est plus facile «pour notre localité de constater la dégradation du paysage en voyant des milliers de cordes de bois flotter sur la rivière, que d'évaluer exactement les pertes, les dégâts et l'impact défavorable associés à la dégradation du milieu et à un usage abusif de la structure naturelle».

Avant projet de loi sur la forêt



Par Suzanne PELLETIER

ALMA— Dès l'annonce de la tenue d'une commission parlementaire sur l'avant-projet de loi sur les forêts, le Conseil régional de l'environnement, présidé par Jean Désy, s'est montré intéressé à présenter un mémoire. Ce n'est finalement qu'après de nombreuses démarches, que le C.R.E. a pu se faire entendre quelques minutes par la commission. L'organisme tenait à mettre davantage en lumière un volet crucial de l'activité forestière québécoise: le flottage du bois, «un outil important dans l'avant-projet de loi».

Dans son mémoire, également annexé à celui du Regroupement pour un Québec vert, le Conseil régional de l'environnement formule deux recommandations majeures: l'arrêt graduel du flottage du bois (horizon: 5 ans) et la réhabilitation du lit de toutes les rivières et lacs flottés au Québec (horizon: 15 ans).

Le mémoire du C.R.E. avait pour but de rappeler la nature et les méthodes de flottage, de localiser les lacs et les rivières ayant subi et subissant encore le flottage du bois au Québec, particulièrement au Saguenay-Lac-St-Jean, de préciser les conséquences environnementales de cette pratique, d'en circonscrire les aspects légaux et de proposer des solutions de rechange.

Dans son document, l'organisme environnemental déclare être parfaitement conscient des enjeux économiques qu'impliquerait l'arrêt du flottage du bois. «Cependant, nous pensons que tous les calculs comptables effectués à date par les compagnies réfractaires à cette mesure, ne tiennent compte d'aucune façon de tous les coûts sociaux qu'engendre cette activité» peut-on lire dans le mémoire.

Le C.R.E. rappelle qu'au début du siècle, le flottage du bois servait à alimenter en bois les usines de transformation. «C'est ainsi qu'il devint un droit public. Les compagnies obtinrent rapidement des droits et privilèges, de sorte

lorsqu'un cours d'eau reçoit des tonnes d'écorce et de billes annuellement, «c'est toute la vie aquatique qui est menacée».

«Les conséquences les plus sévères biologiquement, se situent au niveau du colmatage des fonds aquatiques par la fermentation d'une couche sédimentaire anaérobie dont le dessus, constitué de fibres et d'écorces, mène à l'élimination entière de la faune benthique existante».

Le Conseil régional de l'environnement a également traité dans son mémoire de la pratique récréative (pêche et canot) aliénée par le flottage intensif du bois et de tout l'aspect touchant la navigabilité.

Pour l'organisme, il est maintenant évident qu'une grande partie de la population souhaite que la pratique du flottage du bois cesse, et ce, dans des délais raisonnables.

Le C.R.E. déclare finalement que ses recommandations sont réalistes si on tient compte des coûts sociaux et environnementaux liés à ce problème et que, «dans la mesure où le gouvernement a à cœur l'avenir du Québec et le développement des régions, il recevra positivement ces alternatives».

«Le flottage du bois un oubli important»

Le C.R.E. rappelle qu'au début du siècle, le flottage du bois servait à alimenter en bois les usines de transformation. «C'est ainsi qu'il devint un droit public. Les compagnies obtinrent rapidement des droits et privilèges, de sorte qu'elles ne peuvent être tenues légalement responsables des dégâts causés à l'environnement.

— Le C.R.E.

La ouananiche

Roberval — La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est la première au Québec à avoir son emblème animalier. Il s'agira de la ouananiche. C'est le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, M. Yvon Picotte, qui a fait part de cela officiellement, lors de son passage dans la région, cette semaine, tout en mentionnant que son gouvernement entendait se porter acquéreur d'une partie significative de la production de ouananiche produite à la nouvelle station piscicole qui sera construite à Saint-Félicien.

Ouverture d'Expo-Nature

Picotte vante la Ouananiche



OUVERTURE — Le ministre Yvon Picotte et le président, Pierre Fillion, ont regardé les prouesses du président directeur général du Progrès du Saguenay, Gaston Vachon, hier, à l'ouverture de la 6e édition d'Expo-Nature.

(Photo Réal Tremblay)

CHICOUTIMI (DB) - A l'occasion de l'ouverture d'Expo-Nature, hier, le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP), Yvon Picotte, est venu chanter un hymne à la ouananiche et lancer un appel au civisme aux braconniers du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Et le ministre a eu une chorale avec lui pour crier bien haut son message. Plusieurs intervenants régionaux lui ont témoigné leur appui.

Alors que le comité régional de l'emblème animalier a officialisé la ouananiche comme emblème animalier du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Picotte s'est engagé à parrainer auprès du Conseil des ministres un décret faisant de la ouananiche l'emblème animalier de la région. Il s'agirait d'une première au Québec.

Picotte a aussi annoncé que son ministère «se portera acquéreur pour fin d'ensemencement, d'une partie significative de la production de la pisciculture qui s'implantera dans la région». Il a également mandaté son ministère de créer une table de concertation afin d'impliquer ses partenaires concernés par la sauvegarde de la ouananiche.

L'organisme Ouananiche Plus (OP), voué à la protection du «saumon d'eau douce», a profité de l'occasion pour annoncer la créa-

tion d'un fonds qui servira à l'établissement d'une pisciculture dans la région. Président d'OP, Vincent Huard a



Denis
Bouchard

procédé à l'injection de \$5,000 dans le fonds.

Fait intéressant, une dizaine d'associations de chasse et pêche ont contribué à cette première mise.

Braconner, c'est voler

La seconde partie du message a porté sur le braconnage. Après avoir expliqué la nécessité de se soumettre aux règlements gouvernementaux pour la survie du règne animal, Picotte a rappelé le thème de la lutte au braconnage : «Braconner, c'est voler».

Comme exemple, le ministre a cité le cas d'une ouananiche prise illégalement sur un site de reproduction. Elle prive les pêcheurs d'environ six ouananiches.

A sa bonne volonté, le ministre a ajouté un poids qui saura se faire sentir. Ainsi,

premièrement, la législation est plus sévère pour les contrevenants; deuxièmement, six nouveaux agents de conservations de la faune portent le total à 37 et troisièmement, la ligne téléphonique «S.O.S. braconnage» sera en opération.

Le ministre Picotte préférerait que la population régionale change plutôt ses mentalités que d'avoir à subir les foudres de la justice. L'an dernier, plus de 1,000 cas d'infractions ont été signalés chez-nous.

Enfin, le président du salon, Pierre Fillion, a présenté un court documentaire sur la ouananiche. Sans prétention, simplement, le scénario montre deux générations de pêcheurs causant, dans une embarcation, de la ouananiche.

Le plus âgé, personnage joué par Louis Georges Girard, un amant de la nature, vieux pêcheur de la ouananiche, surtout respectueux et en état d'admiration devant cet espèce, demande à son partenaire plus jeune, Roger Blackburn, comment se fait-il que la ouananiche est en danger. Informé des démarches de plusieurs groupes, Blackburn met au parfum le «vieux» pêcheur.

Un film aussi qui incite les pêcheurs à remettre leurs prises à l'eau afin de permettre à leurs enfants de les taquiner aussi.

EXCLUSIF!

sondage... sondage... sondage... sondage...

Les Almatois dressent le portrait du futur maire

Sujets à débattre lors de la prochaine campagne électorale la taxation et les questions environnementales

PREMIÈRE RÉPONSE		DEUXIÈME RÉPONSE	
Taxes	17,617%	Taxes	4,145%
Bateau	1,554%	Bateau	0,518%
Loisirs	1,036%	Loisirs	2,073%
Pollution, environnement, eau	6,218%	Pollution, environnement, eau	5,699%
Tourisme	3,109%	Tourisme	0,518%
Chômage, emploi des jeunes, Alcan	3,109%	Prix des terrains	1,036%
Administration transparente, budget ...	9,326%	Chômage, emploi des jeunes, Alcan	3,627%
Eau potable	2,073%	Administration transparente, budget ...	2,591%
Voirie, rues et déneigement	4,663%	Logement	2,073%
Les berges	0,518%	Eau potable	1,036%
Temps plein, temps partiel	1,554%	Voirie, rues et déneigement	5,699%
Price, Alcan	1,036%	Les berges	1,036%
Autoroute Alma/La Baie	1,036%	Temps plein, temps partiel	0,518%
Stationnement centre-ville	1,036%	Price, Alcan	0,518%
Développement commercial, industriel, coopératif	2,591%	Stationnement centre-ville	0,518%
		Développement commercial, industriel, coopératif	4,663%
		Services communautaires, personnes âgées, garderies	2,591%
Paroisse	0,518%	Sécurité publique	0,518%
Transport en commun	0,518%	Refuse de répondre	60,622%
Bibliothèque	0,518%		
Refuse de répondre	41,969%		

Par Dany GUÉRIN

ALMA — Le champ de taxation et toutes les questions traitant de l'environnement sont, d'après les répondants au sondage, deux des principaux points sur lesquels les candidats à la mairie devraient débattre.

La population désirerait également entendre les candidats traiter de sujets tels la voirie, le déneigement des rues, le chômage, l'emploi des jeunes et de l'administration municipale.

Les répondants au sondage ont fait savoir dans une proportion de 17,617% que la taxation est un des prin-

cipaux sujets que devront débattre les candidats à la mairie. 9,326% aimeraient entendre le point de vue des candidats sur l'administration municipale, 6,218% sur les questions environnementales et 5,699% sur le déneigement.

Les personnes interro-

gées avaient à fournir deux réponses à cette question

Celle-ci était la suivante: «Lors de la prochaine campagne à la mairie d'Alma, quels seraient les deux points les plus importants sur lesquels les candidats devraient débattre»

La ouananiche, une ressource à conserver

Par Dany GUÉRIN

ALMA— Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche profite de l'ouverture de la saison de pêche sur le lac Saint-Jean pour rappeler à la population qu'il faut être de plus en plus conscient de la valeur économique, culturelle et récréative de la ouananiche du lac Saint-Jean.

En ne considérant que la valeur économique, on estime que actuellement une ouananiche capturée légalement à la pêche génère des retombées d'environ 100 \$ dans la région. N'est-ce pas là une bonne raison pour éliminer toute forme de prélèvements illégaux qui nuisent à la ressource et aux pêcheurs sportifs?

En effet, certaines formes de braconnage sont encore trop répandues au lac Saint-Jean, par exemple la pêche à gué avec des lignes laissées sans surveillance. Cet acte constitue une injustice envers les autres pêcheurs qui dépensent des sommes

importantes pour prélever légalement la ressource.

A cela s'ajoutent parfois d'autres formes de bracon-

nage, tel le dépassement de la limite de prises et de possession, l'utilisation de plusieurs lignes à la fois et

même les récoltes saisonnières excessives effectuées par certains pêcheurs.

EFFORTS CONSTANTS

Le ministère indique que la population a accepté des mesures réglementaires très restrictives imposées depuis l'an dernier afin de redres-

ser la situation de la ouananiche.

Ces mesures commencent à produire des effets positifs puisque le nombre de géniteurs a augmenté sur les sites de reproduction l'automne dernier. Il faut éviter à tout prix que le braconnage vienne restreindre les effets de ces mesures

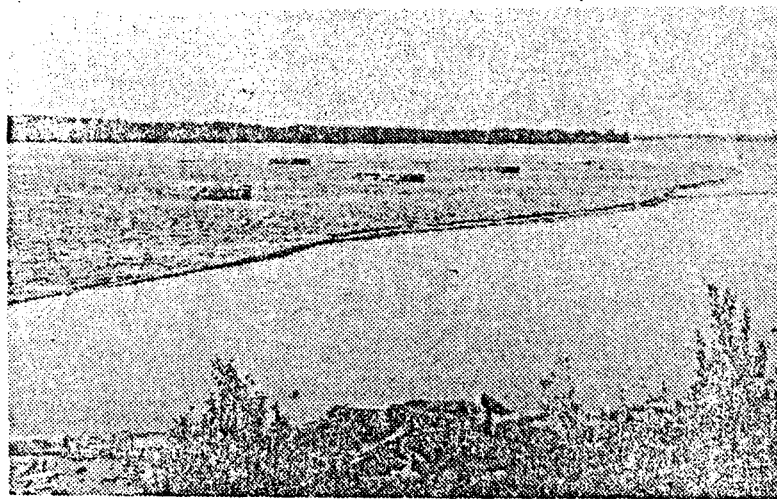
réglementaires.

Le ministère poursuivra ses efforts pour effectuer une surveillance et une gestion adéquate de la pêche sur le lac Saint-Jean et travaillera de plus avec des organismes du milieu régional et des groupements de pêcheurs pour la mise en valeur de cette ressource.

Enfin, le ministère insiste pour que la population continue de collaborer avec les agents de conservation de la faune en signalant tout acte de braconnage par le réseau téléphonique sans frais S.O.S. Braconnage à toute heure du jour et de la nuit, et cela 7 jours sur 7, au numéro 1-800-463-2191.

On estime que actuellement une ouananiche capturée légalement à la pêche génère des retombées d'environ 100 \$ dans la région.

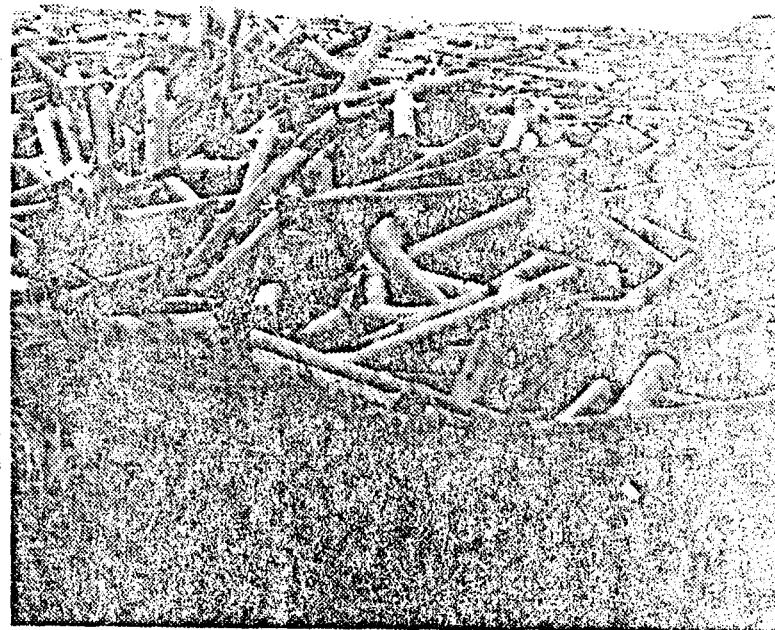
l'accueil d'une entreprise de les activités de plaisance.



FLOTTAGE — Le flottage du bois sur la Péribonka nuit à un projet de camping à l'Ascension.

(Photo Le Quotidien)

Flottage du bois



Les compagnies papetières ne semblent pas encore avoir trouvé de solution dans l'épineux dossier du flottage du bois sur nos lacs et rivières. La compagnie Abitibi-Price, dernière entreprise oeuvrant au Lac-Saint-Jean à pratiquer encore ce mode de transport tarde encore à faire connaître leur intention à ce sujet. Certains écologistes et les maires du Lac-Saint-Jean s'impatientent.

«La ouananiche malade de l'homme»

Quand les interventions rendent la faune malade

par Louis-Marie Lapointe

JONQUIERE (LML)— Au printemps 86', nous apprenions via les médias d'information, que l'Alcan faisait des démarches pour que soit censuré le projet de film de Carl Brubacher, produit par la Chasse-Galerie, *La ouananiche malade de l'homme*. Après avoir visionné le film, on comprend vite pourquoi la multinationale aurait sans doute aimé revoir et corriger, à sa manière, son contenu. On sait que pour cette compagnie, il n'y a qu'une manière de dire les choses: la sienne.

Malgré tout, les gens de la maison de production la Chasse-Galerie se sont défendus, notamment, le principal concerné, Carl Brubacher qui ne délaissait pas pour autant son projet. «La ouananiche malade de l'homme» était présenté pour la première en fois en public récemment, à Cepal, à Jonquière et toute la population pourra le voir sur les ondes de Radio-Québec, le 27 mai, à 21h00, dans le cadre de la semaine de l'environnement.

Plutôt que de s'arrêter à retracer des bilans d'expertises scientifiques sur la pollution et les effets de celle-ci sur la ouananiche, bilans qui, souvent, en disent tant que l'on en perd l'essentiel, Brubacher montre des états de fait, pointe du doigt et opte pour une approche critique, il ne tient pas à ménager la chèvre et le chou. Passant du rappel historique de



CARL BRUBACHER

la pêche à ce salmonidé à sa menace de disparition, il explique le processus ayant conduit au drame actuel de la ouananiche qui fascine les amateurs de pêche sportive.

Tout a commencé au début du siècle, avec la construction de l'Hôtel Roberval, complexe récréo-touristique de J. Beaver qui avait compris tout l'attrait du lac St-Jean, développant la pêche au saumon d'eau douce. C'est avec la construction des barrages que le déclin de la ouananiche commençait. En peu de temps, ses aires de reproduction étaient détruites; les barrages provoquant des changements fondamentaux dans la production biologique du lac St-Jean. Enfin, ajoutons à ça, la croissance importante des pêcheurs de ouananiche et le phénomène des pluies acides. Un premier son de cloche éveillait la population à ce drame de la faune marine et conduisait à la consultation publique sur la ouananiche, au printemps 86'.

L'Alcan n'est pas la seule responsable du sort de la ouananiche, car il y a bien d'autres pollueurs, mais cette compagnie tient une bonne part de responsabilité. Aussi, reprochait-elle à Brubacher de lui faire porter quasi tout le poids de la faute.

«La ouananiche malade de l'homme» fait le tour du problème, il contient des images superbes du Lac St-Jean, de la ouananiche; les intervenants invités à participer au film, tiennent des propos intéressants, colorés, souvent «punchés». Spécialiste du film documentaire, Brubacher sait faire passer un message, une idée, des informations, sans tomber dans un didactisme froid, lassant. Son film est agréable pour l'oeil et l'oreille, il constitue en plus un bon coup de pouce pour la prise de conscience.

Brubacher a commencé à réaliser des documentaires en 1977, depuis, il a fait preuve d'une activité intense et sa filmographie devient de plus en plus imposante. Il a à son crédit entre autres: «Orage électrique (sur Plume Latraverse), Garage, Ensoleillé avec passage nuageux, Une université en région, La parole au sculpteur».

Quant aux productions de la Chasse-Galerie, elle est une compagnie à but non lucratif mise sur pied en 1982, son champ de spécialisation est vaste: courts, moyens, longs métrages, documentaires, fictions, films industriels et commandites.

La ouananiche, victime de l'activité humaine

Jonquière (F.P.) — Changer les règles du jeu sans en aviser le partenaire, c'est l'équivalent de tricher. Concernant la ouananiche, on a détruit ses principaux lieux de fraie, la pression de pêche n'a jamais tenu compte de sa capacité de reproduction et Alcan est à faire du lac Saint-Jean la plus vaste piscine au monde. Comment un saumon d'eau douce qui a mis des milliers d'années à s'habituer à son habitat peut-il subsister face à autant de changements survenus en moins de 60 ans?

Le projet de film «La ouananiche malade de l'homme» a été présenté en avant-première, hier, à Jonquière, et ce documentaire de 55 minutes trace l'histoire de ce poisson, un pion dans l'échiquier de l'homme et de l'industrialisation à qui on n'a jamais donné la chance de défendre son milieu.

Produit par la Société générale du cinéma, Téléfilm Canada, Radio-Québec et les productions de la Chasse-galerie de Jonquière, le documentaire a nécessité un investissement en capital de quelque 140 000 dollars. Le réalisateur Carl Brubacher ne se fait pas accusa-

teur dans ce film. L'histoire du lac Saint-Jean et de la ouananiche s'en charge elle-même.

La beauté et l'abondance de la ouananiche ont attiré l'homme, l'homme a attiré l'industrie et l'industrie et l'homme ont détruit la ouananiche. Si rien n'est fait, la boucle sera bouclée et la ouananiche, qui vient de devenir l'emblème de la région, risque également de devenir une légende que les actuels pêcheurs raconteront à leurs enfants avant l'an 2000.

Le film est en fait la reconstitution historique de l'histoire du lac et de son poisson.

Le réalisateur n'a même pas besoin de titer de conclusion, elle s'impose d'elle-même; tout le monde doit réagir et vite.

«La ouananiche malade de l'homme» fera l'objet d'une diffusion spéciale, le 27 mai, à 21 h, dans le cadre de la Semaine de l'environnement, sur les ondes de Radio-Québec.

SALLES à louer

— à Sainte-Foy
— pouvant accueillir jusqu'à 2 500 personnes
— stationnement gratuit
653-6363

BARMAN-BARMAID
COURS DE TENUE DE BAR
SERVICE DE PLACEMENT
COURS DE SERVICE DE VIN
Ecole des Maîtres

à l'Hôtel
CHATEAU
FRONTENAC

Permis du
ministère
749551

692-0310

La ouananiche va survivre

Le ministre prend des engagements

par Roger Blackburn

CHICOUTIMI — Dans le cadre de l'ouverture du Salon Expo-Nature, mercredi dernier, le ministre du Loisir de la Chasse et de la Pêche a donné un sérieux coup de pouce à la ouananiche du Lac-St-Jean.

Reconnaissant les particularités de cette espèce et les

préoccupations qu'elle suscite pour les gens de la région, Yvon Picotte s'est engagé à parrainer, auprès du conseil des ministres, l'adoption d'un décret faisant de la ouananiche l'emblème animalier de la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

Conscient également de la baisse des populations de

ouananiches au lac Saint-Jean, le ministre adhère entièrement à l'objectif de prendre des mesures concrètes afin de préserver et de pourvoir au développement de cette espèce. "Dans le contexte de l'implantation d'une pisciculture pour la ouananiche, mon ministère entend acquérir, pour fin d'ensemencement, une partie significative de la production de cette pisciculture au cours des dix prochaines années" a-t-il déclaré, s'impliquant concrètement à la restauration des populations de ouananiches.

Dans la poursuite de cet objectif, le ministère fait appel à des partenaires qui sont établis dans la région et qui exploitent les ressources naturelles de ce coin de pays, pour manifester leur sens social à

l'égard de ce projet. Afin de sensibiliser les différents interlocuteurs du secteur privé, para-public et public à ce projet, le ministère entend établir une table de concertation.

Par ailleurs, Vincent Huard, du regroupement Ouananiche Plus a profité de la présence du ministre au Salon Expo-Nature pour annoncer la création d'un fonds servant à l'établissement d'une pisciculture pour la ouananiche.

Ainsi, le milieu veut démontrer au ministre qu'il est prêt à s'impliquer. M. Huard a dévoilé sur place la liste des donateurs. C'est avec fierté que le président de Ouananiche Plus soulignait l'implication des donateurs. "Ce sont les Pêcheurs qui ont ré-

pondu à l'appel les premiers; à travers leur associations ce sont eux qui donnent le coup d'envoi à la réalisation de cette pisciculture".

Près de \$5,000 ont été amassés dans un premier temps et la levée de fonds va se poursuivre.

«Braconner c'est voler»

Lors de l'ouverture du Salon, le ministre a procédé au lancement de la campagne de lutte au braconnage sous le thème, "Braconner c'est voler". Le ministre Yvon Picotte est le premier à attaquer de front ce fléau qui mine la survie de la pratique de la chasse et de la pêche au Québec. C'est un dossier qui lui tient particulièrement à cœur et il s'est adjoint les principaux partenaires de la faune pour lutter contre cette plaie.

Flottage du bois

La MRC demande une nouvelle rencontre avec la compagnie Abitibi-Price

Par Dany GUÉRIN

ALMA— Le comité spécial formé par la MRC Lac-Saint-Jean-Est, chargé de se pencher sur le dossier du flottage du bois vient de demander une nouvelle rencontre avec la compagnie Abitibi-Price.

Lors de l'assemblée publique de la MRC, mercredi soir dernier à Alma, les membres de ce comité, soit les maires de Delisle, de Sainte-Monique, l'Ascension et Alma, messieurs Aurélien Tremblay, Charles-Henri Lindsay, Adrien Tremblay, Guoriet Fortin, et le préfet Jean-Paul Bouchard, ont opté pour une nouvelle offensive afin de faire avancer ce dossier.

Le problème du flottage du bois ne date pas d'hier et les solutions tardent à venir. On se rappellera la semaine dernière que la municipalité de Sainte-Monique avait crié son désenchantement pour le flottage du bois sur la rivière Péribonka.

Les élus municipaux de Sainte-Monique ont même adopté unanimement une résolution enjoignant la compagnie Abitibi-Price à travailler encore plus fort dans la recherche de solutions pour freiner l'épuisement de la qualité des cours d'eau en raison justement du flottage du bois.

La rencontre entre le comité spécial et la compa-

gnie Abitibi-Price vise principalement à vérifier si des développements sont survenus dernièrement. On sait que la MRC a déjà proposé des corridors pour le flottage du bois mais la compagnie n'a encore retenu aucune solution.

Celle-ci procède à l'analyse des différentes solutions qui s'offrent à elle et retiendra la plus avantageuse.

KIOSQUE TOURISTIQUE RÉGIONAL

Dans un autre ordre d'idées, toujours en assemblée publique de la MRC Lac-Saint-Jean-Est, le dossier du kiosque touristique régional est revenu également sur le tapis.

Des soumissions avaient été demandées pour la réalisation de trois kiosques, soit à Laterrière, Saint-Bruno et Chambord. Chaque MRC dispose d'un montant de 60 000 \$ pour la réalisation des installations.

Le plus bas soumissionnaire évaluait ces travaux de

construction à 77 000 \$. Les élus municipaux devront donc regarder d'autres alternatives pour ne pas défoncer le budget alloué au kiosque touristique régional.

TRANSPORT EXPRESS JEANNOIS INC.

Finalement, la MRC a

donné un appui à un groupe de 17 anciens employés de Harvey Transport qui veulent demander un permis pour la mise sur pied d'une nouvelle compagnie de transport.

Transport Express Jeannois inc. aurait son siège social à Saint-Bruno dans les

édifices de la CCS. Le groupe d'actionnaires passera en audition au début de juin devant la Commission des Transports.

Si le permis est octroyé, ce sera la seule compagnie de transport général à avoir son siège social à l'intérieur du territoire de la MRC Lac-St-Jean-Est.

Le préfet de la MRC Lac-Saint-Jean-Est, Jean-Paul Bouchard, participera en compagnie des membres du comité spécial sur le flottage du bois à une prochaine rencontre avec la compagnie Price.



Gestion de la ouananiche

Aux grands maux les grands moyens

La baisse dramatique de la population de ouananiches du lac Saint-Jean, n'est plus un secret pour personne. En effet, les estimations du nombre de géniteurs des principaux tributaires au cours de cette période ne firent que confirmer cette triste réalité. Par exemple, d'environ 500 qu'il était en 1970, le nombre de géniteurs recensés en 1985 est passé à 124 sur la rivière aux saumons. Cette même année, la montaison dans la rivière Mistassini a subi une diminution aussi catastrophique, passant de 607 en 84 à 334 en 1985. Dans le cas de cette rivière cependant, on doute fortement qu'il y ait eu des actes importants de braconnage.

L'année dernière, suite à la mise en place de différentes mesures restrictives, notamment le report d'un mois de l'ouverture de la pêche de la ouananiche, ont permis à un plus grand nombre de géniteurs d'atteindre les tributaires. On a alors dénombré 600 individus dans la rivière aux Saumons. La question cependant, que s'est-il passé au cours de la même période dans la rivière Ashuapmushuan, la plus importante rivière à ouananiche du lac Saint-Jean? Est-ce que cette hausse s'est faite aussi sentir sur cette rivière?

Projet Ashuapmushuan

Avec la précieuse collaboration du Centre écologique du Lac-Saint-Jean, le ministère du loisir, de la chasse et de la pêche a mis sur pied un projet de capture-recapture qui permettra d'avoir un estimé ponctuel de l'importance des montaisons dans cette rivière.

La méthode de capture-recapture utilisée, consiste en un premier temps de capturer une certaine quantité de ouananiches, de les marquer puis de les relâcher. Cette première opération s'effectue à la passe-migratoire de Chûte à Michel et au filet-trappe de l'île Alard. En deuxième lieu, un autre engin de capture situé plus en amont et qui intercepte plus de 90 de la rivière (voir photo) permet de prélever une grande partie des géniteurs en montaison. Selon le nombre de poissons marqués présents parmi ces derniers, on peut établir un estimé de la population de cette rivière.

Centre Ecologique

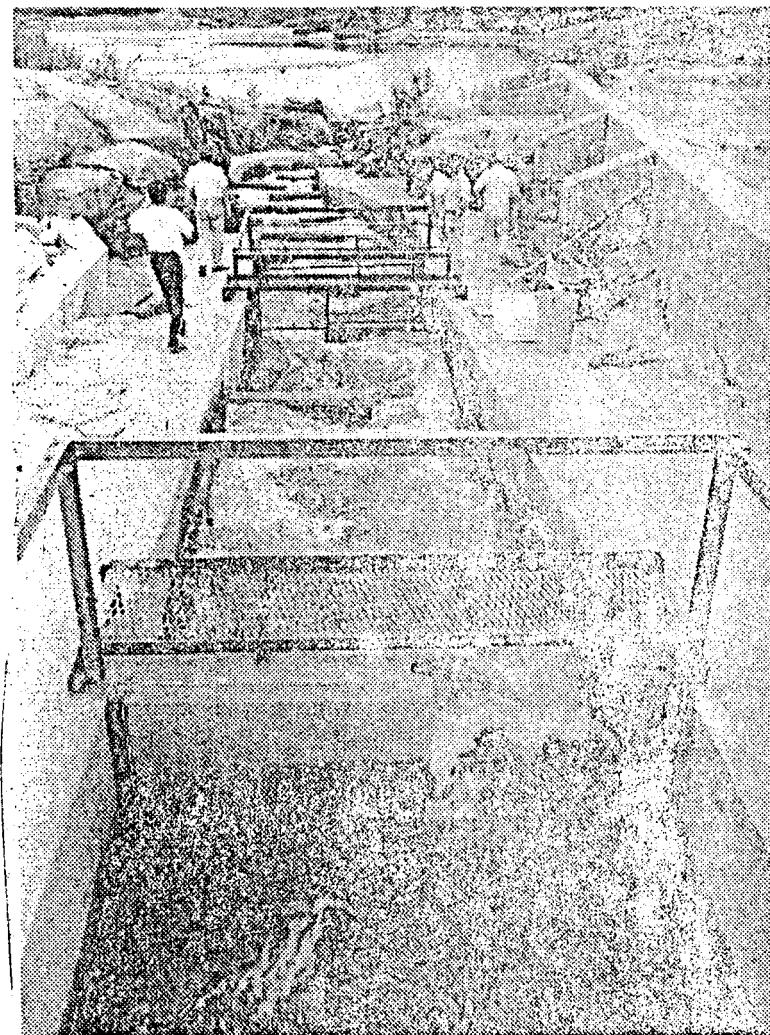
Comme je l'ai mentionné plus haut, c'est grâce à l'importante collaboration du Centre écologique si un tel projet a eu lieu. Pour mener à bien cette opération, 10 personnes étaient requises et n'eût été de l'implication

L'an prochain, un projet de suivi de ouananiches dans la rivière Mistassini à l'aide de la radio-télémetrie est prévu. De cette façon on vise à connaître les sites de reproduction et de repos de l'espèce, ce qui permettrait de concentrer les efforts de protection. Cette année, les responsables prévoient expérimenter l'équipement pour ce genre d'expérience.

Enfin suite à ce projet, il ne restera que la rivière Métabetchouan à inventorier pour compléter une bonne partie du puzzle, ce qui devrait se faire dans les prochaines années.

Brin de jasette

Lors de la tournée que le ministère avait organisée pour les principaux intéressés, nous avons pu en plus du dossier ouananiche, discuter d'autres dossiers chauds entre autres, le cas du meunier noir sur la zec Martin-Valin. Louis Villeneuve, du service de l'aménagement de la faune nous a fait part qu'une autre source d'infiltration, provenant cette fois du secteur d'Onatchiway aurait été découvert. Comme il n'avait pas en main toutes les informations, je vous en reparlerai.



PASSE-MIGRATOIRE — Construite en 1975, cette passe-migratoire de la cinquième chute de la rivière Mistassini accueille chaque année un nombre important de ouananiches.

(Photo Réal Tremblay)

du fédéral via le programme DEFI, le projet n'aurait pas eu lieu. Il est bon de mentionner que ces opérations qui ont débuté le 15 juin dernier s'étendront jusqu'au 21 août prochain.

En plus de cette opération majeure, le ministère procédera au suivi habituel, par exemple l'Opération Ouananiche qui permet aux spécialistes de récupérer les caractéristiques de la population via les prises sportives.



Pierre
Fillion

Dans un autre temps, le succès de pêche sera établi non pas par des enquêtes comme ce fût le cas les années antérieures, mais à l'aide d'un carnet du pêcheur qui a été distribué à un nombre restreint de pêcheur.

Enfin, la lutte au braconnage a été intensifiée. En plus de la campagne publicitaire actuellement en cours, les agents de conservation surveillent de près les routes de migration et les sites de fraie, en se basant sur les données connues sur les déplacements des ouananiches.

Bien que la question n'a pas été posée directement, l'absence du principal responsable du dossier ouananiche par le passé, Marc Archer, a intrigué. Ces supérieurs ont tout simplement dit qu'il travaillait à d'autres dossiers, mais gageons que sa prise de position surtout dans le film de Brubacher sur la ouananiche n'est pas étranger au dossier.

Parlant ouananiche, encore une fois le dossier de la pêche de subsistance chez les autochtones est venu à l'ordre du jour. Villemure a clairement indiqué que des franches discussions sont en cours pour en connaître la teneur.

Enfin on ne parle pas ouananiche sans parler pisciculture. A ce sujet, Georges Aimé Paquin et Raymond Desrosiers, deux travailleurs acharnés qui ne lâchent pas, ont indiqué que le dossier est en phase latente, on ne veut pas brusquer en cette période de vacances, mais une chose est claire, il va falloir que ça se tasse cet automne, ont-ils laissé entendre.

Enfin, comme quoi une tournée du lac Saint-Jean passe obligatoirement par Pointe-Taillon, il semble que cela soit la dernière année de tolérance des nudistes dans ce coin. C'est du moins ce qu'a confirmé un des fonctionnaires présents.

Bonne implication du milieu régional

Par Dany GUÉRIN

ALMA— La Direction régionale du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche désire souligner l'importante implication du Centre écologique du Lac-Saint-Jean dans la gestion de la ouananiche.

En effet, lors des deux dernières années, cet organisme a travaillé avec le ministère pour évaluer la pression de pêche sur le lac Saint-Jean, alors que cette année le Centre écologique s'implique dans un projet d'évaluation du nombre de géniteurs qui empruntent la rivière Ashuapmushuan.

Pour ce faire, les responsables du Centre ont fait appel au programme «Défi 87» du gouvernement fédéral, afin d'obtenir un montant de 35 000 \$ pour l'embauche de sept personnes durant une période de treize semaines. Ces personnes s'occuperont principalement des deux filets-trappe et de la passe migratoire de la chute-à-Michel.

Pour sa part, le ministère suit de très près ce projet tout en fournissant un montant de 21 000 \$ pour la supervision des travaux, l'achat du matériel et l'installation des engins de capture.

NOËL CYRENNE, DIRECTEUR
DE L'USINE LATERRIÈRE



Le vice-président, électrolyse et chimie, de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, Jean Minville, annonce la nomination de Noël Cyrenne au poste de directeur de l'Usine Laterrière, à compter du 1er janvier 1988. M. Cyrenne est diplômé en génie de l'Université McGill et il a commencé sa carrière chez Alcan, en 1961, à l'Usine Isle-Maligne. Il a été transféré aux usines d'Arvida en 1964 où il a occupé différentes fonctions jusqu'en 1978. En octobre de cette même année, il a été nommé surintendant du centre des anodes de l'Usine Grand-Baie. En novembre 1981, il était nommé directeur de l'Usine Isle-Maligne. Il continuera d'occuper cette fonction jusqu'à la nomination de son successeur, à une date ultérieure, tout en travaillant en étroite collaboration avec l'équipe du projet de Laterrière.



Flottage du bois

MISTASSINI— La dossier de flottage du bois devrait refaire surface à l'issue du congrès des municipalités régionales de comté qui s'est déroulé à Québec au cours des derniers jours.

Tant du côté des municipalités régionales de comté de l'ouest du Lac-Saint-Jean qu'à l'est, Progrès-Dimanche a appris la semaine dernière que le sujet reviendra sur les tables de ces deux administrations lors des prochaines réunions, dont l'une à Mistassini le 15 octobre prochain.

On rappelle d'ailleurs qu'à la MRC Maria-Chapdelaine, on a voté une résolution à cet effet il y a quelques mois, qui demandait à la compagnie Price de faire cesser le flottage au plus tôt, tout en protégeant les 60 emplois qui sont reliés à cette forme de transport, aussi vieux que l'industrie forestière régionale.

Implication du milieu dans la gestion de la ouananiche

Par Roger LEMAY

La Direction régionale du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche désire souligner l'importante implication du Centre écologique du Lac-St-Jean dans la gestion de la ouananiche.

En effet, lors des deux dernières années, cet organisme a travaillé avec le Ministère pour évaluer la pression de pêche sur le lac St-Jean, alors que cette année, le Centre écologique s'implique dans un projet d'évaluation du nombre de géniteurs qui empruntent la rivière Ashuapmushuan.

Pour ce faire, les responsables du Centre ont fait appel au programme «Défi 87» du gouvernement fédéral, afin d'obtenir un montant de 35 000 \$ pour l'embauche de sept personnes durant une période de treize semaines. Ces personnes s'occuperont principalement des deux filets-trappe et de la passe-migratoire de la Chûte-à-Michel.

Pour sa part, le Ministère suit de près ce projet tout en fournissant un montant de 21 000 \$ pour la supervision des travaux, l'achat du matériel et l'installation des engins de capture.

PROJET

La méthode de capture-recapture utilisée dans ce projet demande dans un premier temps de capturer une certaine quantité de ouananiches, de les marquer puis de les relâcher. Les sites désignés pour cette opération sont la passe migratoire de la Chûte-à-Michel et le filet-trappe situé à l'île Allard.

Un autre engin de capture situé plus en amont sur la rivière Ashuapmushuan prélève également une grande partie des géniteurs en montaison. Ce filet-trappe est

susceptible d'intercepter à lui seul environ 75 à 90 % des individus. Selon le nombre de poissons marqués présents parmi ces derniers, on peut établir un estimé de la population de cette rivière.

ÉTUDIANTS

Pour opérer tous ces sites pendant l'été, nous avons besoin d'un nombre d'opérateurs tel qu'il aurait été difficile pour le Ministère de se lancer dans un projet aussi exigeant. Sans les efforts du Centre écologique de St-Félicien pour obtenir l'enga-

gement de 7 étudiants le projet n'aurait probablement pas pu avoir lieu.

Cette année, le Ministère procède au suivi habituel sur les caractéristiques de la population capturée à la pêche sportive par le biais des opérations Ouananiche.

CARNET

Le succès de pêche sera établi non pas par des enquêtes comme ce fut le cas les années passées, mais à l'aide d'un carnet du pêcheur distribué à un nombre restreint de pêcheur. Cet outil permettra d'avoir un indice du

succès de pêche à la ouananiche. Par ailleurs, il sera possible cette année de connaître l'importance des prélèvements effectués par les autochtones. Cette donnée permettra d'améliorer la gestion globale de la population de ouananiches.

BRACONNAGE

Le Ministère a mis l'accent cette année sur la lutte contre le braconnage. On a également voulu mettre des efforts à ce chapitre. Le MLCP a de plus colligé dans un même document toutes les données connues

sur les déplacements des ouananiches afin d'aider les agents de conservation de la faune dans la protection de cette espèce.

Un projet de suivi de ouananiches dans la rivière Mistassini à l'aide de la radiotélémétrie est prévu pour l'an prochain. On vise à localiser les sites de reproduction et de repos afin de concentrer les efforts de protection aux sites les plus vulnérables. Dans un premier temps, cette année, on va expérimenter différents appareils radio et tout l'équipement nécessaire à ce projet.

Progrès-dimanche : Le 19 juillet 87.

Quenouille

«Phase deux» de l'opération sauvetage

Textes et photos:
Normand Boivin

SAINT-FELICIEN (NB) — La survie de l'ouananiche est sérieusement menacée avec une chute alarmante de sa population depuis le début des années '70.

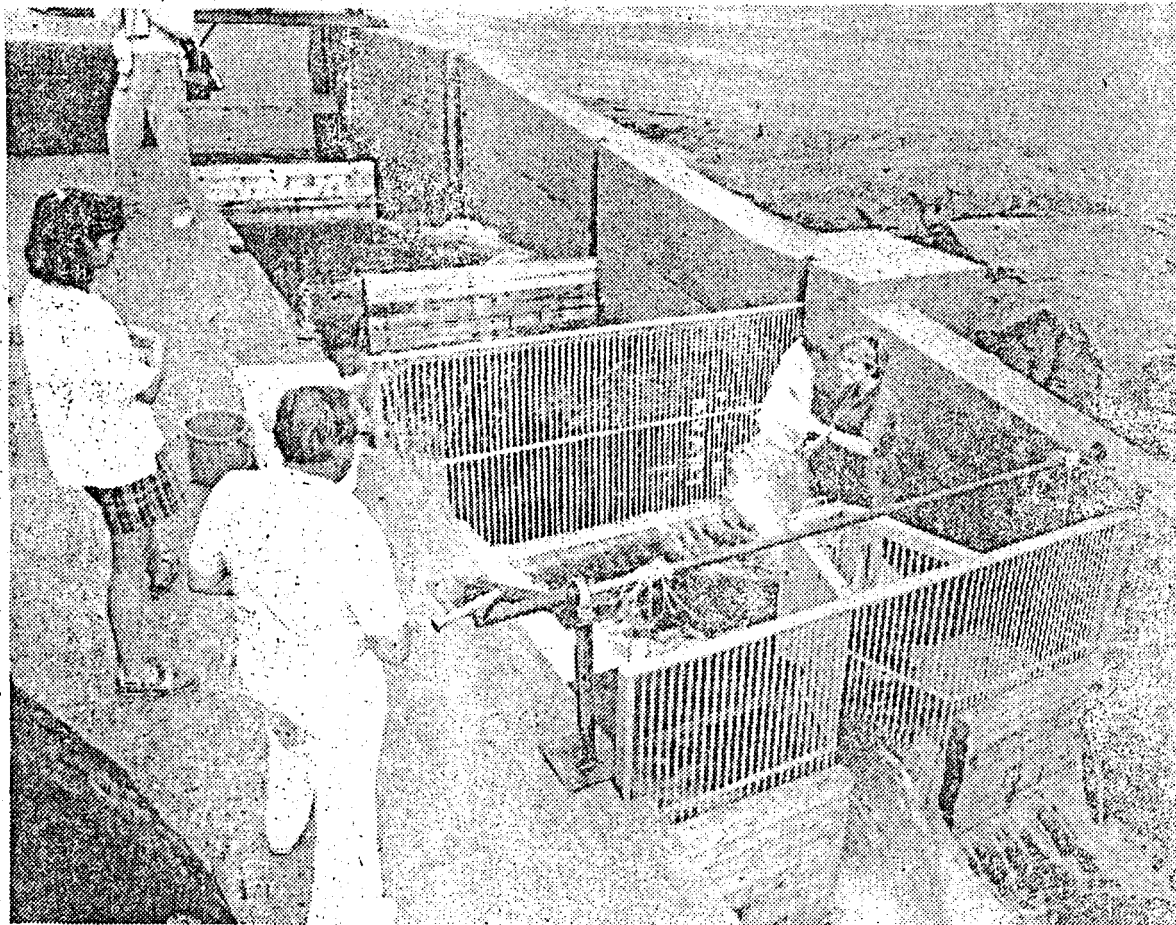
Ce n'est un secret pour personne, la pêche sportive et le braconnage en sont les grands responsables.

Après un premier geste posé l'an passé, par l'entremise d'une réglementation plus sévère régissant la pêche au saumon du lac Saint-Jean, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, mène présentement la «phase deux» de l'opération sauvetage.

Depuis quelques semaines, chaque ouananiche ou presque qui remonte les rivières Ashuapmouchouan, au Saumon et Mistassini en prévision de la frai de l'automne, est marquée, mesurée et pesée, afin de savoir où en est rendu l'espèce après un an de mesures restrictives de la pêche sportive.

La plus grande partie des efforts et des budgets du MLCP sont concentrés sur l'Ashuapmouchouan, rivière reconnue comme le principal site de frai de l'ouananiche.

«Comme va l'Ashuapmou-



TECHNIQUE — La technicienne du ministère capture les ouananiches entre ces grilles

chouan va la ouananiche», dit Hélène Gouin, biologiste du ministère rattachée à l'étude de notre salmonidé régional.

Paradoxalement, c'était

cette rivière qui était la moins connue des experts du ministère, puisqu'aucune étude sérieuse et exhaustive n'avait été réalisée depuis qu'on avait lancé le cri d'alarme.

pendant la remontée, comme on le voit sur cette photo prise aux petites chutes à Michel.

En fait, les données les plus récentes dataient de 1981, et la méthode utilisée alors pour le recensement, les captures des pêcheurs, laissait place à une grosse marge d'erreurs.

Portrait de la situation

Compter le nombre de ouananiches qui nagent dans le lac Saint-Jean est, à toutes fins utiles, impossible. Les chercheurs du gouvernement utilisent donc comme thermomètre le nombre de géniteurs qui remontent les rivières pour la frai.

Ainsi, on dénombrait 800 géniteurs dans la rivière aux Saumons en 1971, chiffre qui passait à 124, en 1985.

L'an passé, on a constaté une reprise significative avec 600 ouananiches, grâce au report d'un mois de l'ouverture de la pêche.

Même scénario dans la rivière Mistassini, où le nombre de géniteurs s'établissait à 324 en 1985 et 334 en 1986. Mais dans ce cas, le ministère estime que les données sont faussées par l'action des braconniers.

La situation est beaucoup plus alarmante dans l'Ashuapmouchouan, alors qu'on a constaté une baisse significative de la montaison en 10 ans.

De 4,845 géniteurs en 1971, on en dénombrait 1,248 en 1981.

Aucun chiffre n'est disponible depuis, d'où l'importance du recensement effectué cette année.

L'ASCENSION (S.P.)— «Nous ne voulons pas nuire à la compagnie. Mais on veut qu'Abitibi-Price respecte les élus. On n'a pas de respect pour les élus lorsqu'on lance dans les journaux que le flottage du bois va continuer et lorsque les élus demandent une rencontre et qu'ils ne l'ont pas», déclarait le maire de l'Ascension, M. Adrien Tremblay, dans une entrevue accordée au journal «Le Lac-St-Jean» la semaine dernière.

Le maire Tremblay fait partie du comité du flottage du bois de la M.R.C. Lac-Saint-Jean-Est, tout comme les maires Gabriel Fortin d'Alma, Jean-Guy Fortin de Notre-Dame-du-Rosaire et Charles-Henri Lindsay de Sainte-Monique. Ce comité fut formé il y a quelques mois, dans le but précis de rencontrer la compagnie Abitibi-Price pour discuter avec elle de la possibilité de cesser le flottage du bois sur une partie de la rivière Péribonka de même que sur le lac Saint-Jean.

Des résolutions en ce sens furent adressées à la compagnie et au ministre de l'Environnement du Québec, Clifford Lincoln. «Dans notre schéma d'aménagement, on demande à la compagnie de cesser le flottage à partir de la scierie Péribonka. Une première rencontre a eu lieu en avril entre le comité et les représentants de la compagnie. La compagnie nous a alors répondu qu'il était très difficile pour le moment de cesser le flottage. Une des raisons invoquées était que l'usine d'Alma était conçue en fonction du flottage. Mais étant donné qu'à l'heure actuelle Abitibi-Price rénove ses usines, on lui a demandé si elle ne pouvait pas faire en sorte que le bois lui parvienne par camions ou en copeaux. On ne nous a pas répondu là-dessus. On nous a simplement dit qu'il y avait des études en cours», de préciser le maire de l'Ascension.

Les parties devaient se revoir en juin, puis en juillet, mais ce ne fut pas le cas. Les vacances estivales seraient à l'origine de ce

retard. Mais depuis ce temps, une indication par la voie d'un journal régional à l'effet que le flottage du bois allait continuer a eu pour effet de faire sursauter le maire Adrien Tremblay. Celui-ci n'a pas apprécié que la compagnie y aille d'une déclaration de cette importance, sans avoir revu les membres du comité du flottage du bois de la M.R.C. Lac-Saint-Jean-Est.

«On ne veut pas nuire à la compagnie mais on veut qu'elle nous respecte et nous regarde.

Il ne faudrait pas qu'Abitibi-Price profite de la situation. Le gouvernement du Québec ne veut pas trop s'impliquer dans le dossier. Il y a aussi des droits fédéraux en matière de flottage du bois. Pour nous c'est lourd de faire bouger toute cette machine-là. On se demande si la compagnie ne profite pas de la situation pour conserver ses droits?», dit même le maire de l'Ascension. Quoi qu'il en soit, le dossier du flottage du bois sera discuté en conseil exécutif de la M.R.C. Lac-Saint-Jean-Est ce soir, pour revenir à la table de la M.R.C. en assemblée publique le 18 août. «Allons-nous demander à la compagnie de se présenter à la table à telle date? C'est une possibilité», indique le maire Tremblay.

CHAMP DE TIR

Par ailleurs, concernant le dossier du champ de tir dont les rebondissements ne manquent pas ces jours-ci, le maire Adrien Tremblay estime que le fédéral ne procédera pas à l'expropriation. Il trouve cependant curieux que les gouvernements se renvoient constamment la balle. «Je trouve curieux que ça traîne tant en longueur. Que les gouvernements prennent leurs responsabilités, qu'on arrête de se chicaner et qu'on agisse. Après on pourra passer à autre chose...», déclare le premier magistrat de l'Ascension.

Flottage du bois et coupe à blanc

Tous deux néfastes pour l'environnement

C'était jour de fête mercredi, 16 septembre dernier, pour l'industrie forestière. Le président de cette association, André Duchesne, déclarait devant le cercle de presse du Saguenay que le flottage du bois et la «coupe à blanc» était deux opérations aucunement néfastes au point de vue environnemental!!!

Comme le dirait «Mad Dog» Vachon, pas besoin d'un dictionnaire ni d'une longue étude scientifique pour comprendre qu'un lac ou une rivière recouverts de «pitounes» ou qu'un forêt qui a complètement disparu, ce n'est pas ce qu'on peut appeler une opération écologique.

Les effets néfastes du flottage du bois sont bien connus. A la surface, les bûches empêchent la lumière de pénétrer suffisamment dans le cours,

ce qui tue la flore et la faune aquatiques. Une porportion très importante de ces billes de bois se dépose dans le fond et y dégage un produit toxique qui empêche le développement de la vie. Et pour comprendre à quoi peut bien ressembler le fond d'une rivière qui a été «dravée», mentionnons que lorsque la ville de Jonquière a entrepris d'assainir la rivière aux Sables, on a extrait du fond de celle-ci, et seulement sur une distance de 3 kilomètres, plus de 5,000 cordes de bois. Le comble, c'est que la compagnie Price n'en a pas voulu, il a fallu les enfouir!

Je vous laisse imaginer un peu à quoi peut ressembler le lit des rivières Shipshaw, Péribonka et Ha! Ha! et surtout son embouchure. On va tellement extraire de pitounes en

draguant le fond, de la baie, qu'on pourray construire une marina de bois. Cent-cinquante ans de flottage ce n'est pas peu dire...

Quant à la coupe à blanc, elle a comme conséquence, non seulement de détruire entièrement et sauvagement la forêt, mais en plus, tous les éléments nutritifs qui se retrouvent dans le sol disparaissent dans les cours d'eau, ne laissant que des roches dénudées.

Enfin, mentionnons que la qualité de l'environnement, c'est aussi pouvoir profiter de la forêt, de la faune et de la flore qui s'y trouvent, c'est pouvoir se baigner et s'étendre sur une plage sans se battre avec des pitounes; c'est aussi pouvoir contempler un panorama exceptionnel et non pas admirer une rivière

couverte de bûches ou une montagne dont les arbres se sont changés en roches.

Alors je dis ceci à l'association des industries forestières et à son président: les arbres marcheront et les rivières parleront avant que vous ne réussissiez à me convaincre et à convaincre la population

que recouvrir une rivière de pitounes et détruire complètement une forêt n'ont pas d'effets néfastes sur l'environnement.

Denis Gagné,
Président du comité
d'environnement de
Chicoutimi.

«Le dossier Petite-Décharge ne doit pas être laissé pour compte»

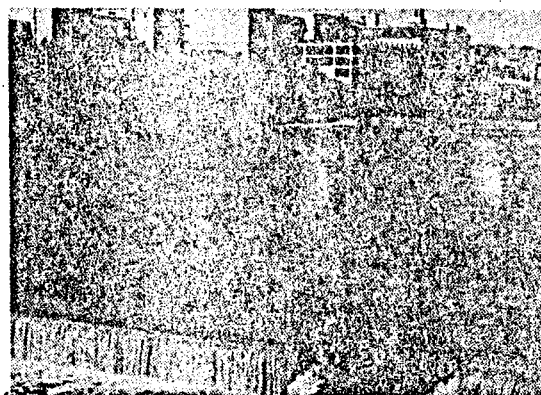
ALMA (S.P.)— Profitant de la présente campagne électorale, le Comité d'environnement d'Alma déclare que le dossier de la Petite-Décharge ne doit pas être laissé pour compte. «Il devrait même faire l'objet d'une attention toute particulière», estime le comité.

Tenant compte des importants investissements faits par la Ville d'Alma au cours des dernières années dans le programme d'assainissement des eaux, le Comité d'environnement juge urgent que soient amenées des solutions pour résoudre les principaux problèmes de la rivière Petite-Décharge. Le comité local les identifie de la façon suivante: débit insuffisant, flottage du bois, et déversements industriels de la compagnie Abitibi-Price, lesquels constituent plus de 80% de la pollution de la rivière.

L'organisme déclare que les complications au système d'épuration des eaux usées municipales, ne devraient donc pas nous alarmer outre mesure, puisque les grands responsables du piteux état de la Petite-Décharge n'ont pas encore manifesté la ferme intention d'investir équitablement en vue de sauver ce cours d'eau.

Afin de sensibiliser la population, le Comité d'environnement d'Alma travaille actuellement à l'organisation d'un événement spécial qui se tiendra à la mi-octobre.

—Le Comité d'environnement d'Alma



L'organisme indique simplement pour l'instant qu'une quarantaine d'intervenants du milieu seront alors réunis pour divulguer de l'information d'une manière particulièrement originale, nous dit-on.

Le comité conclut en disant qu'il s'agira d'une belle occasion pour répéter que les efforts de la Ville d'Alma auront été vains, «une goutte d'eau dans la rivière, si l'on n'en vient pas à d'autres ententes avec les intervenants concernés».

Mairie d'Alma

M^e Nicol Tremblay annonce officiellement sa candidature

Par Dany GUÉRIN

ALMA— Elle était attendue depuis fort longtemps l'annonce officielle de la candidature de M^e Nicol Tremblay pour la mairie d'Alma aux élections municipales de l'automne prochain.

M. Tremblay devient donc le deuxième candidat, après M. Paul-Émile Turcotte, à se montrer intéressé à succéder au maire Gabriel Fortin. Il a fait connaître ses intentions hier avant-midi en conférence de presse.

M. Tremblay a déjà siégé à la table municipale pendant deux ans à titre de conseiller. Il a d'ailleurs mentionné qu'il avait adoré cette expérience et qu'il s'était senti utile et efficace. C'est un peu pour cette raison qu'il revient en politique.

Sa démission à titre de régisseur à la Régie du logement a pris effet jeudi dernier. Avant d'annoncer officiellement sa candidature à la mairie d'Alma, Nicol Tremblay voulait retrouver une disponibilité entière. C'est pourquoi il n'a pas sollicité un quatrième mandat à la présidence du C.R.L. ni un troisième mandat à la présidence provinciale du Regroupement des C.R.L. du Québec.

On se souviendra qu'en 1983, Nicol Tremblay avait refusé d'être candidat à la mairie parce qu'à l'époque, il ne croyait pas posséder toute la maturité et l'expérience nécessaire.

«Je crois avoir, au fil des dernières années, acquis une formation, les connaissances, l'expérience et les appuis nécessaires pour correspondre en grande partie au profil du prochain maire souhaité par mes concitoyens et concitoyennes d'Alma», a-t-il indiqué.

Disant avoir adoré ses activités professionnelles des six dernières années, M. Tremblay croit cependant nécessaire de retourner là où il s'est senti le mieux et le plus utile, c'est-à-dire en administration municipale.

Il a avoué qu'en général, les préoccupations actuelles des citoyens et citoyennes d'Alma sont aussi les siennes.

«J'aurai au cours de la prochaine campagne électorale un programme des plus

complets à offrir à la population d'Alma, un programme qui deviendra je l'espère le nouveau contrat social que se donneront ensemble les citoyens d'Alma», a-t-il laissé entendre.

Sa campagne électorale comme telle ne débutera pas avant septembre prochain. Il consacrera les prochains mois à rencontrer les gens. Pour Nicol Tremblay, il ne fait aucun doute que la mairie d'Alma suppose suffisamment de responsabilités et de disponibilité pour être occupé à temps plein: «La place de plus en plus grande de Ville d'Alma sur l'échiquier régional nécessite une disponibilité totale de son maire».

Quant à la rémunération du maire, Nicol Tremblay s'est engagé à en indiquer l'étendue avant la prochaine élection. Il avance cependant qu'il tiendra compte du sondage publié par le journal «Le Lac St-Jean». «Le sondage donnait à cet égard des



Nicol Tremblay croit correspondre en grande partie au profil du prochain maire souhaité par ses concitoyens.

balises que je considère raisonnables», ajoute Nicol Tremblay.

Le candidat Tremblay s'engage aussi à tenir compte dans son programme de la nécessité de maintenir un taux de taxe acceptable sans remettre en question la qualité des services. Nicol Tremblay désire de plus donner un nouveau souffle au militantisme économique, culturel et social d'Alma.

La mise en valeur du corridor de la Petite-Décharge est un de ses projets privilégiés

comme moyen de soutenir l'économie locale. Selon M^e Tremblay, l'évolution de l'économie permettra de réduire les taxes par l'augmentation de ceux qui ont à se partager la facture.

Finalement, l'objectif principal de Nicol Tremblay en est un de saine administration. «Le prochain conseil municipal d'Alma devra se tenir prêt à prendre toutes les mesures nécessaires à l'actualisation de nos moyens et de nos modes de fonctionnement», a conclu Nicol Tremblay.

II

Il sera à nouveau candidat dans le district n° 4

«À Alma, il faut mettre de l'énergie sur la coordination et la planification»

— Gérald Scullion

Par Suzanne PELLETIER

SAINT-MONIQUE— C'est un Gérald Scullion décontracté, bien dans sa peau, que nous avons rencontré la semaine dernière à l'Auberge de l'Île-du-Repos à Sainte-Monique. Président par intérim de la Corporation C.A.S. (propriétaire de l'Île-du-Repos), Gérald Scullion consacre donc la plupart de son temps à la bonne marche des activités organisées dans ce site enchanteur durant la saison estivale.

Ce n'est pas à titre de président de la Corporation C.A.S. que le journal «Le Lac-St-Jean» l'a rencontré, mais bien en tant que conseiller municipal. Gérald Scullion se présentera à nouveau à l'automne, au sein du district n° 4 à Alma.

Il a le goût de s'embarquer une deuxième fois et de solliciter l'appui de ses électeurs. Bien des dossiers lui tiennent encore à cœur, dont celui de la pollution et du débit de la Petite-Décharge. «Je ne pourrai pas dormir tant que la rivière ne sera pas propre et qu'il n'y aura pas d'eau dedans» lance-t-il.

Gérald Scullion avoue spontanément qu'il a peut-être réagi trop tard dans ce dossier. «J'ai peut-être réagi trop tard. J'aurais dû vulgariser l'information plus tôt. Mais il va falloir en parler encore et encore pour faire comprendre à tout le monde que la Petite-Décharge est un attrait exceptionnel, en plein cœur de la ville d'Alma, qu'il serait maladroit de ne pas mettre en valeur» dit-il.

D'autre part, le conseiller Scullion estime qu'il faudra à

Alma «mettre de l'énergie sur la coordination et la planification». Il fait alors même allusion aux décisions politiques. Quoi qu'il en soit, Gérald Scullion est conscient que le prochain mandat ne sera pas facile pour le nouveau conseil municipal et qu'il faudra plus que jamais «gérer les sous».

En 1983, Gérald Scullion, souvent qualifié de gueulard et d'opposant à cette époque (il le dit lui-même), a défait le conseiller sortant Jules Gaudreault. Messieurs Maurice Guérin et Pierre Guay briguaient également les rangs au district numéro 4. Depuis ce temps, il a coulé bien de l'eau sous les ponts. «Perdre un débat ce n'est pas grave. Ne pas avoir d'idées, c'est pire» dit aujourd'hui le conseiller Scullion. Il a appris beaucoup depuis 1983 et estime que ce serait agir en «peureux» que de ne pas solliciter un deuxième mandat.

À l'automne, il fera le bilan de son premier mandat à l'occasion d'une rencontre avec la presse. Gérald Scullion rencontrera également ses électeurs et identifiera ses priorités pour les quatre prochaines années.



Gérald Scullion, décontracté, dans un milieu qu'il privilégie, l'Île-Repos gérée par la Corporation C.A.S., à Sainte-Monique.

District numéro 4 de la Ville d'Alma

Gérald Scullion: un candidat beaucoup plus expérimenté

Par Suzanne PELLETIER

ALMA— Si en novembre 1983, il en a surpris plusieurs en se faisant élire à la table du conseil municipal d'Alma, si au moment de sa première campagne électorale il se présentait à l'électorat comme étant un candidat différent, quatre ans plus tard Gérald Scullion croit avec justesse qu'il est un candidat beaucoup plus expérimenté.

Après avoir occupé le poste de conseiller municipal du district numéro 4 de la Ville d'Alma durant quatre ans, Gérald Scullion déclare comprendre aujourd'hui l'importance d'une bonne planification à l'intérieur d'une ville comme Alma.

«Je comprends aussi la nécessité de faire cheminer les citoyens avec les dossiers traités par le conseil municipal. La présentation de l'assemblée publique n'est peut-être pas suffisante et il faudrait possiblement inventer un nouveau mode de communication avec la population», dit-il. En ce

sens, Gérald Scullion avance qu'un conseiller municipal ne doit pas se gêner de donner de l'information à ses concitoyens, particulièrement lorsque les dossiers les concernent de près.

Sa perception du rôle d'un conseiller municipal a peu changé depuis quatre ans, dit-il. Mais le conseiller Scullion croit plus que jamais qu'il est important pour un élu d'avoir une vision globale de sa municipalité.

LE PROCHAIN MANDAT

Si le présent ne fut pas de

tout repos à la table du conseil municipal d'Alma, il ne faut pas croire que les élus du 1er novembre prochain seront en vacances durant quatre ans. Gérald Scullion affirme même «qu'il sera très difficile de gérer sans augmenter les taxes, en raison du service de la dette».

LES PRIORITÉS

En entrevue, le conseiller sortant a fait état de ses priorités. Le service de la bibliothèque municipale figure en tête de lice, car, dit-il, il faut «planifier notre intervention en vue des investissements provinciaux. Il faut qu'Alma aille chercher sa part de sub-

ventions et d'aide gouvernementale».

L'environnement sera toujours un des fers de lance de Gérald Scullion. Le dossier de l'assainissement des eaux retient bien sûr toute son attention à l'heure actuelle, et il n'hésite pas à répéter que la Ville d'Alma «a vraiment main blanche là-dedans. On n'a rien à se reprocher». Le flottage du bois, le déversement des déchets industriels et le débit de la rivière Petite-Décharge sont toujours actuels dans son esprit. «Je ne perds pas espoir. Ce serait scandaleux d'avoir investi 33 millions dans l'assainissement des eaux (plus de 3 millions de la part de la Ville d'Alma) pour se retrouver avec un ruisseau qui a l'air d'un bouton qui coule», va jusqu'à dire le conseiller Scullion. Il ajoute qu'il faut «rêver de notre rivière. Si on s'y met

dans cinq ans, il est possible qu'il y ait encore de la ouananiche dans la rivière Petite-Décharge d'Alma, en diminuant les sources de pollution, en ayant un système d'assainissement des eaux qui fonctionne bien», déclare Gérald Scullion.

Le volet culturel fait aussi partie de ses priorités. À ce chapitre, il déclare qu'il est temps de se questionner sur ce que la Ville d'Alma peut faire, sur les besoins du milieu en ce domaine et sur ce que la municipalité a les moyens de s'offrir.

Finalement, Gérald Scullion indique qu'il se consacre à temps plein à sa campagne électorale, précisant qu'il lui fut facile de constituer «une assez grosse équipe». Mentionnons qu'aucun opposant ne s'est encore officiellement manifesté dans le district numéro 4 de la Ville d'Alma.



Le conseiller sortant Gérald Scullion.

L'Heureux annonce ses priorités

ALMA (S.P.)— Candidat au poste d'échevin dans le district numéro 6 (celui de la conseillère sortante Gisèle Verreault), Gervais L'Heureux vient de dévoiler ses priorités. Il déclare d'abord vouloir apporter du sang neuf et des idées jeunes au conseil municipal d'Alma.

Conscient qu'au cours du prochain mandat la marge de manœuvre sera restreinte, L'Heureux préconise une gestion plus serrée des finances publiques. «Les citoyens et citoyennes payeurs de taxes ont vu, au cours des dernières années, leur facture grimper substantiellement. En tant qu'administrateur municipal, il faut prendre ses responsabilités et prioriser les dossiers», dit-il. Au niveau de l'ensemble de la ville, le candidat affirme que plusieurs dossiers doivent être activés.

Il parle alors de l'apport non négligeable du secteur récréo-touristique, du dossier de la pollution de la rivière Petite-Décharge et de l'implantation d'une Maison de la culture, où un service de bibliothèque répondrait aux besoins réels de la collectivité. Aux yeux du candidat, cela représente une pièce maîtresse, indispensable à la vie d'une communauté. D'autre part, Gervais

L'Heureux préconise un plus grand accès des femmes à des postes de fonctionnaires et de cadres à la Ville d'Alma. Advenant son élection, il recommandera qu'à compétence égale, on favorise l'embauche d'une femme à certains postes où elles sont sous-représentées.

D'autre part, l'amélioration de la signalisation dans son district, le ralentissement de la vitesse dans l'intention d'assurer aux citoyens une plus grande sécurité, la sécurité des écoliers, la réfection des trottoirs, l'éclairage du terrain de tennis, l'implantation d'un parc pour enfants dans le secteur Est et l'aménagement du Ruisseau-Rouge doivent trouver écho à la table du conseil municipal, déclare le candidat au poste de conseiller du district numéro 6. «Je connais la situation financière de la ville, mais un conseiller doit aussi prendre note des besoins de son milieu et par la suite on verra à établir des échéanciers», lance M. L'Heureux. Enfin, il estime qu'à court terme, il faut rapprocher le pouvoir municipal des gens, par la mise en place de moyens simples, peu coûteux, qui permettront une meilleure participation de la communauté à la prise de décisions.



Gervais L'Heureux, candidat dans le district numéro 6.

CONCLUSION

C'est notre faculté de transposer qui a créé l'art et c'est aussi grâce à notre capacité de nous exprimer à travers des systèmes de transposition que s'est créé notre univers factice. L'homme s'est représenté sur le modèle de la nature «nature» et de cette représentation est né notre habitat esthétique. Nous voici maintenant confrontés à une organisation structurée, remplissant tout l'espace social; reste maintenant à faire jouer les relations entre les éléments représentés.

La simulation est le simulacre capable de transposer les multiples interactions de la représentation. Il fonde son langage sur l'information circulant dans le système. La simulation produit de l'activité (énergie) et transforme la perception des choses (matière) en créant du sens. La simulation ne produit pas de réel. Elle opère, elle anime dans l'espace et dans le temps des signes qui font événements. Elle rend le processus et le procédé visible en tissant de nouvelles relations entre les faits. La simulation, système de transposition du réel, incorpore le hasard, élément dynamique de création, comme faisant de l'activité de l'art un acte «naturel».

«Car l'oeuvre d'art authentique garde toujours une apparence de nature.» (1)

(1) DUFRESNE, Mikel, Esthétique et philosophie, Ed. Klincksieck, Paris, 1967, p. 45.

BIBLIOGRAPHIE

- ADORNO, Théodor W., Théorie esthétique, Collection d'esthétique, Éd. Klincksieck, Paris, 1974, 347 p.
- BACHELARD, Gaston, La philosophie du non, Bibliothèque de philosophie contemporaine, Presses universitaires de France, Édition 1970, Paris, 145 p.
- BACHELARD, Gaston, La dialectique de la durée, Bibliothèque de philosophie contemporaine, Presses universitaires de France, Édition 1972, Paris, 149 p.
- BAUDRILLARD, Jean, Simulacres et simulation, Éditions Galilée, Paris, 1981, 235 p.
- BAUDRILLARD, Jean, L'échange symbolique et la mort, Éd. Gallimard, Paris, 1976, 347 p.
- BERGER, René, La mutation des signes, Paris, Denoël, 1972, 925 p.
- BERTALANFFY, L. Von, Théorie générale des systèmes, Éd. Dunod, Paris, 1973, 296 p.
- BUREAU, Jacques, L'ère logique, Paris, Robert Lafont, 1969, 576 p.
- COSSA, Paul, La cybernétique, Paris, Éditeur Masson et cie, 1957, 99 p.
- DUFRESNE, Mikel, Esthétique et philosophie, Éd. Klincksieck, Paris, 1967, 210 p.
- DUMOUCHEL, P. & DUPUY, J.P., L'auto-organisation, de la physique au politique, colloque de Cerisy, Éd. du Seuil, Paris, 1983, 556 p.
- DURAND, Daniel, La systémique, Coll. Que sais-je?, Éd. Presses universitaires de France, Paris, 126 p.
- DUVIGNAUD, Jean, Le don du rien, Paris, Stock, 1977, 291 p.
- ECO, Umberto, L'oeuvre ouverte, Paris, Édition du Seuil, 1962, 314 p.
- GAIGNEBET, Claude, Le carnaval, Paris, Payot, 1979, 170 p.
- GUILLAUMAUD, Jacques, Cybernétique et matérialisme dialectique, Paris, Éditions sociales, 1965, 264 p.

- KOESTLER, Arthur, Le cheval dans la locomotive, Édition Calmann-Lévy, Paris, 1968, titre original: The gosh in the machine, traduction Georges Fradier, 337 p.
- LABORIT, Henri, Biologie et structure, Coll. Idées, Gallimard, Paris, 1968.
- LABORIT, Henri, La nouvelle grille, Coll. Idées, Gallimard, Paris, 1974, 343 p.
- LABORIT, Henri, L'inhibition de l'action, Presse de l'Université de Montréal, 1979.
- LEMOIGNE, Jean-Louis, La théorie du système, Théorie de la modélisation, Coll. Systèmes-décisions, Éd. Presses universitaires de France, Paris, 1977, 258 p.
- LEVI-STRAUSS, Claude, La pensée sauvage, Paris, Plon, 1969, 389 p.
- LUCAS, Yvette, Codes et machines, Paris, Presses universitaires de France, 1974, 184 p.
- LYOTARD, Jean-François, La condition post-moderne, Coll. Critique, Éd. de Minuit, Paris, 1979, 109 p.
- MARCUSE, H., Héros et civilisation, Éd. de Minuit, Paris, 1963.
- MORIN, Edgar, La méthode 1: la nature de la nature; 2: la vie de la vie, Éd. le Seuil, 1977, 1980, Paris.
- NORMAN, Lindsay, Traitement de l'informatique et comportement humain, Montréal, Éditions études vivantes, 1980, 754 p.
- PASSERON, René, Recherches poïétiques, Tomes 1, 2, Groupe de recherches esthétiques du C.N.R.S., Éd. Klincksieck esthétique, Paris, 1975-1976.
- RAGON, Michel, L'art pour quoi faire?, Éd. Casterman, Paris.
- ROSNAY, Joël de, Le macroscopie, vers une vision globale, Éd. du Seuil, Paris, 1975, 295 p.
- RUYSER, Raymond, La cybernétique et l'origine de l'information, Paris, Flammarion, 1954, 253 p.
- VILLADARY, Agnès, Fête et vie quotidienne, Paris, Éditions Ouvrières, 1968, 239 p.

WALLINSER, Bernard, Systèmes et modèles, Éd. du Seuil, Paris,
1977, 241 p.

WIENER, Norbert, Cybernétique et Société, Traduction Mistoulon
Pierre-Yves, Paris, Édition 10/18, 1954, 250 p.

DOCUMENTS VISUELS ACCOMPAGNANT
LE MÉMOIRE SIX/THÈME/SYSTÈME

<u>Diapositive n°</u>	<u>Description</u>
1	Titre: «Heureux comme un poisson dans l'eau». Dimension: 240 X 360 cm. Matériaux: Acrylique sur papier sérigraphié et laminé sur panneau de masonite. Lieu: École St-Joseph, Alma. Année: 1987
2	Titre: «Peaux d'ouananiche». Dimension: 180 X 420 X 120 cm. Matériaux: Acrylique sur toile, rotin et branches de peuplier écorcées. Lieu: Oeuvre présentée lors de «Fête d'automne» sur le pont St-Michel, Alma. Année: 1987
3	Détails de l'oeuvre «Peaux d'ouananiche» vue sur le pont St-Michel, Alma.
4	Idem.
5	Idem.
6	Manifestation populaire (défilé et parade) dans le cadre de «Fête d'automne», 1987.
7	Idem.
8	Idem.

- 9 Vue de l'installation «Peaux d'ouananiche» sur le pont St-Michel et participation des passants à l'événement.
- 10 Idem.
- 11 Installation de «Monter un bat-eau», oeuvre collective réalisée par les étudiants(es) en arts plastiques du Cégep d'Alma dans le cadre de la «Fête d'automne» 1987.
- 12 Idem.
- 13 «Rêves tuyau rêves», oeuvre interactive réalisée par le groupe «Interaction qui» dans le cadre de la «Fête d'automne» 1987.
- 14 Idem.
- 15 «Quoi offrir en cas d'eau», installation de 250 tuques sur les roches de la rivière petite décharge réalisée par Jean-Jules Soucy dans le cadre de la «Fête d'automne» 1987.
- 16 Idem.

NOTE

NOTE: LES DIAPOSITIVES QUI ACCOMPAGNENT
CE DOCUMENT SONT DISPONIBLES A
L'AUDIOVIDEOTHEQUE.



MERCI